



*Jeunes et sauvegarde  
du patrimoine*

*Youth and the Safeguard  
of Heritage*



ICCROM









ICCR OM

CENTRE INTERNATIONAL D'ETUDES  
POUR LA CONSERVATION ET LA  
RESTAURATION DES BIENS CULTURELS

INTERNATIONAL CENTRE FOR THE  
STUDY OF THE PRESERVATION AND  
RESTORATION OF CULTURAL PROPERTY

## JEUNES ET SAUVEGARDE DU PATRIMOINE

Cahier de sensibilisation des jeunes  
à la fragilité et à la conservation du patrimoine

## YOUTH AND THE SAFEGUARD OF HERITAGE

Approaches to raising youth awareness  
of the fragility and the conservation of cultural heritage

Sous la direction de  
Edited by

Alice BLONDÉ



**Avec le soutien financier de la Commission européenne (DG X)**  
**With the financial support of the European Commission (DG X)**

**ISBN 92-9077-167-4**

**© ICCROM 2000**  
**Via di San Michele, 13**  
**00153 Roma, Italia**

La publication « Jeunes et sauvegarde du patrimoine » a été éditée suite au séminaire « Les jeunes et la sauvegarde du patrimoine : expériences européennes » organisé par l'ICCROM les 18 et 19 février 2000.

“Youth and the Safeguard of Heritage” was published following the seminar “Youth and the Preservation of Heritage: European Experiences” organised by ICCROM on the 18th and 19th of February, 2000.

Ce séminaire et cette publication ont pu être réalisés grâce au soutien financier de la Commission européenne (DG X).

This seminar and the publication were made possible thanks to the financial support of the European Commission (DG X).

**Coordination / Coordination**

Monica ARDEMAGNI, Alice BLONDÉ, Ghislaine PARDO, ICCROM

**Nous remercions les institutions partenaires de ce projet :**

**We would like to thank the institutional partners of the project:**

ENGLISH HERITAGE, London, U.K.

SOPRINTENDENZA ARCHEOLOGICA DI OSTIA ANTICA, Roma, ITALIA

UNIVERSITÉ LIBRE DE BRUXELLES, Bruxelles, BELGIQUE

Dans la même collection sur la sensibilisation du public à la sauvegarde du patrimoine, vous trouverez :

In the same collection dealing with raising public awareness of the safeguard of heritage, you will find:

« Public et sauvegarde du patrimoine », © ULB 1999

« Presse et sauvegarde du patrimoine - The Press and the Safeguard of Heritage »,  
© ICCROM 2000

**Diffusion / Distribution**

Bibliothèque de l'ICCROM / ICCROM library  
Via San Michele 13, 00153 Rome, ITALIE  
Tel: (39) 06 5855 3367, Fax: (39) 06 5855 3349  
E-mail: [library@iccrom.org](mailto:library@iccrom.org)

# Table des Matières

## Table of Contents

<b>Préface</b>	<b>9</b>
<b>Preface</b>	
<b>I Introduction. Notre patrimoine est fragile : protégeons-le ! G. de Guichen</b>	<b>13</b>
<b>Introduction. Protect our heritage: it is fragile ! G. de Guichen</b>	
<b>II Expériences significatives de sensibilisation des jeunes à la sauvegarde du patrimoine</b>	<b>25</b>
<b>Significant experiences in raising the awareness of young people to the safeguard of heritage</b>	
<b>Expériences de sites archéologiques</b>	
<b>Experiences on archaeological sites</b>	
Israel Antiquities Authority, Jerusalem, Israel - Naomi AMIT	29
Musées d'Arles, Arles, France - Odile CAYLUX	35
Parc archéologique, Xanten, Allemagne - Marianne HILKE	41
Site archéologique d'Ostia Antica, Rome, Italie - Margherita BEDELLO	49
<b>Expériences de musées</b>	
<b>Experiences in museums</b>	
Falkirk Museums, Falkirk, United Kingdom - Carol WHITTAKER	55
Musée de la musique, Paris, France - Dominique MEYRAN	61
Musée du Louvre, Paris, France - Alain BOURDON	65
Musée Luxoro, Gênes, Italie - Simonetta MAIONE	73
Musée Mimara, Zagreb, Croatie - Anica RIBIČIĆ ŽUBANIĆ	79
Musée naval-Untzi Museoa, San Sebastián, Espagne - Soko ROMANO	83
Musées d'art et d'histoire, Genève, Suisse - Nadia KECKEIS	87
Musées royaux d'art et d'histoire, Bruxelles, Belgique - Françoise PUTMAN	93

**Expériences d'autres institutions culturelles**  
Experiences of other cultural institutions

	Association « Patrimoine à Roulettes », Genval, Belgique - Yves HANOSSET	99
	English Heritage, London, United Kingdom - Elizabeth HOLLINSHEAD	105
	Fondation du Roi Baudouin, Bruxelles, Belgique - Géry DE PIERPONT	111
	ICCROM, Rome, Italie - Gaël DE GUICHEN et Monica ARDEMAGNI	117
	ICOM-CECA, Nicole GESCHÉ	127
	Ministère de la Culture, Athènes, Grèce - Stella CHRYSOULAKI	137
	National Museums & Galleries on Merseyside, Liverpool, United Kingdom - Andrew DURHAM	143
	The Council for Museums, Archives and Libraries, London, United Kingdom - Sue WILKINSON	153
	UNESCO, Paris, France - Elisabeth KHAWAJKIE	159
	Université Libre de Bruxelles, Bruxelles, Belgique - Catheline PÉRIER-D'ETEREN	163
<b>III</b>	<b>Recommandations résultant du séminaire « Les jeunes et la sauvegarde du patrimoine : expériences européennes »</b> <b>Recommendations coming out of the seminar « Youth and the Preservation of Heritage: European Experiences »</b>	<b>173</b>
<b>IV</b>	<b>Bibliographie</b> <b>Bibliography</b>	<b>183</b>
<b>V</b>	<b>Quelques institutions impliquées dans la sensibilisation des jeunes à la sauvegarde du patrimoine</b> <b>Some institutions involved in raising young people's awareness of the safeguard of cultural heritage</b>	<b>189</b>



---

PRÉFACE  
PREFACE

## PRÉFACE

Les 18 et 19 février 2000 se sont réunis à Rome vingt-six professionnels du patrimoine ayant expérimenté des actions pilotes de sensibilisation des jeunes à la fragilité du patrimoine.

Ce séminaire a permis de constater que la nécessité de sensibiliser le public, et les jeunes en particulier, à la fragilité et à la conservation du patrimoine est encore peu admise par les institutions culturelles. La publication « Jeunes et sauvegarde du patrimoine » a donc pour objectif d'encourager des initiatives dans ce domaine, en s'appuyant sur les expériences échangées au cours du séminaire, et sur les principes fondamentaux définis par les participants pour la création de programmes et d'activités efficaces destinés aux enfants.

Afin d'assurer la plus large diffusion de ce message, l'ICCROM propose une série d'ouvrages sur la sensibilisation du public à la conservation du patrimoine. A ce jour, trois publications ont déjà été éditées, chacune s'adressant à un public différent : les guides-conférenciers<sup>1</sup>, les institutions culturelles<sup>2</sup> et enfin les journalistes et le grand public<sup>3</sup>. L'ICCROM souhaite ainsi mobiliser tous les visiteurs des établissements culturels, les jeunes et les médias en général, en faveur de la protection du patrimoine. Les mentalités doivent évoluer : la conservation n'est pas seulement l'affaire des spécialistes, mais de chacun d'entre nous.

Nous invitons dès à présent le lecteur à découvrir cet ouvrage qui lui offrira des pistes pour le lancement de programmes sur la sensibilisation des jeunes à la fragilité et à la conservation du patrimoine. A leur grande satisfaction !

ICCROM

<sup>1</sup> "Public et sauvegarde du patrimoine", © ULB 1999

<sup>2</sup> "Jeunes et sauvegarde du patrimoine – Youth and the Safeguard of Heritage", © ICCROM 2000

<sup>3</sup> "Presse et sauvegarde du patrimoine – The Press and the Safeguard of Heritage", © ICCROM 2000

---



## PREFACE

On 18 and 19 February 2000, twenty-six professionals dealing with cultural heritage met in Rome, after carrying out pilot programmes for increasing young people's awareness of the fragility of heritage.

During this seminar, it was revealed that the need for the public, and young people in particular, to be made aware of the fragility of heritage and the necessity for its conservation has still not been widely accepted by cultural institutions. Hence, the purpose of the publication "Youth and the Safeguard of Heritage" is to encourage initiatives in this area. It is supported by the experiences shared during the seminar, and the fundamental principles set forth by the participants underlying the creation of effective programmes and activities for children.

To ensure that this message reaches as many people as possible, ICCROM is presenting a series of works on increasing public awareness and conservation of heritage. So far, three publications have already been published, each one directed towards a particular public: guide-lecturers<sup>1</sup>, cultural institutions<sup>2</sup> and journalists and the general public<sup>3</sup>. ICCROM hopes thereby to mobilise all the visitors from cultural establishments, young people, and the media in general, on behalf of the protection of heritage. Mentalities have to change: conservation is not simply the task of specialists, but of every single one of us.

We invite the reader to discover this work right now. It will offer guidelines for launching programmes to raise awareness among young people of the fragility of heritage and the need for conservation. It will be a great source of satisfaction to them!

ICCROM

<sup>1</sup> "Public et sauvegarde du patrimoine", © ULB 1999

<sup>2</sup> "Jeunes et sauvegarde du patrimoine – Youth and the Safeguard of Heritage", © ICCROM 2000

<sup>3</sup> "Presse et sauvegarde du patrimoine – The Press and the Safeguard of Heritage", © ICCROM 2000





INTRODUCTION

---

INTRODUCTION

## INTRODUCTION

### Notre patrimoine est fragile : protégeons-le !

Au cours de ce siècle, la mentalité des conservateurs-restaurateurs a considérablement évolué, à la fois dans leur conception du patrimoine, mais aussi dans l'identification des personnes responsables de sa protection.

#### Notre patrimoine, véhicule d'un message à protéger et à diffuser

Le patrimoine culturel était pendant longtemps considéré comme un ensemble de matériaux, et donc abordé uniquement dans son aspect physique. Peu à peu, ce patrimoine n'a plus seulement été perçu comme de la matière, mais aussi comme le véhicule d'un message, message à communiquer auprès d'un large public.

#### Notre patrimoine subit des agressions de plus en plus fortes et nombreuses

Le modèle intégrant le patrimoine, les agents agresseurs (humains et naturels) de ce patrimoine et les personnes qui en assurent sa protection, a considérablement évolué ces dernières décennies.



Un livre attaqué par les micro-organismes, c'est triste...

A book attacked by micro-organisms: a sad sight...

(© Istituto Centrale per la Patologia del Libro)

## INTRODUCTION

### Protect our Heritage: It is Fragile!

During this century, the mentality of curators and restorers has changed considerably, both in their conception of heritage, but also in the people they identify as responsible for its protection.

#### Our heritage conveys a message to be protected and to be heard everywhere

For a long time, cultural heritage had been considered a collection of materials, hence to be considered uniquely in its physical aspect. Gradually, it came to be seen not only as material, but also as a means of communicating a message that would reach many people.

#### Our heritage is subject to more and more assaults, of a more virulent nature

The model that combines heritage, the (human and natural) adversaries of this wealth and the people in charge of protecting it has evolved considerably in the last few decades.



What can we say about the 300,000 volumes in the Naples Library that are suffering the same fate? Illustrated here being treated.

...mais que penser des 300 000 volumes de la bibliothèque de Naples qui subissent le même sort ? Ici en phase de traitement. (© Istituto Centrale per la Patologia del Libro)

Au siècle dernier, le patrimoine était principalement privé, détenu par des personnes privées impliquées dans sa protection. Les agressions naturelles et humaines subies par le patrimoine étaient relativement faibles : ses propriétaires parvenaient à le protéger (fig. 1a).

Aujourd'hui, en raison de l'impossibilité pour ces personnes privées de conserver leur patrimoine (abandon des monuments par les communautés religieuses ou vente de châteaux et autres habitations privées, par exemple), celui-ci se retrouve sous tutelle publique : la protection est alors assurée par des personnes souvent moins impliquées dans leur mission que s'il s'agissait de leur patrimoine personnel. Par ailleurs, faute de formation adéquate, ces personnes sont peu préparées à faire face à des nouvelles agressions de plus en plus violentes telles que la pollution, le vol organisé ou l'urbanisation excessive (fig. 1b). Par conséquent, la protection publique ne remplit pas pleinement son rôle.

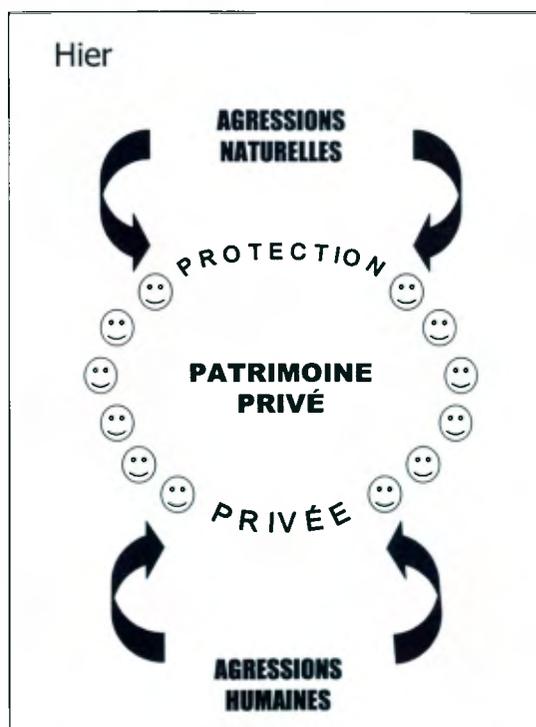


fig. 1a

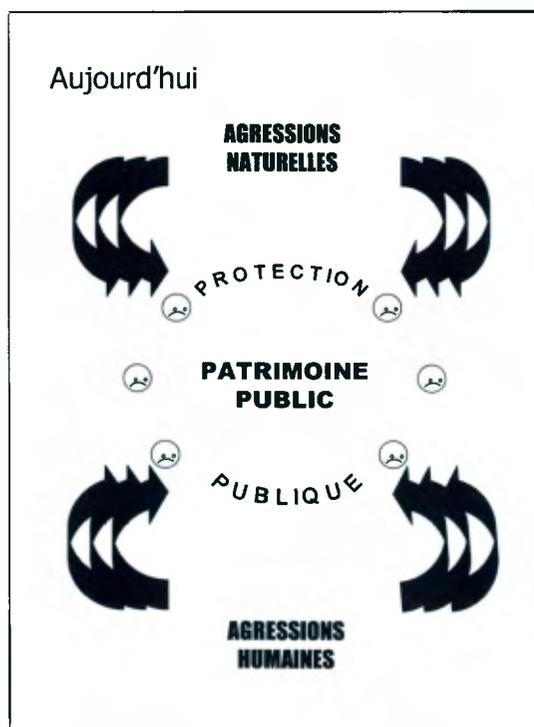


fig. 1b

fig. 1a-1b - La protection du patrimoine face aux agressions : évolution. (G. de Guichen)

In the last century, heritage was mainly private, in the possession of private individuals involved in its protection. There were relatively few human and natural assaults on this heritage: the owners managed to protect it (fig. 2a).

Now, since these private individuals can no longer conserve their heritage (for example, the abandonment of monuments by religious communities or the sale of castles and other private properties), it has come under the public domain. Protection is therefore carried out by people who are often less involved in their mission than would be the case if they were dealing with their own personal possessions. Furthermore, in the absence of adequate training, these people are not so well prepared to face more and more violent aggressions such as pollution, organised theft or excessive urban expansion (fig. 2b). As a result, public prevention no longer adequately performs its task.

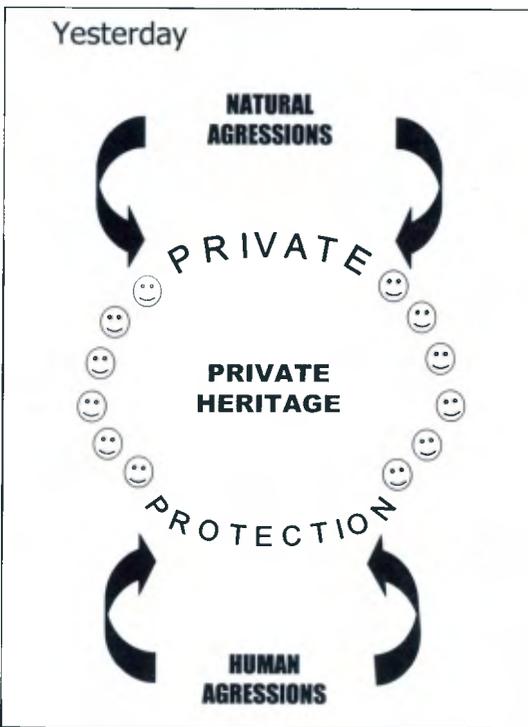


fig. 2a

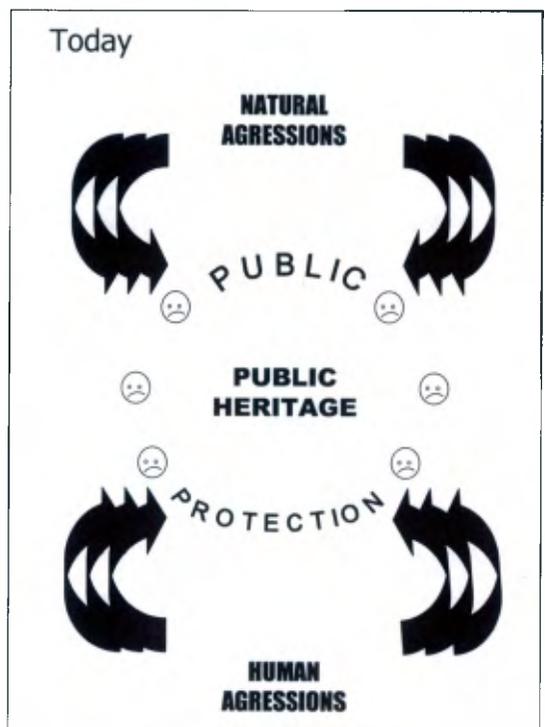


fig. 2b

fig. 2a-2b - Protection of heritage under assault: evolution. (G. de Guichen)

Ce changement radical et irréversible va en s'accroissant : la protection du patrimoine est aujourd'hui trop faible pour contrer des agressions de plus en plus nombreuses et violentes, qui doivent être prises en compte d'une manière globale (fig. 3).

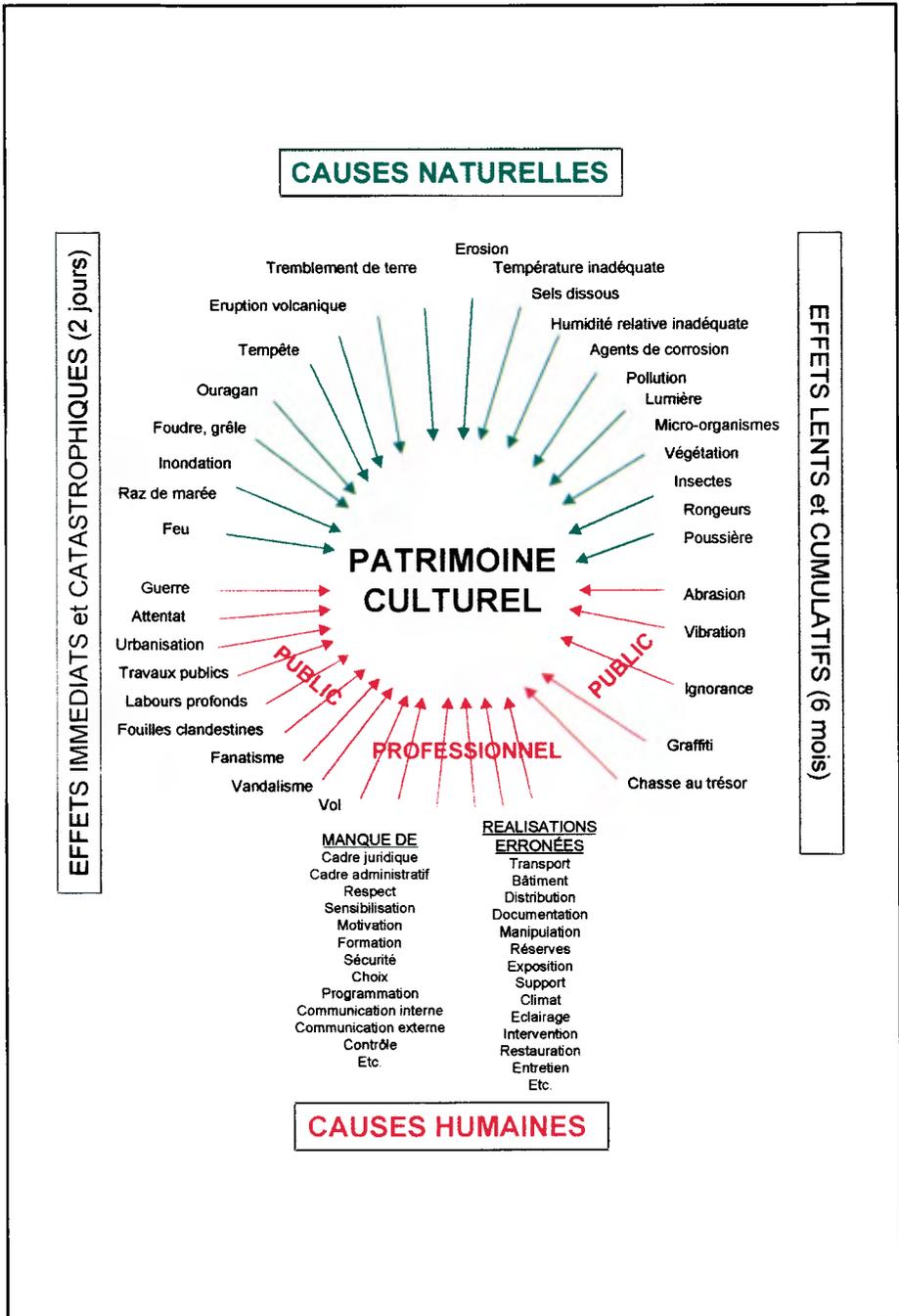


fig. 3 - Les causes de détérioration du patrimoine. (G. de Guichen)

This radical and irreversible change is taking place faster and faster: the protection of heritage is too ineffective nowadays to counteract more and more numerous and violent assaults, which must be dealt with using an overall approach (fig. 4).

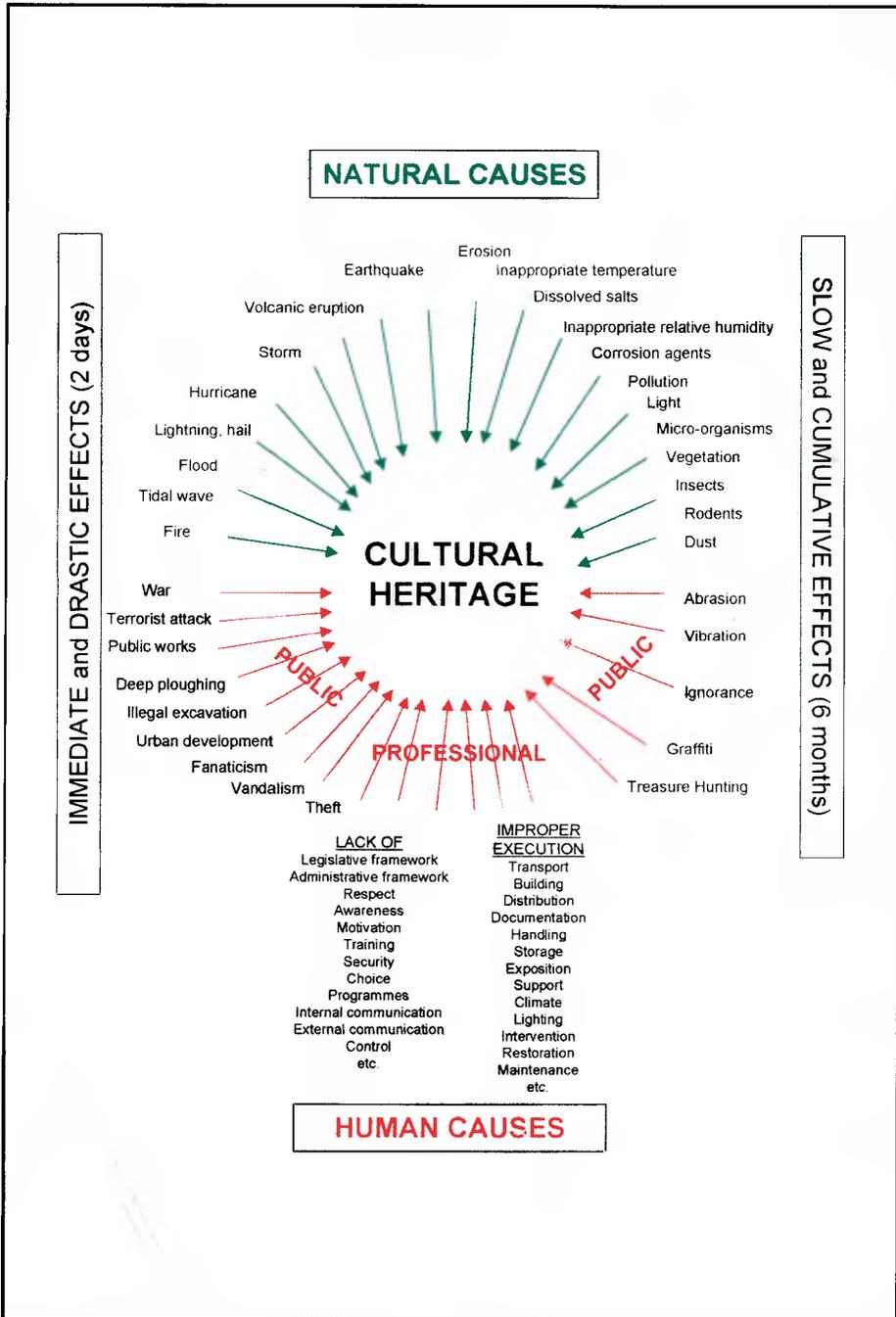


fig. 4 - The causes of deterioration of heritage. (G. de Guichen)

De ce double constat concernant le patrimoine (il est véhicule d'un message à communiquer, mais aussi de plus en plus vulnérable face à l'accroissement des agents agresseurs) est née une nouvelle identification des personnes responsables de sa sauvegarde : pour une protection plus efficace du patrimoine, celle-ci ne doit plus être l'affaire des seuls professionnels, mais doit aussi impliquer le public.

## Du consommateur PRédaTEUR au consommateur PRotecTEUR

Pour beaucoup de professionnels du patrimoine, le public est source de revenu mais aussi ennemi du patrimoine : ils considèrent ce public comme un consommateur « prédateur ». Pour assurer la survie du patrimoine culturel, cette mentalité doit absolument évoluer : de consommateur PRédaTEUR, le public doit devenir consommateur PRotecTEUR.

La protection du patrimoine ne doit pas se faire CONTRE le public, mais AVEC le public.

Elle nécessite donc des actions préventives passant non seulement par la formation adaptée des professionnels du patrimoine, mais encore par des actions spécifiques vers le public, et plus particulièrement les jeunes. Le texte de sensibilisation rédigé par l'ULB dans le cadre du programme européen « Ensemble veillons sur notre patrimoine »\* veut faire prendre conscience à ces jeunes de leur responsabilité dans la sauvegarde du patrimoine :



Nettoyer des graffiti ne coûte pas seulement cher mais endommage aussi les monuments.  
Not only is it expensive to erase graffiti, but they damage monuments as well.

« (...) Sais-tu à quel point tous les vestiges qui t'entourent sont fragiles et pourquoi ? Les objets enfouis dans le sol ont subi des transformations, des altérations dues à la nature du sol, aux conditions climatiques et à bien d'autres facteurs encore. Leur découverte a produit un nouveau choc : les voilà de nouveau à l'air libre, exposés à d'autres conditions atmosphériques et accessibles à tous. As-tu déjà vu un vestige en bronze ? En quoi diffère-t-il d'un objet moderne en bronze ? Que s'est-il passé ? Comment le traiter ? Le consolider ? Et pour combien de temps ? Surtout si des

Out of these two observations concerning heritage (that it conveys a message to be communicated, but that it is more and more vulnerable given the increase in threats to it) a new group of people responsible for safeguarding it has been identified: for a more effective protection of heritage, the problem cannot be left exclusively to professionals, it must also involve the public.

### From the consumer PRedaTOR to the consumer PRotecTOR

For many professionals dealing with heritage, the public is a source of revenue, but it is also the enemy of that heritage. They consider this public to be a consumer “predator”. To ensure the survival of the cultural heritage, this mentality absolutely has to change: from consumer PRedaTOR, the public must become consumer PRotecTOR.

Protection of the heritage must be accomplished not AGAINST the public, but WITH the public.

So, actions to prevent assaults not only require the specific training of professionals dealing with heritage, but also action involving the public, young people especially. The awareness-raising text published by the ULB within the framework of the European programme “Let’s take care of our heritage together\*” is intended to increase the awareness of young people of their responsibility in safeguarding heritage:

Let us not confuse roosts with works of art!  
Ne confondons pas œuvre d’art et perchoir !



“(…) Are you aware of the point to which the vestiges all about you are fragile, and why this is so? The objects buried in the ground have been altered due to the nature of the soil, climatic conditions, and a great many other factors. When they are discovered, they receive another shock. They are exposed to different atmospheric conditions and are accessible to everyone. Have you seen a bronze vestige? What difference is there between it and a modern bronze object? What has happened? How should it be treated? ... reinforced? ... and for how long? The problem is all the more

mains peu scrupuleuses et sales s'amuse continuellement à le toucher. Oui, aujourd'hui tout se jette, se remplace à la moindre imperfection. Nous vivons une époque de l'éphémère. Est-ce toutefois une attitude rationnelle ? Devons-nous pour autant agir de même vis-à-vis des objets du passé, beaucoup plus fragiles et sensibles à la lumière, au climat, à la pollution, aux photos, aux contacts des 1 000, 10 000, voire 100 000 visiteurs que nous sommes ? La sauvegarde de notre patrimoine et des messages qu'il contient nous concerne tous. Elle suppose un effort collectif. Elle commence par toi, ta famille, tes amis. Bien sûr les spécialistes seront toujours nécessaires, mais sans toi leurs efforts resteront vains. Ensemble, veillons sur notre patrimoine ».

Si beaucoup d'institutions culturelles proposent aujourd'hui des activités spécifiquement pour les jeunes, leur permettant de découvrir l'histoire et la vie des objets et du patrimoine en général, très peu d'institutions introduisent dans leurs activités l'aspect de fragilité de ce patrimoine et le risque de le voir disparaître définitivement si chacun n'adopte un comportement adéquat. Cette situation doit changer, car sensibiliser les jeunes d'aujourd'hui, c'est responsabiliser les adultes de demain face à leur patrimoine culturel.

Gaël de GUICHEN  
ICCROM

\*voir C. Périer-D'Ieteren, ULB, p. 163

critical if unscrupulous and soiled hands continually amuse themselves by touching it. Nowadays, in fact, everything gets thrown out and is replaced if there is the least imperfection. In our era people prefer ephemeral things. But is this a rational attitude? Must we behave the same way towards objects from the past, much more fragile, and sensitive to light, climate, pollution, photography, the contact of the 1,000, 10,000 or even 100,000 visitors that we constitute? We are all involved in safeguarding our heritage and the messages it conveys to us. A collective effort is needed. It begins with you, your family and your friends. To be sure, specialists will always be necessary, but without you, their efforts will lead to nothing. Let's take care of our heritage together."

It is true that many cultural institutions organise activities specifically aimed at young people, enabling them to discover the history and life of objects and heritage in general, but very few of them make a point of the fragility of this wealth and the risk that it will disappear for good if everyone does not adopt appropriate behaviour. The present situation must change: making young people aware today, means instilling in tomorrow's adults a sense of responsibility towards their cultural heritage.

Gaël de GUICHEN  
ICCRUM

\*see C. Périer-D'Ieteren, ULB, p. 163





EXPÉRIENCES SIGNIFICATIVES  
DE SENSIBILISATION DES JEUNES À LA  
SAUVEGARDE DU PATRIMOINE

---

SIGNIFICANT EXPERIENCES IN RAISING  
THE AWARENESS OF YOUNG PEOPLE TO  
THE SAFEGUARD OF HERITAGE



Expériences de sites archéologiques  

---

Experiences on archaeological sites



---

# ISRAEL ANTIQUITIES AUTHORITY

## JERUSALEM - ISRAEL

---

### Activities

“*Save the Site*”. “*Scrolls, Finds and Antiquities Preservation*”.

---

### Objectives

Making young people aware of the importance of preserving the national heritage, and teaching them different aspects of conservation and restoration.

---

### Participants

Teachers, heritage professionals like archaeologists, conservators, restorators.

### RÉSUMÉ

Dans ses trois centres éducatifs répartis sur le territoire israélien, Israel Antiquities Authority propose aux jeunes des programmes menés par des guides et archéologues. Ces activités ont pour objectif de les sensibiliser au riche patrimoine archéologique qui les entoure, et de les encourager par ailleurs à plus de tolérance vis-à-vis des autres cultures. Parmi ces activités, « *Save the Site* », découverte théorique et pratique d'un site archéologique, et « *Scrolls, Finds and Antiquities Preservation* », enquête policière sur la découverte historique des parchemins de la mer Morte, mettent plus particulièrement l'accent sur la nécessité et la difficulté de conserver notre patrimoine pour les générations futures.

Israel has the largest concentration of antiquities sites in the world – about 30,000 declared sites in an area of 20,770 square kilometres – and therefore, there is no town in the country that does not contain an antiquities site. It is common for school children to meet with such a site in the area of their school or home. Therefore, ten years ago the Israel Antiquities Authority set up the education and information unit.

Our main objective is to raise people's, and especially young people's awareness of cultural heritage, but also to educate them to be more tolerant towards other cultures who have left their marks in our country. This is important especially in an area like ours.

We have established three educational centres for archaeology, one in the north, one in Jerusalem, and one in the south. For each centre, a team of guides and instructors, working on a free-lance basis, is led by a director. All staff are archaeologists or students in archaeology. Our target audience consists of pupils of all ages.

Unfortunately, the older the pupils, the less time they have available for extra curricular activities that go beyond the programme of the Ministry of Education.

We run four different programmes for schools:

1/ The investigations class: a continuing enrichment programme in the school, led by our instructor who comes to the class once a week for a 90-minute session during one semester.

2/ *“An Archaeological Celebration”*: one-off workshops and activities conducted in schools around a central theme chosen by the school. For example: communication and the development of writing in ancient times ; ancient people who have left their mark in our country (Egypt, Greece, Rome, etc.).

3/ An active tour of a site.

4/ In the footsteps of an archaeologist : experiencing the work of an archaeologist. Survey, study excavation at an archaeological site especially designated for teaching purposes and conservation activities (see below: *“Save the Site”*).

### Activity 1: *“Save the Site”*

The aim of this activity is to impart the significance of conserving the past to the pupils, for themselves as well as for future generations. It introduces and fosters understanding of conservation activities and of the great effort invested in conserving and improving a site for visitors. We believe that by experiencing the work of conserving an antiquity site alongside a professional conservator, we can arrive at our goal. The project combines classroom theory with actual experience on site.

#### Classroom activities

An instructor from the Israel Antiquities Authority acquaints the pupils with the site, its artefacts, conservation theory and aims.

#### Site activities

The class receives an explanation from the instructor about the background of the site. The class joins workers on the site, with conservators instructing the pupils, and works on various themes:

- Group 1: Mosaics conservation.  
Example exercises: cleaning a mosaic floor and locating missing parts, selecting and breaking stones in order to match and insert them properly in the mosaic, covering the mosaic floor with special material to strengthen adherence (fig. 1).



fig. 1

- Group 2: Construction and reconstruction of a wall.

Conservation of the existing wall and reconstruction of missing parts by cutting stone similar to the original. Example exercises: preparing the mixture, inserting fills, strengthening the mortar in the stone wall and cleaning the stone columns.

## Activity 2: “Scrolls, Finds and Antiquities Preservation”

This project was prepared two years ago for Antiquities Preservation Week. The Dead Sea Scrolls were chosen as a central theme because it was then exactly 50 years since the discovery of Israel’s most important find of the century. We developed a study kit around the archaeological and preservation aspect of the find, with the aim of bringing young people closer to this rare discovery and promoting their awareness, as well as touching on aspects of heritage and cultural preservation of items that would otherwise be lost for ever.

The story of the Dead Sea Scrolls is actually a detective story on an international scale involving war, theft and much more. The kit comprises four main events, each dealing with a different subject and leading to a discussion on the preservation of antiquities.

### **Learning centre 1: Discovering the scrolls.**

This explains how the scrolls were discovered in 1947 by three Bedouins shepherds from the Dead Sea region. They found no less than twenty pottery jars, in one of which were seven ancient scroll fragments about 2000 years old. They sold the scrolls to a dealer in antiquities for a few pounds. Good fortune and money were instrumental in retrieving all seven scrolls and being able to exhibit them in the National Museum of Israel. After reading the story of the discovery, pupils have to discuss the importance of preserving antiquities and the laws relating to it.

### **Learning centre 2: A tour of the Qumran Site.**

After the discovery became known, an expedition of French archaeologists went to the area, and in competition with the local Bedouins, searched for more scrolls. Indeed, thousands of scroll fragments (including one scroll written on copper) were found. The area was excavated and the communal centre of the Judaen Desert sect who lived there between the 2nd century BC and the 1st century AD was uncovered. Who were the members of this sect? Even today, there is little agreement on the answer to this question.

The aim of the centre was to study the Qumran site and its buildings (fig. 2).

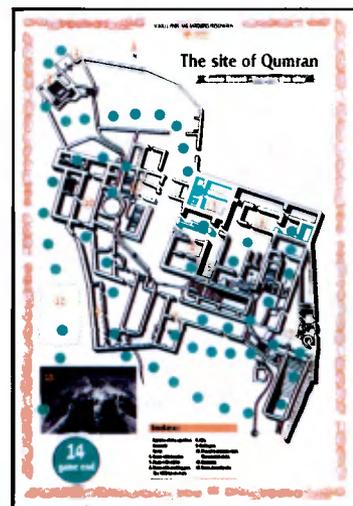


fig. 2 - Game board on the site of Qumran.

We constructed a board game “A Tour of the Site”, representing the site. This game can be played both in the classroom and on the site itself. One of the five players is “referee” and holds the answer card to all the questions raised in the game. On reaching each point, the player must answer the question on the card extracted from the pile. The game ends when the group answers all the questions and arrives at the final line of the board. The winner is the one with the highest score.

### Learning centre 3: The Qumran finds.

At this study centre, pupils get to know the finds at Qumran and the nearby caves and the work involved in processing and preserving these fragile and unique objects. Photos of finds are reproduced on cards, on the back of which is a question (fig. 3).



fig. 3 - Children have to answer questions on Qumran finds which are reproduced on cards.

The pupils sort the cards according to the department that will treat the objects. Each pupil then answers the questions on the two cards chosen (the scroll fragments are undoubtedly the finds that are chosen most often), and defends the result in a group using information provided in a booklet.

### Learning centre 4: Conservation and restoration. What is it all about?

This study centre focuses on conservation, reconstruction and restoration of archaeological sites, in our case Qumran. The activities are divided into two stages:

- First stage: a mock committee meeting.

The members, played by the pupils, must decide on treatment projects for the Qumran site. This committee is made up of the archaeologist who excavated the site, a conservation expert and an expert on tourism.

In the first part, children collect information from a sheet that contains a glossary of conservation terms, a list of regulations for conserving sites and a list of “considerations” (budgetary, aesthetic and scientific).

In the second part, the committee must conduct a group discussion on the following basic questions (the necessary information was given by the guide in the introduction):

- Should the Qumran site be included in a list of sites in need of conservation treatment?
- Which structures need treatment, and why?
- What treatment should be carried out?

The group discusses the above questions, each one expressing his/her opinion as a member of the committee. The group must arrive at a decision regarding the work to be done on the site and make sure that it conforms to the Venice Convention.

- Second stage: models of selected structures from the site are constructed using cut-outs, and pasted on to the plan.

*Naomi Amit*



*Naomi Amit* graduated at the Hebrew University in Jerusalem with a B.A. in Archaeology, Biblical Studies and History. Since 1989, she has worked at the Israel Antiquities Authority, first as Finds Processor at the Beth She'an excavations; she then moved to the Education and Information Unit of the Antiquities Authority in 1992, where she is currently Director. She is particularly involved in educational activities at schools and on archaeological sites. She gives instruction and supplementary courses for teachers, and also organizes informal activities for adults. Amongst the educational material she has prepared are two kits aimed at making young people aware of the importance of preserving the national heritage, and teaching them different aspects of conservation and restoration: "*Save the Site*" and "*Scrolls, Finds and Antiquities Preservation*".

Naomi AMIT

Head of Education and Information Unit  
 Israel Antiquities Authority  
 Museum Rockfeller  
 POB 586  
 Jerusalem 91004, ISRAEL  
 Tel: (972) 2 620 4692  
 Fax: (972) 2 628 7492  
[www.israntique.org.il](http://www.israntique.org.il)



# MUSÉES DE LA VILLE D'ARLES

## ARLES - FRANCE

### **Activité**

Création de classes à option "Patrimoine" et "Architecture" (programme initié en septembre 1999)

### **Objectif**

Sensibiliser des jeunes de 12 à 16 ans à la sauvegarde et à la mise en valeur du patrimoine bâti (le patrimoine archéologique d'Arles et l'architecture moderne).

### **Participants**

Enseignants de collèges d'Arles, services éducatifs du Musée de l'Arles antique et du Musée Réattu, service du patrimoine de la ville d'Arles, Mission d'action culturelle du rectorat.

### ABSTRACT

Classes were set up offering a heritage - as well as an architecture option in 1999. This was the fruit of a prolonged effort to increase the awareness of young people of the historical heritage of the City of Arles. Museum directors and heritage specialists have been working on this project for 10 years. Young people receive instruction, meet archaeologists, curators, restorers, architects and historians all year long, and test the knowledge they have acquired in labs. Teaching young people about heritage in a school environment through the use of living and active didactic methods helps integrate them better, develops their creativity, and, above all, encourages them to respect and preserve the cultural heritage around them.

Depuis plus de vingt ans, les services éducatifs des musées d'Arles organisent des animations et ateliers d'expérimentation pour sensibiliser les jeunes, en particulier arlésiens, au patrimoine d'Arles et à sa sauvegarde, en liaison avec les grands chantiers de restauration qui se sont ouverts dans la ville (chantier du Portail de Saint-Trophime, travaux de conservation préventive du cloître, etc.) (fig.1). Des classes à option "Patrimoine" ont été créées, et en particulier des classes à option "Patrimoine Europe" avec l'Italie, la Grèce, l'Espagne, ainsi qu'une classe méditerranéenne avec la Tunisie.

Après ces années de travail de fond, pendant lesquelles cet apprentissage auprès de jeunes de tout âge a été effectué avec des animateurs de musées et des spécialistes du patrimoine, nous avons souhaité institutionnaliser ce type d'actions.



fig. 1 - La vidéo, un moyen de sensibiliser les jeunes au patrimoine.

### Plusieurs opportunités ont favorisé notre nouvelle orientation :

- La création d'un service municipal du patrimoine. En charge de la restauration des Monuments historiques d'Arles et de l'animation du patrimoine, ce service compte parmi ses effectifs un animateur du patrimoine issu du réseau des Villes et pays d'art et d'histoire.
- Le lancement, sur la région Provence-Alpes-Côte-d'Azur, d'un contrat de plan de sept ans sur la restauration des monuments antiques. Arles représente plus de 60 % de ce patrimoine : la ville va donc pouvoir ouvrir de grands chantiers pour la restauration de son amphithéâtre et de son théâtre antique, et revoir les conditions d'accueil ainsi que la signalétique de ces monuments. Les différents publics (touristes de tous horizons et Arlésiens, jeunes et adultes) pourront être associés à ces travaux par des actions de sensibilisation.
- Les conditions ont finalement été remplies pour envisager de lancer une collaboration sur le long terme avec l'Education nationale, offrant aux élèves la possibilité d'aborder de façon théorique et pratique l'ensemble des questions que posent la sauvegarde et la mise en valeur du patrimoine bâti et archéologique.

C'est ainsi qu'ont été créées en 1999 des classes à option "Patrimoine" et "Architecture", lancées sur la base d'un partenariat actif entre les enseignants de deux collèges d'Arles, les services éducatifs du Musée de l'Arles antique et du Musée Réattu, et le service du patrimoine de la ville. Elles ont été conçues avec le soutien efficace de la Mission d'action culturelle du rectorat.

### Les classes à option "Patrimoine"

Il s'agit de classes où le patrimoine est une matière à part entière et fait donc l'objet d'une évaluation, avec vérification des acquis. Une demi-journée par semaine lui est consacrée. Le programme a été établi avec les divers professeurs, les services éducatifs des musées, les archéologues et les conservateurs. Il comporte un enseignement dont le but est de présenter sur trois ans, de la 5<sup>e</sup> (élèves de 12 à 13 ans) à la 3<sup>e</sup> (élèves de 15 à 16 ans) l'ensemble du patrimoine archéologique et bâti de la ville d'Arles et d'en montrer la continuité jusqu'à notre époque.

Tout au long de l'année, archéologues, conservateurs et historiens viennent présenter aux enfants du collège Van Gogh à Arles les différentes facettes de ce patrimoine. Des visites sur le terrain et des ateliers d'expérimentation complètent ces présentations plus théoriques (fig. 2).



fig. 2 - Atelier d'expérimentation : l'argile pour comprendre le patrimoine.

Déjà au cours de l'année scolaire 1998-1999, une classe de 5<sup>e</sup> a étudié la mosaïque. Les élèves ont reçu une formation de spécialiste et se sont familiarisés avec les termes techniques, pour finalement assurer eux-mêmes, à l'occasion des Journées de l'antiquité, des visites guidées d'un site où des mosaïques ont été découvertes sous une banque arlésienne. Le public interviewé en fin de visite a loué les connaissances de ces jeunes élèves, la justesse de ton employée et la qualité de leur vocabulaire. Pour clôturer l'année, les enfants ont réalisé un spectacle dans le théâtre d'Arles, vêtus à l'antique grâce à la participation du couturier Christian Lacroix.

Cette année, cette classe de 4<sup>e</sup> travaille plus particulièrement sur la période médiévale et rencontre régulièrement un restaurateur de vitraux actuellement chargé de la restauration de ceux de l'église Saint-Trophime. Ils conçoivent un grand vitrail qui sera présenté dans les salles romanes du cloître. Des échanges sont prévus avec d'autres pays d'Europe et en particulier avec l'Italie.

Ces élèves, formés pendant trois ans aux techniques de sauvegarde du patrimoine, pourront en 2<sup>de</sup> au lycée choisir l'option "Histoire des arts", dont une grande partie du programme est consacrée au patrimoine architectural. Un baccalauréat spécifique à cette matière leur sera proposé. Cette nouvelle option est proposée dans plusieurs régions de France.

### Une formation au niveau universitaire

Arles ayant choisi par ailleurs de développer les formations universitaires autour des sciences et des savoir-faire liés au patrimoine, un I.U.T. (Institut Universitaire de Technologie) créé par l'Université de Provence sera ouvert dans les prochains mois, prolongement d'études des collégiens qui auront suivi ces classes à option "Patrimoine". Par ailleurs, cette même université propose actuellement la maîtrise des sciences et techniques du patrimoine.

L'expérience de ces classes à option "Patrimoine" s'est faite dans un collège situé dans un quartier défavorisé, et a démontré un net progrès dans le niveau scolaire de la classe. Par ailleurs, si 27 élèves avaient été volontaires la première année pour suivre cette option "Patrimoine", près de 50 élèves ont souhaité s'inscrire la seconde année : la qualité de l'enseignement et les très bons résultats obtenus par cette expérience ont été déterminants dans cet intérêt soudain pour l'option "Patrimoine".

### Les classes à option "Architecture"

Selon le même principe, une classe à option "Architecture" a été créée au collège Ampère d'Arles. L'enseignement pluridisciplinaire assuré auprès de cette classe se concentre sur l'architecture du XXe siècle : professeurs d'histoire, de physique, de mathématiques et de français coordonnent leurs cours autour des thèmes présentés lors des visites des bâtiments contemporains, des interventions d'architectes et des ateliers d'expérimentation. Le service départemental de l'architecture du ministère de la Culture a mandaté un architecte-urbaniste pour intervenir en classe.

En cours d'année, des visites de grands bâtiments du XXe siècle sont organisées pour les élèves (la Cité radieuse de Le Corbusier à Marseille par exemple). A Arles, le musée de l'Arles antique construit par Henri Ciriani, et le centre hospitalier conçu par Paul Nelson, sont aussi d'excellents terrains d'expérimentation (fig. 3).

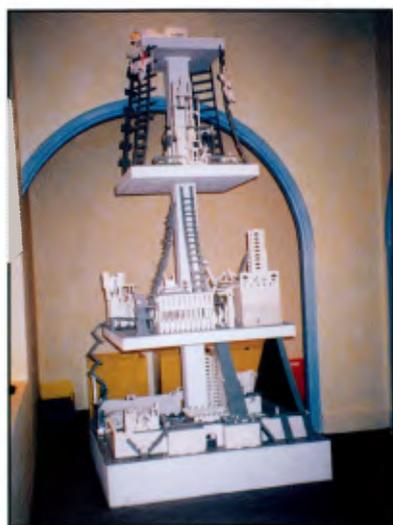


fig. 3 - Atelier LEGO d'architecture, dans le cadre d'une exposition : la ville verticale.

Par ailleurs, en 1999, ces mêmes élèves, particulièrement sensibilisés à l'architecture, ont choisi, en lien avec leur programme de français concernant la littérature médiévale, d'"adopter" une église du XVe siècle : l'église des Dominicains, située dans le centre historique d'Arles, était désaffectée et semblait abandonnée. Après un sérieux travail de recherche et une campagne de photographies, les élèves ont souhaité rencontrer le maire d'Arles afin que des travaux de restauration soient engagés pour sauver ce monument.

Dans ce cas également, les élèves acquièrent des connaissances et un savoir-faire tout à fait déterminants dans un domaine souvent ignoré en France par le grand public car peu enseigné dans les programmes scolaires.

L'exemple de ces classes semble prouver qu'intégrer dans les programmes scolaires le patrimoine et l'architecture, enseignés par le biais d'une pédagogie vivante et active favorisant la transversalité entre les différentes matières, est un facteur de valorisation pour les enfants. Cet enseignement développe leurs facultés de travail et aide à leur intégration. Si ces expériences n'excluent pas les animations et ateliers plus ponctuels réalisés dans les services éducatifs des musées, elles apportent, sans aucun doute, une vision élargie des actions en faveur de la sauvegarde du patrimoine.

*Odile Caylux*



Après des études d'histoire, **Odile Caylux** travaille dès 1982 à la mairie d'Arles en tant qu'archiviste. Elle étudie le patrimoine arlésien et participe à la réalisation d'expositions et de catalogues sur l'histoire d'Arles jusqu'en 1988, date à partir de laquelle elle occupe le poste d'animateur du patrimoine au service éducatif des musées de la ville. Elle organise pour le jeune public des animations et ateliers sur le patrimoine arlésien et sa sauvegarde : sites archéologiques et problèmes de conservation, mosaïques à l'atelier de restauration du Musée de l'Arles antique, réhabilitation du bâti urbain.

### **Odile CAYLUX**

Animateur du patrimoine  
Mairie d'Arles  
Musée Réattu  
10, rue du Grand Prieuré  
13200 Arles, FRANCE  
Tél. : (33) 4 9049 3820  
Fax : (33) 4 9049 3530  
E-mail : patrimoine@ville.arles.fr



---

# PARC ARCHÉOLOGIQUE

## XANTEN - ALLEMAGNE

---

### Activités

“Le gâteau à couches” et “L’histoire à palper”

---

### Objectif

Sensibiliser les jeunes à la fragilité du patrimoine par la découverte des transformations du site archéologique au cours du temps, et l’identification d’objets issus des fouilles.

---

### Participants

Enfants et leur famille, guides conférenciers, archéologues.

### ABSTRACT

The Xanten Archaeological Park is on the site of vestiges of an ancient Roman villa. It consists of an archaeological site and a museum. The on-site reconstruction of buildings enhances public awareness of the short-lived nature and vulnerability of heritage. Numerous activities are offered to children and their families in the park: the “layer cake” introduces them to the many assaults on cultural property, and on excavations, while the “touch history” enables children to perform actual research on selected objects that they must identify, giving them the opportunity to exchange their opinions in groups, before they compare their conclusions with the actual museum objects. At the end, practical advice is offered for the creation of didactic activities.

Le parc archéologique de Xanten est situé sur les vestiges d’une ville romaine fondée par l’empereur Trajan vers l’an 100 ap. J.-C., et abandonnée environ 300 ans plus tard. La ville regroupait une population d’environ 10 000 habitants pour une superficie de 73 hectares. Le parc archéologique recouvre aujourd’hui presque les trois cinquièmes de la superficie antique (fig. 1). Après le départ des Romains, les ruines des bâtiments urbains furent transformées en carrière et totalement pillées. Il n’existe aujourd’hui que des fondations et des vestiges de matériaux.

Le parc archéologique de Xanten a pour devoir et objectif d’assurer la sauvegarde de ces vestiges. L’institution appartient à une organisation publique intitulée “Landschaftsverband Rheinland” (L.V.R.). Cette organisation supra-régionale poursuit des buts culturels et sociaux en Rhénanie. Chaque année, environ 275 000 personnes visitent le parc et 60 000 le musée. Plus de 4 000 visites guidées sont organisées, la plupart en été, atteignant parfois le nombre de 100 par jour.

Sensibiliser les jeunes à la fragilité du patrimoine ? Dans notre quotidien, nous préférons conserver nos biens personnels fragiles dans une armoire fermée à clé par exemple. La protection la plus efficace est d'enfermer, de sceller, de ne pas toucher. Dans certains cas il est parfois nécessaire de recourir à ce genre de mesures radicales, mais les objets du patrimoine ne sont pas tous des biens personnels : le patrimoine est conservé pour d'autres personnes, celles qui nous entourent et bien plus encore celles qui nous succéderont. Elles en retirent des informations essentielles pour l'existence humaine et le développement ultérieur de la société.



fig. 1 - Vue aérienne du parc archéologique de Xanten.  
(© Archäologischer Park /Regionalmuseum)

### Des reconstitutions sur fondation : démontrer au public la fragilité du patrimoine

A l'origine de la protection intervient la recherche. Dans le cas des monuments archéologiques, la quasi destruction du patrimoine est presque systématique. Mais on ne peut protéger que ce que l'on connaît, et seule la recherche est capable de mettre à jour le message que nous ont laissés les vestiges. Des fouilles effectuées surgissent les questions liées à la conservation, à la restauration ou même à la reconstitution des sites.

De la conservation à la restauration, l'objet subit de nombreux changements mais devient plus compréhensible pour la société... En effet, alors que le spécialiste du patrimoine est en mesure d'interpréter les vestiges de manière immédiate, le grand public a besoin d'outils pour comprendre et se représenter le bâtiment. Ces réflexions ont été à la base de la fondation du parc archéologique de Xanten et de la mise en place de reconstitutions, ou plus précisément de "modèles en grandeur nature", sur l'emplacement d'origine de l'ancien édifice, lorsqu'à cet endroit peu, ou rien, n'était conservé.

**Cette présentation permet toutefois de révéler le caractère fugitif, la vulnérabilité et le besoin de protection des monuments**, même si les premiers visiteurs du parc archéologique ont été déçus par l'aspect nouveau de l'« ancien », c'est à dire les reconstitutions. Il est essentiel de connaître notre environnement d'origine pour réaliser l'étendue des dégradations sur le patrimoine. Montrer au public les pertes et dommages subis est un des principaux devoirs du site : c'est pourquoi fragments originaux et reconstitutions se côtoient au parc archéologique. Les vestiges du Temple du port dans le parc en donnent un bon exemple (fig.2) : ses fondations ont été conservées visiblement dans la reconstitution actuelle. On peut ainsi témoigner des vols de pierres effectués au moyen âge, mais aussi des dégâts à la fois climatiques et humains : vandalisme, chasse aux souvenirs et détérioration due à des actes irréflechis. Contre ces facteurs de dégradation, que faire alors ? On peut difficilement influencer le climat, mais les personnes ?

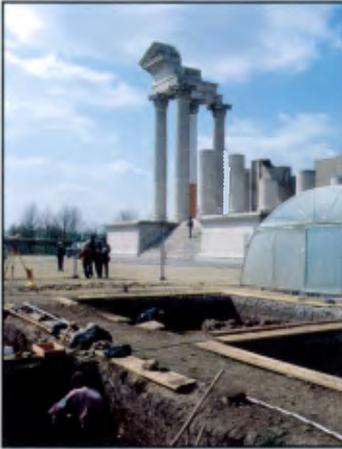


fig. 2 - Reconstitution du Temple du port.  
(© Archäologischer Park/Regionalmuseum Xanten)

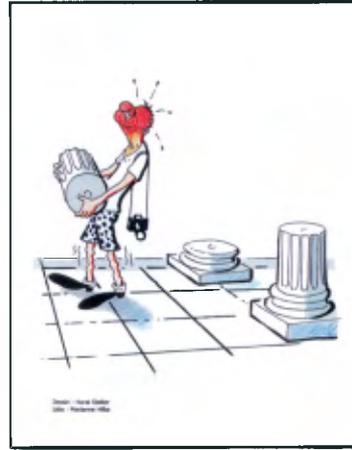


fig. 3 - Les chasseurs de souvenirs.  
(© Archäologischer Park / Regionalmuseum Xanten)

### Des facteurs humains de dégradation redoutable

- **Le vandalisme** est un grave problème. La détérioration a été causée intentionnellement, avec la volonté de faire des dégâts : la personne sait qu'elle abîme une chose précieuse. Des informations sur l'objet en question ne peuvent que rarement empêcher le vandalisme.
- **Les chasseurs de souvenirs** ont un autre objectif. Ils veulent prendre possession du patrimoine culturel et le présenter chez eux. Ils rassemblent peu à peu un morceau de mosaïque, un fragment de tuile ou de céramique (fig. 3). Certains justifient leur comportement : «Ils en ont tant» et «Ça n'a presque pas de valeur». Il faut expliquer à ces personnes que le bien de la communauté doit être visible par tout le monde et «que la goutte d'eau creuse la pierre».

- **Les personnes qui ne réfléchissent pas** quant à elles sont plus faciles à toucher. On peut les sensibiliser en les informant de manière adéquate. On retrouve ce comportement irréfléchi aussi bien chez les enfants que chez les adultes. Mais concentrons-nous sur les jeunes : ils visitent le parc archéologique en groupes scolaires, ou accompagnés de leur famille. Les dimanches d'été, ces familles peuvent profiter de visites gratuites proposées librement, de sorte que les enfants peuvent commencer et arrêter la visite à tout moment. Parmi les activités proposées, deux d'entre elles illustrent plus particulièrement la sensibilisation des enfants à la sauvegarde du patrimoine : « Le gâteau à couches » et « L'histoire à palper ».

### Activité 1 : “Le gâteau à couches”.

#### Approche de la chronologie et du travail de fouilles

Cette activité se déroule dans le cadre des visites des fouilles du parc archéologique. L'idée à la base de ce programme était de trouver une méthode expliquant la formation de couches dans le sol, la lecture archéologique des vestiges tout en encourageant une participation active des enfants (fig. 4).

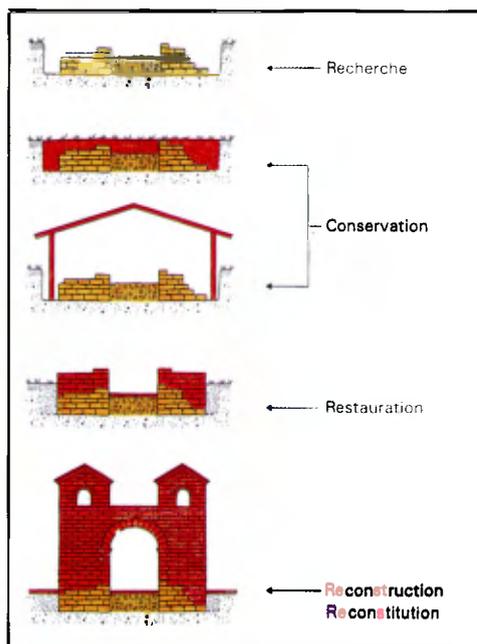


fig. 4 - Des fouilles à la reconstitution des monuments.  
(© Archäologischer Park / Regionalmuseum Xanten)

Le matériel nécessaire pour cette activité, en plus de tas de terre de couleurs différentes, comprend du charbon de bois, quelques cailloux, des fragments de tuiles et de petites branches, une réplique de lampe à huile et une (nouvelle) pièce de monnaie. Pelles, truelles, clous et ficelle sont mis à la disposition des jeunes. L'activité suit le récit de la vie du site archéologique.

On explique aux enfants la situation initiale des Romains voulant construire ici des maisons à leur arrivée. Ils ont préparé le sol en mettant une couche fraîche de terre qu'ils ont ensuite aplanie : un enfant forme concrètement un petit tas de terre à la pelle et l'aplanit. On construit alors une maison en bois avec quelques branches et on raconte l'histoire du propriétaire qui oublie une nuit d'éteindre sa lampe à l'huile. Un feu se déclenche dans la maison : on retire les branches et on éparpille à leur place du charbon de bois. La lampe à l'huile est abandonnée dans les cendres. L'histoire continue : le propriétaire a reconstruit sa maison en pierre mais a dû de nouveau niveler le tout. Il est allé chercher de la terre à un autre endroit dont la couleur est différente. Une nouvelle pelletée de terre est appliquée sur le tas par un enfant. L'histoire raconte que le bâtiment tombe ensuite en ruines, puis est de nouveau reconstruit. A chaque étape du récit on ajoute une nouvelle couche de terre d'une autre couleur. Entre temps on peut jeter une pièce de monnaie dans le tas (visiblement ou en cachette). Le tas est finalement recouvert d'herbe. Suivant l'évolution historique, les enfants apprennent que le terrain a été ensuite cultivé. Un paysan ayant découvert un tesson en labourant, s'adresse à un archéologue pour l'identifier.

On procède ensuite à un examen archéologique du « gâteau à couches ». On tend une ficelle : les examens sont faits avec précision pour démontrer aux enfants l'importance des mesures. Puis on coupe le gâteau le long du cordeau et on crée ainsi un profil. La lampe à huile et la monnaie apparaissent au cours des « fouilles ». On peut ainsi parler du thème de la « datation » et expliquer aussi bien la chronologie absolue que relative. On fait observer que toutes les fouilles détruisent leurs sources et que la documentation joue un rôle très important. L'activité se termine par une présentation du déroulement des fouilles effectuée par des spécialistes, illustrée par des objets significatifs trouvés sur le site introduisant la notion de conservation des différents matériaux dans le sol.

## Activité 2 : “L’histoire à palper” au musée régional

L'activité «L'histoire à palper» a pour but d'analyser les objets du patrimoine et de les confronter aux originaux.

Le matériel utilisé est une collection d'objets romains : tuiles, lampes à huile, cailloux, clés, aiguilles, clous, céramique ou fioles à onguent. Les enfants sont amenés à se mettre dans la peau d'un archéologue et à prendre les mesures nécessaires concernant les objets fragiles et délicats, en les manipulant avec des gants par exemple.

Le programme se déroule en quatre phases :

**Phase 1.** Deux ou trois enfants reçoivent un objet qu'ils doivent décrire aussi précisément que possible : aspect, matière, défauts, fabrication par qui et comment. A la fin de cette phase, l'enfant doit formuler une première hypothèse quant à la nature de l'objet.

**Phase 2.** Les enfants présentent leurs résultats et en discutent en groupe. Il est important de rendre évident qu'il ne suffit pas de donner un nom à l'objet. Il y a beaucoup d'enfants pour qui il est difficile de bien regarder et de décrire. Une liste de questions peut les aider dans cette phase : A quoi ressemble ton objet ?, De quelle couleur est-il ?, De quel matériau est-il fabriqué ?, Comment a-t-il été probablement produit ?, Quelle était son utilisation ?

**Phase 3.** Les enfants vont au musée à la recherche d'informations supplémentaires concernant chaque objet et confrontent leurs hypothèses.

**Phase 4.** Toutes les informations sont rassemblées et discutées, les conclusions erronées sont corrigées et les résultats sont complétés.

### Quelques considérations pour la création de programmes pédagogiques

Voici en résumé quelques éléments dont il faut tenir compte lors de la création de programmes destinés à des enfants. Diverses conditions doivent être remplies en ce qui concerne l'organisation, la pédagogie, les méthodes d'apprentissage, la psychologie et surtout l'archéologie et l'entretien du patrimoine.

- **Organisation.** Un cadre temporel d'une heure semble le plus efficace : cet espace temps doit pouvoir être raccourci ou prolongé suivant la situation et le groupe que l'on cherche à toucher. Le matériel doit être facile à trouver et peu cher. La préparation et le suivi de l'activité doivent être exécutés rapidement. Les structures du programme doivent favoriser sa standardisation : il est alors plus facile de former un nouveau personnel qui se charge exclusivement de ces programmes. On peut de plus créer ainsi des matériaux utilisables régulièrement.
- **Pédagogie.** Le programme doit rendre actifs le plus grand nombre d'enfants. L'activité doit se faire en commun, en groupes, afin que les enfants conçoivent la protection du patrimoine comme un devoir collectif, de la société dans son ensemble. De plus, le travail en groupe favorise la réalisation de l'objectif et encourage la créativité.
- **Méthodes d'apprentissage.** En faisant participer les enfants activement on leur permet d'apprendre avec chacun de leurs sens. Le déroulement structuré de l'activité facilite une « digestion » intellectuelle et mentale.
- **Psychologie.** Le jeu permet plus facilement à l'enfant de s'identifier à quelqu'un, à l'archéologue dans notre cas. Les enfants poursuivent ainsi les mêmes buts et réagiront à l'avenir en prenant leur propre responsabilité.
- **Archéologie.** Ces activités se font dans un esprit ludique, tout en considérant sérieusement le problème lié à la conservation. Les enfants ne devraient pas faire de fouilles sur les lieux d'origine : ils doivent comprendre que les fouilles impliquent une destruction définitive et ne pardonnent aucune faute. Ils peuvent

cependant utiliser des outils professionnels. Il faut transmettre aux enfants l'idée de fragilité de l'héritage archéologique, et pourquoi pas en travaillant sur l'original : c'est le cas de l'activité «L'histoire à palper» qui, en utilisant l'original, favorise la motivation et la concentration des enfants.

Le parc de Xanten est particulièrement adapté à la sensibilisation du public à l'archéologie et à l'entretien du patrimoine. Ce n'est pas le cas de tous les sites : tous les monuments ne peuvent pas être rendus accessibles et il n'est pas possible de procéder partout à des reconstitutions. Les programmes doivent permettre la collaboration des institutions des monuments historiques des différentes régions, des départements et des pays, afin de réunir des compétences complémentaires dans le travail de transmission. Ce n'est qu'en assurant le plus largement possible une sensibilisation au patrimoine culturel et à sa protection que cet héritage sera en sécurité dans les mains des générations futures. La création des programmes devrait être centralisée, tandis que certains de leurs aspects plus particuliers devraient faire partie du travail de transmission dans des zones muséales privilégiées. Enfin des sites particulièrement menacés ne devraient pas être utilisés à ces fins.

Les choses concrètes nous intéressent de moins en moins. Notre génération, et les prochaines encore davantage, s'informent au moyen de l'informatique. Elles rencontrent des modèles virtuels et travaillent avec eux dans le "Cyberspace". Il sera alors d'autant plus important de conserver et de préserver (le besoin) des relations concrètes avec les objets pour garantir leur avenir.

*Marianne Hilke*



*Marianne Hilke* a étudié la biologie et les beaux-arts à Bonn jusqu'en 1980, avant de travailler en tant que pédagogue dans le musée d'histoire de la civilisation à Moers. En 1990 elle intègre le parc archéologique de Xanten en tant que responsable pédagogique, et en particulier pour le public handicapé. Elle organise en 1999 un projet anti-vandalisme contre la violence des jeunes vis-à-vis du patrimoine.

**Marianne HILKE**

Responsable du service pédagogique

Archäologischer Park

Regionalmuseum Xanten

Trajanstr. 4

46509 Xanten, ALLEMAGNE

Tél. : (49) 2801 712 154

Fax : (49) 2801 712 149



---

# SITE ARCHÉOLOGIQUE D'OSTIA ANTICA

## ROME - ITALIE

### **Activité**

Campagne européenne de sensibilisation du public «Ensemble veillons sur notre patrimoine» (5 août - 26 septembre 1998).

### **Objectif**

Sensibiliser le public, et en particulier les jeunes, à la conservation préventive des sites archéologiques.

### **Participants**

Personnel du site d'Ostia Antica, archéologues de la surintendance d'Ostia Antica, ICCROM, ICR\*.

### **ABSTRACT**

The Ostia Antica archaeological site near Rome, was chosen for a European pilot project called "Let's take Care of our Heritage Together". The programme consisted in suggesting a specific itinerary that illustrated certain problems of conservation that could be observed in the museum and on the archaeological site. The purpose was and is to involve the visitors directly in the safeguarding of cultural heritage by bringing out problems concerning protection, the daily assaults on items and the considerable management expenses (restoration and maintenance) for a site like Ostia Antica. Brochures with explanations are published, guided tours arranged, and questionnaires handed out for the benefit of the public that encourages initiatives of this sort.

Le site d'Ostia Antica a été choisi en 1997 pour le projet pilote "Ensemble veillons sur notre patrimoine", illustrant les problèmes spécifiques concernant la gestion et la conservation d'un site archéologique.

Le projet, coordonné par l'Université Libre de Bruxelles dans le cadre de l'Union européenne, a été développé en Belgique, au Danemark, en France, en Hollande et au Royaume-Uni avec la participation de musées des beaux-arts, musées ethnographiques, musées scientifiques et musées historiques. Ostia Antica représentait l'unique exemple de site archéologique.

Le programme, réalisé en collaboration avec l'ICCROM et l'ICR, avait pour objectif de sensibiliser les visiteurs à la conservation du patrimoine, à l'ampleur des frais de gestion d'un site archéologique (coût de restauration et de maintenance), et aux

efforts nécessaires pour le conserver, notamment de la part du visiteur dont on attend un certain comportement sur les lieux visités.

Le projet, lancé à Ostia Antica à titre expérimental en 1997 à l'occasion de la Journée du patrimoine européen en Italie, s'est concrétisé sous différentes formes :

- la définition d'un parcours en sept étapes illustrant les principaux problèmes de conservation liés à un site archéologique (restauration des mosaïques, substitution des pièces originales par des copies, présentation des mosaïques par roulement, désherbage, vols, vandalisme, etc.) ;
- la rédaction d'une brochure décrivant le parcours de visite, chaque étape étant illustrée de données historiques et d'explications sur la conservation et la détérioration du patrimoine ;
- la distribution d'un questionnaire permettant de mesurer la satisfaction du visiteur ;
- la mise en place de quatre visites guidées en italien.

Le projet a été de nouveau proposé l'été suivant sur une période de dix semaines (du 5 août au 26 septembre 1998), avec quelques modifications. Le trajet du circuit initial a dû être modifié en raison de travaux de restauration qui empêchaient la visite de certains lieux. Il était ponctué de panneaux fléchés reproduisant le site et le parcours de la visite (fig. 1). Le dépliant, amélioré, a été rédigé en trois langues (italien, français et anglais), et offrait des informations plus complètes sur l'histoire du site et les problèmes de conservation. Enfin, des visites guidées en italien et en français ont été organisées.



fig. 1 - © ICCROM

La sensibilisation du public à la fragilité et à la conservation du patrimoine a été assurée auprès des groupes, mais aussi des visiteurs individuels. Les visites guidées de groupes (vingt-quatre au total) étaient assurées par des guides formés spécifiquement sur les problèmes de conservation (fig. 2). Par ailleurs, près de 4500 brochures et questionnaires ont été distribués auprès des visiteurs individuels.



fig. 2 - © ICCROM

Les résultats de l'analyse du questionnaire ont été très encourageants :

- 84% des visiteurs ont trouvé les informations fournies sur la conservation intéressantes.
- 90% conseilleraient ce parcours aux amis désirant visiter le site d'Ostia Antica.
- 79% voudraient recevoir régulièrement des informations sur les problèmes de conservation/restauration.
- 76% acceptent la présentation des mosaïques par roulement, démarche nécessaire à leur conservation, tout en souhaitant une autre solution.
- 73% sont favorables à la substitution de copies aux pièces originales pour des raisons de sécurité.
- 79% pensent que la conservation du patrimoine ne concerne pas seulement les spécialistes, mais aussi le public.
- 86% estiment que les visiteurs ont un rôle à jouer dans la conservation des sites.
- 32% ont découvert grâce à ce parcours que le patrimoine était vulnérable (les 68% restants en étaient déjà conscients).

Cet itinéraire, même s'il n'a pas été conçu spécifiquement pour les jeunes, a été parcouru par des écoliers qui ont montré un grand intérêt pour ce type d'informations. Ceci a encouragé la surintendance de Ostia Antica à continuer dans ce sens afin de donner une vision plus complète du site qui ne se limite pas aux notions historiques. Ainsi, à l'occasion de l'année jubilaire 2000, la surintendance a conçu un itinéraire sur la zone la plus visitée de la cité antique, de l'entrée du site au théâtre. Les édifices, nettoyés de toute végétation, ont bénéficié de travaux de restauration. Les structures et les décorations intérieures (mosaïques, marbres, peintures) étaient alors visibles et compréhensibles, illustrées de nouveaux panneaux d'information. Des accès pour les handicapés ont été aménagés le long de ce parcours. Pour les aveugles, la surintendance a réalisé des panneaux en braille, mais aussi tactiles concernant les mosaïques et les techniques de fabrication, et enfin un audioguide qui leur permet de suivre une brève visite de manière autonome.

*Margherita Bedello*



Après l'obtention d'un diplôme en étruscologie et antiquité italiennes à Rome (1970), *Margherita Bedello* travaille pour diverses surintendances italiennes, avant de rejoindre celle d'Ostie en tant que directeur archéologique. Elle y assure la protection du site et contrôle la restauration de certains matériaux. Elle participe à la publication d'ouvrages scientifiques sur les matériaux en terre cuite, peints ou en stuc, sur les matériaux protohistoriques, ainsi que sur les problèmes liés à la protection et à la conservation des sites archéologiques.

---

**Margherita BEDELLO**

Direttore Archeologico  
Soprintendenza Archeologica di Ostia Antica  
Viale Romagnoli, 717  
00119 Ostia Antica-Rome, ITALIE  
Tél. : (39) 06 5635 8099  
Fax : (39) 06 5651 500

\* I.C.R. : Istituto Centrale del Restauro, Piazza San Francesco di Paola, 9 - 00184 Roma, Italia - Tél. : (39) 06 488 9621, Fax : (39) 06 481 5704.

Expériences de musées  
Experiences in museums

---



---

# FALKIRK MUSEUMS

## FALKIRK - U.K.

---

### Activity

Annual temporary exhibition « Presents from the Past »

---

### Objectives

Raising awareness of young people, and of the public in general, of the necessity to preserve particular objects from deterioration, and of the role played by museums in our modern societies.

---

### Participants

Schools and teachers, local authority, National Museums of Scotland, heritage professionals : education officers, conservators, museum technicians, etc.

### RÉSUMÉ

Les musées de Falkirk proposent depuis 1997 une exposition temporaire « Presents from the Past » rassemblant les objets et œuvres d'art acquis durant l'année : cet événement est l'occasion d'exposer une partie de la collection des musées souvent destinée à rejoindre les réserves faute de place, mais aussi de sensibiliser le public, et notamment les jeunes, à la nécessité de protéger le patrimoine. Un thème domine chaque année cette exposition (les facteurs naturels d'agression, ou plus particulièrement la lumière) à laquelle participent des écoles de plus en plus nombreuses. Enseignants et professionnels du patrimoine invitent les enfants à expérimenter et à comprendre la fragilité de notre patrimoine par des visites de musées et des activités en classe dont les réalisations rejoindront les espaces de l'exposition temporaire.

---

### *“Presents from the Past”:*

---

#### Communicating the need for Conservation

Falkirk, located in central Scotland, has a rich history which goes back to the Roman occupation when it was the most northerly frontier of the empire. Falkirk became a market town for cattle in the middle ages. Since the 18th century, Falkirk has been an industrial area. It is now home to oil refineries, clothing manufacturers, papermaking and a variety of other industries.

Falkirk Museums Service is funded by the Local Authority and includes four premises: two small museums, a storage facility where we care for objects and the Museum's headquarters at Callendar House. There are approximately 200,000 items in our collections which include objects, images and archives showing how people

have lived in Falkirk district up to the present day and the impact of their activities on the landscape and environment.

Callendar House contains a series of permanent exhibitions outlining the development of Falkirk up to approximately 1850. These include interpretive areas, with people dressed in 1820s costume demonstrating trades of that period. A programme of temporary exhibitions is held in Callendar House on subjects as diverse as contemporary arts to Roman Falkirk. *"Presents from the Past"* is part of this temporary exhibition programme and has been held every Christmas since the 1980s.

### Creating and using the exhibition *"Presents from the Past"*

*"Presents from the Past"* is used as an opportunity to say thank you to people who have donated or loaned items to the museum, or given financial help to acquire and preserve items. Like most museums, there are far more objects in our collections than can ever be displayed so this exhibition gives an opportunity for donations to be seen on display at least once. *"Presents from the Past"* is normally held during the Christmas holiday period, to attract families.

The exhibition originally contained objects and photographs with labels stating what the items were and a brief history, but little else. Over recent years it has incorporated important messages about what museums do 'behind the scenes', to help our local communities understand why conservation of objects is important and why museums are relevant to modern society.

In 1995, we provided a training placement for a design student. He was asked to re-design *"Presents from the Past"* and it was suggested that he used it to explain what museums do 'behind the scenes'. At this time, we little thought that in 1999 the exhibition would win the Kintore Scottish Conservation Project of the Year Award for communicating conservation, and that about 200 children would be directly involved in 2000 !

The style and content of the exhibition is deliberately kept simple. A core text has been written which can be re-used each year, irrespective of the items on display. Its presentation style is informal which makes it easy to incorporate work by young people without it appearing to be an afterthought. The content of the exhibition is determined by the collections themselves. The exhibition has changed emphasis without losing its original purpose. Explanatory labels are still provided about the history of items for those visitors who want them, but the objects are grouped into collections care areas. Four cases relate to different aspects of conservation; another case, and some of the larger objects on open display, show how objects are interpreted, the importance of research and how items are documented. We also explain what museums are, what they do, where our money comes from and why collections are important. The exhibition is not just about preservation, but about conservation in the total context of museum activities.

With these messages in mind we decided, in the second year of the redesigned exhibition, to take a more pro-active role in reaching young people. The exhibition is now planned by a small team consisting of the education officer, a curatorial assistant (photographic collections) and a designer with the collections manager as project leader. Work starts in early September to look at the donations received to date and see if a strong theme can be identified to act as a focus for the exhibition. A brain storming session about possible activities is held and then schools are approached to see which would be interested and to find out what will be needed to incorporate the subjects they will be studying in the autumn term.

### *“Presents from the Past” 1997/1998: natural factors of deterioration.*

In 1997/1998, a class of 8-9 year olds from the local Primary School of Whitecross was invited to do some experiments looking at all the agents of decay: moisture (i.e. relative humidity), pollution (especially acids), pests (including people), and light. The collections manager and education officer visited the school, talked to the class and showed them some examples of damaged items from the collections. The teacher then took the lead in developing the children’s experiments. They placed items on sugar paper and left them near different light sources, they left bits of leather, paper, textile, metal and pottery standing in vinegar and water to see the effects of acid and excess moisture on different materials. They also saved toys and souvenirs which they had broken or damaged. Their results were excellent and the children came into the museum to explain what they had done. A display case and one wall of the exhibition were filled with damaged and decaying items, and wonderful shadow pictures. We provided no special tools or materials for them.

If there were any criticisms of the exercise it was that we had asked them to cover too much and some of the experiments had not produced the hoped-for results. For example, the vinegar merely seemed to encourage mould growth and the metal they chose was a stainless steel teaspoon - which did not show any ill effects. The projects really need to achieve visible results in a short period of time and that of course is not in the nature of museum collections.

### *“Presents from the Past” 1998/1999: the light.*

In 1998/1999, it was therefore decided to concentrate on one ‘agent of decay’. The theme which gradually emerged over the year was that of ‘light’: a local newspaper donated a large collection of photographs; two stained glass windows and several lamps of different kinds were also donated during the year. We invited the same school as in the previous year, and one other, to take part. The children were slightly older, 10-11 years olds. Again, once a basic theme had been identified, teachers developed it in their schools.

This time they did several experiments with light - including making the shadow pictures, which are so visual (fig. 1). But they also made coloured 'spinners' to show how different colours merge to create new colours and several of these were placed in the exhibition for visitors to use (fig. 2). Museum staff created a simple quiz aimed at children and families, which encouraged them to discover how the problem of light is dealt with throughout the museum.



fig. 1 - Shadow pictures and experiments on the agents of decay, produced by children from Whitecross Primary School.



fig. 2 - Children from Shieldhill Primary School test their interactive coloured spinners.

The children looked at different aspects of light - how it is made, how it damages, or changes things and how it can be used to record history in the form of photographs. They came to the museum, studied historic photographs and saw how black and white photographs were developed in the dark room. This time, we provided cameras for them to photograph their school and its surroundings - these were displayed in the exhibition.

---

### *“Presents from the Past” 1999/2000: the computer.*

---

The 1999/2000 exhibition has attempted to be more adventurous: two ZX Spectrum computers from the 1980s were donated to the Museum in 1999. It was therefore decided to look at computers, the way they are used in museums and the plastics from which they are constructed, as the focus for this year's exhibition. One ZX was added to the permanent collections and one to the handling collection. We felt that perhaps young people do not associate museums with computers. The exhibition includes illustrations from our environmental monitoring system, collections management database, and a special website being created for the exhibition.

This year we worked with a senior school. First year computer studies students (11-12 years old) dismantled an old computer and labelled the parts (fig. 3). 15-year-old students from the chemistry classes were studying materials and making plastics in school, examples of which were displayed in the exhibition.



fig. 3 - Dismantled computer from the handling collection on display in "Presents from the Past" 2000.

We also received assistance from the National Museums of Scotland (NMS) from whom we borrowed a series of interactive panels showing how items can be damaged. A series of workshops for about 160 students was planned to investigate the conservation of plastics. The second ZX Spectrum was analysed by the NMS, to determine what sort of plastics it contains and what the future conservation problems are likely to be.

A primary school was still involved and the children researched and wrote their own labels for photographs on display. They used objects to investigate data structures and create a simple manual database. One problem we encountered was that many classes still do not have computers readily available or teachers trained to use them, although this situation is gradually being addressed.

This has always been a low budget exhibition and we believe that much of its effectiveness lies in its apparent simplicity. Any museum with space for temporary exhibitions could create a "Presents from the Past". Large resources of staff or money are not essential.

### Some unexpected results emerged from "Presents from the Past".

#### **An improved care of collections**

Because we do not know which items will be on display, all items have to be prepared as though they would be displayed. This does not mean expensive or detailed remedial conservation, but basic surface cleaning and careful packing done as items enter the museum, resulting in improved care for all the objects. We do not employ a specialist conservator so we sent one of our technicians to work with a conservator, learning to undertake these basic tasks. Documentation also has to be checked and kept up-to-date. Whilst acknowledging that these things should be done anyway, it can be difficult to justify spending the necessary time on objects which will be hidden away. "Presents from the Past" provides that justification.

#### **Staff Development**

Falkirk Museums service has grown from 10 staff to 45 in a decade. Most of these new jobs are security, administration, and retailing. The staff do not normally have a background in museums. Last year, "Presents from the Past" provided the basis for an informal training session for these staff. By using the text of the exhibition and taking staff round the museum's stores we were able to help them understand the purpose of the museum.

### Larger museum functions

Finally, but most significantly, our museum service has traditionally been used by schools for teaching history and sometimes art, but we were keen that our ability to contribute to other areas of learning should be recognised. A small working group has been created with Falkirk Council's Educational Support Services to both help teachers use museum exhibitions for science teaching, and to help tailor exhibitions, where possible, to meet curriculum needs.

The Museum provides a different and stimulating learning environment for all kinds of subjects, one of which is science. One of our permanent exhibitions looks at the history of Scottish science in the early nineteenth century but "*Presents from the Past*" lends itself much more to looking at science in a modern context. The messages about how we preserve items in a museum are translated into helping people look after their own possessions properly. By focusing on the materials from which items are made, the exhibition encourages visitors to look more closely at how items are made. We hope visitors thereby recognise the skills required to create items and gain respect for both the items and their creators. This helps to reinforce the message that museums are relevant to the modern world.

The next challenge to meet with "*Presents from the Past*" is that of evaluating its effectiveness with all users. This will help with plans which are being developed to create a permanent exhibition related to "*Presents from the Past*" but using items acquired throughout the museum's existence. Its working title is "Treasures from the Collections" and its creation will involve young people.

*Carol Whittaker*



After taking a degree in industrial archaeology in 1984, *Carol Whittaker* researched Scottish Industrial Collections for the Scottish Museums Council. In 1986 she worked in various museums as Keeper (The Museum of Science and Industry in Manchester, Black Country Museum, Wolverhampton Art Gallery and Museums) before joining Falkirk Museums as Collections Manager in 1994. She gained a Masters in Museum Studies in 1994 and has contributed to different publications dealing with the industrial heritage. From 1992 to 1994 she was secretary of the Science and Industry Curators Group. She is now membership secretary of the Care of Collections Forum.

---

#### Carol WHITTAKER

Collections Manager

Falkirk Museums

Callendar House

Callendar Park

Falkirk, Scotland, U.K.

Tel: (44) 1324 504 689

Fax: (44) 1324 503 771

E-mail: [cwhittaker@falkirkmuseums.demon.co.uk](mailto:cwhittaker@falkirkmuseums.demon.co.uk)

[www.falkirkmuseums.demon.co.uk](http://www.falkirkmuseums.demon.co.uk)

---



# MUSÉE DE LA MUSIQUE

## PARIS - FRANCE

---

### Activités

Séance de sensibilisation « A quoi ça sert un musée ? ». Visites-ateliers favorisant la découverte tactile et sonore des instruments de musique.

---

### Objectif

Sensibiliser les jeunes au patrimoine instrumental et à sa fragilité.

---

### Participants

Etablissements scolaires, spécialistes du patrimoine (responsables de service culturel, conservateurs, restaurateurs).

### ABSTRACT

The musée de la musique offers a great many possibilities for the public, especially children, to become familiar with the instruments: a sound itinerary, performances by musicians in the museum itself, or concerts in the amphitheatre. Even before introducing the notion of the fragility of the works, the educational service tries to make them familiar with the idea of music and its role: didactic cycles in the classroom prepare them for the visit, and this takes place in close co-operation with the teachers. Then, workshop tours make it possible for the children to come into direct contact with the musical instruments, making them aware of the materials and their delicate nature. Those at the musée de la musique note that children's behaviour changes: they are more attentive during their visits; they have a better understanding of the need to protect and conserve; they look at the works in the collection and show greater critical ability.

Le musée de la musique a ouvert ses portes en janvier 1997 sur le site de la Villette à Paris. Il accueille un ensemble de 900 œuvres, instruments de musique, tableaux et maquettes de salles de concerts. Le parcours permanent est sonorisé avec des casques infrarouges et pourvu d'un podium de démonstration musicale sur lequel des musiciens se produisent quotidiennement. Le musée est également doté d'un amphithéâtre où peuvent être joués dans de bonnes conditions certains instruments des collections permanentes.

La sensibilisation du jeune public s'appuie sur l'appropriation du lieu « musée » et de ses collections.

## S'approprier les lieux

La majorité des jeunes visitent le musée dans le cadre scolaire et cette visite n'est pas toujours, loin s'en faut, associée à la découverte et au plaisir. Pour les adolescents en particulier, l'image du musée est bien souvent associée à des a priori négatifs : un lieu statique, ennuyeux, mal éclairé, où l'on déambule passivement... Les contraintes (ne pas toucher, ne pas faire de bruit) sont davantage perçues comme une source de frustration que comme des consignes utiles à tous.

Partant de ce constat, le service d'action pédagogique du musée tente depuis trois ans de mieux sensibiliser les jeunes qui viennent au musée dans le cadre de cycles pédagogiques. Ces cycles comprennent une dizaine de séances de découverte active du patrimoine musical : visites du musée, ateliers de construction instrumentale et de pratique musicale, rencontre de professionnels (restaurateurs, luthiers, musiciens...), ainsi qu'une séance intitulée « A quoi ça sert, un musée ? ».

Cette séance d'une heure, qui se déroule dans l'établissement scolaire, prend pour point de départ l'expérience personnelle des élèves : quels types de musées connaissent-ils, qu'y ont-ils vu, pourquoi conserver des objets du passé ? Puis on engage avec les élèves une réflexion sur le fonctionnement des musées ainsi que sur les contraintes liées à la venue du public : Depuis quand existent les musées ? Quels sont les différents métiers du musée ? D'où peuvent provenir les collections, à qui appartiennent-elles, avec quels moyens finance-t-on leur acquisition et leur entretien ? Peut-on sortir des œuvres pour un usage privé ? Pourquoi ne peut-on pas les toucher ? A partir de ce questionnement et des réponses apportées par les jeunes, se dessine l'idée que le musée est un lieu vivant qui appartient à chacun, que ses contraintes ne sont pas arbitraires.



Atelier de pratique musicale.  
(Photo Denis Darzac © cité de la musique)

Avec des enfants très jeunes (4-6 ans), ce travail de sensibilisation s'appuie sur la réalisation préalable d'une exposition au sein de la classe, menée par l'enseignant et les élèves. Les enfants sont confrontés au travers de cette expérience à la difficulté d'exposer des œuvres tout en les protégeant, et intègrent mieux la notion de précarité et de conservation.

Cette expérience élémentaire de sensibilisation à la fragilité du patrimoine par un simple dialogue s'avère très fructueuse : les enfants arrivent au musée avec une curiosité aiguë, se sentent « chez eux » au musée. L'interdiction de toucher est davantage perçue comme une mesure de protection que comme un interdit frustrant. A la suite de ce travail, le service d'action pédagogique du musée souhaite inciter de manière plus systématique les enseignants à animer une séance de ce type avant leur venue au musée. Un outil pédagogique leur sera fourni à cette intention avec des documents sur l'histoire des musées et en particulier du musée de la musique, les métiers du patrimoine, la présentation du site architectural de la Villette.

## S'approprier les œuvres

Comment aimer et comprendre des instruments de musique muets et (pour la plupart) sous vitrines ?

Plusieurs moyens de substitution permettent de pallier cette difficulté et de faire comprendre au public que ces instruments n'ont pas perdu leur voix : parcours sonore dans le musée, interventions quotidiennes de musiciens sur les plateaux, concerts dans l'amphithéâtre...

Pour le jeune public, le service d'action pédagogique propose également des visites-ateliers permettant une découverte tactile et auditive des instruments. Le matériel proposé pour ces visites comprend des instruments de musique occidentaux et extra-européens (instruments récents de bonne qualité, achetés pour cet usage), des matériaux de fabrication (essences de bois, ivoire, crin de cheval...) et des instruments démontables, initialement conçus pour le public handicapé visuel.

En atelier, les enfants se montrent très sensibles à la qualité de ces matériaux et prennent spontanément soin des instruments qui leurs sont confiés. Après cette séance, où la manipulation et l'observation sont toujours associées à l'écoute et au jeu musical, ils découvrent les collections du musée.

On remarque que ces élèves sont davantage sensibilisés au problème de la conservation des instruments que ceux qui viennent pour une simple visite du musée : ils se montrent plus attentifs aux matériaux et aux formes des instruments, ils ont intégré les raisons pour lesquelles les instruments du musée ne pouvaient généralement pas être joués.

Dans cet esprit, le service d'action pédagogique du musée proposera en 2001 une visite-atelier intitulée « La deuxième vie des instruments » dans le cadre de l'exposition « Un musée aux rayons X ». Les jeunes observeront des matériaux abîmés et pourront effectuer de petites manipulations de restauration (retouches de peinture, nettoyage de bois...) sur du matériel fabriqué à cette intention. Cette activité aura pour objectif de les sensibiliser à la démarche de conservation préventive et curative et de leur faire comprendre la nécessité de privilégier les actions de restauration réversibles.

---

## En conclusion

---

Ces actions pédagogiques très simples mettent en évidence l'efficacité d'une pédagogie active qui place les jeunes en position d'acteurs, où l'expérience personnelle sert de point d'ancrage pour une prise de conscience de la fragilité du patrimoine.

Un autre élément important nous paraît être le contact direct avec la matière ainsi que la rencontre avec des professionnels de terrain : dans un monde où le virtuel prend le pas sur le réel, l'expérimentation directe et la rencontre constituent des expériences fortes susceptibles de mobiliser les jeunes autour de la conservation du patrimoine.

*Dominique Meyran*



Musicienne et diplômée en psychologie clinique, *Dominique Meyran* travaille de 1986 à 1992 dans un centre hospitalier pour enfants et adolescents proche de Paris. Elle obtient en 1993 le diplôme de l'Institut supérieur de management culturel de Paris et entre en 1994 à la Cité de la musique où elle est chargée de la conception et de la mise en œuvre des activités culturelles du Musée de la musique. Elle encadre depuis 1999 l'équipe d'action pédagogique du musée.

---

**Dominique MEYRAN**

Coordinatrice de l'action pédagogique

Musée de la musique

221, avenue Jean-Jaurès

75019 Paris, FRANCE

Tél. : (33) 1 4484 4644

Fax : (33) 1 4484 4601

E-mail : [dmeyran@gwmail.cite-musique.fr](mailto:dmeyran@gwmail.cite-musique.fr)

[www.cite-musique.fr](http://www.cite-musique.fr)

---

# MUSÉE DU LOUVRE

## PARIS - FRANCE

---

### Activités

Campagne d’affichage informant les enfants sur le comportement à adopter dans le musée, et les invitant à “ne pas toucher aux œuvres”. Ateliers de découverte tactile du patrimoine.

---

### Objectif

Sensibiliser des jeunes peu familiarisés avec les notions de patrimoine et de musée, à la valeur de ce patrimoine et à la nécessité de sa conservation et de sa protection.

---

### Participants

Ensemble du personnel du musée, et notamment agents de surveillance, pédagogues, conférenciers et restaurateurs.

### ABSTRACT

It is a real challenge to introduce a child to the works on display in a museum, because the environment where these works are displayed and kept limits their enjoyment of them, especially since notions of cultural heritage at their stage in life are particularly vague. The Louvre has been attempting to enhance young peoples’ awareness of the notion, of the value of heritage, even before dealing with the need to safeguard it. Initiatives have been undertaken to explain the museum’s rules and regulations (why visitors should not touch the works, or how to behave in a museum), to have them meet with restorers in order to understand the fragility of works better, or to satisfy their natural inclination to touch things, by arranging “touch galleries” to make it easier for them to become familiar with the work.

---

### **“ Ne pas toucher aux œuvres ” : une approche pédagogique de l’interdit au musée**

Partant du principe que le musée est le lieu par excellence où le patrimoine est inventorié, protégé, sauvegardé, on pourrait considérer que le thème du séminaire “Les jeunes et la sauvegarde du patrimoine” ne concerne que peu les services éducatifs d’un musée. On pourrait penser, en effet, que ces derniers sont a priori plus soucieux d’aider le jeune public à comprendre et à apprécier les œuvres conservées qu’à le sensibiliser à la sauvegarde du patrimoine.

Ce point de vue n’est évidemment pas tenable : de fait, pour la majorité des enfants que nous recevons, les concepts de patrimoine ou même de musée sont loin d’être des notions familières, parfaitement intégrées et comprises. Aussi bien, le plus souvent, avant même d’envisager une approche esthétique des œuvres, notre propos

pédagogique n'a-t-il d'autre ambition que d'apporter des éclaircissements et des débuts de réponse à ces uniques questions : Qu'est-ce qu'un musée et à quoi sert-il ? Qu'entend-on par patrimoine universel et pourquoi convient-il de le préserver ? En ce sens, le discours éducatif tenu au musée ne peut faire l'impasse sur les problématiques propres à la sauvegarde du patrimoine.

Il y aurait une autre manière - peut-être un peu provocatrice - de développer le même propos. Il est une difficulté fondamentale à laquelle se heurte toute démarche pédagogique menée dans un musée. D'un côté, une ambition hautement affichée, celle de lever ou d'aplanir les obstacles de toutes natures - géographiques, sociales, économiques, symboliques, culturelles ou esthétiques - qui éloignent du musée une partie du jeune public. L'action éducative se donne ainsi pour mission de fournir des clés de compréhension, d'accompagner, de familiariser, de sensibiliser, autant d'expressions toutes entières axées sur les notions d'accessibilité, d' "habitabilité" ou d'appropriation.

Or, cet objectif doit être atteint dans des conditions et dans un contexte - ceux du musée - qui sont on ne peut plus défavorables à l'achèvement d'un tel processus. A quoi, en effet, est confronté un enfant entrant au musée ? A une kyrielle d'interdits (ne pas courir, ne pas manger, ne pas crier, ne pas toucher, etc. ) que l'on peut certes tenter de dédramatiser : nous avons essayé de le faire au Louvre par le biais d'une affiche où les règles de conduite à tenir au musée sont présentées de manière amusante et ludique (fig. 1) mais qui sont ressenties, malgré tout, comme autant d'obstacles.



fig. 1 - Affiche " Les bons réflexes à avoir au musée".  
(Photos RMN, E. Revault © Musée du Louvre)

Par ailleurs, ces œuvres vers lesquelles nous souhaitons que l'enfant soit amené de la manière la plus directe, la plus immédiate possible, se trouvent par la force des choses mises à distance du spectateur, placées sous des vitrines ou protégées par des systèmes de sécurité sophistiqués.

En conséquence, si nous voulons éviter que ce contexte a priori peu favorable à l'épanouissement personnel de l'enfant n'ait un effet complètement dissuasif, notre première tâche consiste à rendre compte de ces interdits, à en expliquer la légitimité et le bien-fondé. Pour n'être plus un obstacle dans une première approche avec le musée et dans le contact avec les œuvres, il faut, en effet, que ces interdits soient acceptés et compris. Ajoutons qu'acceptés et compris, ils auront plus de chances d'être respectés que s'ils étaient simplement imposés.

**Il y a donc un double enjeu dans ce qu'on pourrait appeler une approche pédagogique de l'interdit au musée : il s'agit, d'une part, d'atténuer ce que le musée peut avoir d'intimidant pour un enfant et, d'autre part, de lui faire prendre conscience de la nécessaire protection du patrimoine, les deux aspects étant intimement, dialectiquement liés.**

Comme nous le rappelions plus haut, le jeune public que nous recevons pour la première fois au musée n'a généralement aucune idée, même approximative, de ce que recouvrent les notions de patrimoine, de conservation ou de sauvegarde des œuvres d'art. Ces enfants appartiennent même à un univers qui se situe aux antipodes des valeurs prônées dans un musée : univers de la consommation, de la mode et de l'éphémère, voire, s'ils sont issus de milieux socialement défavorisés, de la précarité et de la dé-culturation.

### Sensibiliser les jeunes à la valeur du patrimoine

Il convient dès lors de les sensibiliser à quelques-unes de ces notions fondamentales, et tout d'abord peut-être à la valeur même des œuvres présentées dans un musée dont ils n'ont pas forcément une claire conscience. Toutes les activités proposées (visites-conférences, ateliers) se fixent cet objectif. Mais, **dans une approche initiale, il nous faut tenter d'insister sur ce que par son antiquité ou son unicité, une œuvre a d'incalculable.** Il s'agit là pourtant d'un concept un peu abstrait ou, du moins, un peu éloigné du monde très matérialiste d'enfants ou d'adolescents qui, le plus souvent, n'ont de cesse que de savoir ce qu'en espèces sonnantes et trébuchantes, vaut la *Vénus de Milo* ou *La Joconde* !

Aussi, pour rendre compte de la valeur d'une œuvre, est-il parfois nécessaire d'avoir recours à des éléments extrinsèques, souvent plus concrets que des considérations purement esthétiques. Ainsi *La Joconde*, pour revenir à elle, frappera-t-elle moins les enfants par ses qualités propres - beaucoup d'enfants la trouvent laide, en tout cas trop petite par rapport à l'image qu'ils s'en faisaient - que par l'énorme foule cosmopolite qu'elle attire. Devant ces attroupements et ces crépitements continus d'appareils photographiques, un enfant prendra concrètement conscience qu'autour

de cette œuvre se joue quelque chose qui est de l'ordre de la reconnaissance collective, voire de l'adulation. Quelles qu'en soient les raisons - et, dans une première approche, il n'est peut-être pas utile de s'y attarder - l'engouement que suscitent les chefs-d'œuvre constitue pour un jeune public non averti un signe tangible, immédiatement perceptible d'une valeur universellement prisée.

Un parti pédagogique très précieux peut aussi être tiré du musée lui-même, de sa monumentalité, de son appareil, de sa dimension spectaculaire. Ces éléments, en effet, ne peuvent qu'impressionner d'emblée de jeunes enfants, peu habitués à évoluer dans des espaces aussi grandioses, et les amener, par un raisonnement métonymique inconscient, à concevoir qu'un tel contenant ne peut, si j'ose dire, abriter qu'un contenu inestimable. Le décor fait ici, en quelque sorte, fonction d'indice concret de la valeur des œuvres.

**Après cette première sensibilisation, il convient d'en arriver à l'explicitation de la notion même de patrimoine.** En le définissant, assez brutalement et primairement, comme un bien qui appartient à tous sans être la propriété de quiconque, on parvient à faire réagir les enfants : d'eux-mêmes, le plus souvent, ils surmontent cet apparent paradoxe. L'histoire de la création du musée du Louvre et le rappel du geste citoyen par lequel, en 1793, il fut décidé d'ouvrir à tous l'accès à des collections jusqu'alors réservées à une élite, sont évidemment ici des arguments très parlants. De là, il est facile de faire prendre conscience aux enfants de l'absolue nécessité de transmettre intact cet héritage universel et, du même coup, de rendre compte des deux missions essentielles du musée : à la fois montrer, présenter, rendre public dans les meilleures conditions possibles et en même temps, protéger, préserver, conserver.

### Expliquer aux jeunes les interdits par la démonstration et l'exemple

Dès lors que le jeune public auquel nous nous adressons a commencé à percevoir la valeur des œuvres présentées dans le musée et à comprendre pourquoi il était impérieusement nécessaire de sauvegarder ce patrimoine qui vaut pour tous et pour tous les temps, l'essentiel est fait. Il faut encore toutefois rendre compte concrètement de l'interdit majeur édicté au musée et expliquer dans la pratique pourquoi il ne faut pas toucher aux œuvres.

Pour ce faire, la seule pédagogie efficace passe par la démonstration et par l'exemple. Il s'agira de montrer sur les œuvres - en particulier, sur les marbres - l'effet des contacts multipliés, d'insister sur l'aspect irréversible de telles atteintes. **C'est aux pédagogues mais aussi aux conférenciers et aux agents de surveillance qu'il revient de mettre sans cesse l'accent sur les risques que fait encourir aux œuvres l'indiscipline des visiteurs.**

## Expliquer les interdits par affichage

C'est cette même pédagogie démonstrative qui est appliquée dans l'affiche que le Louvre a fait réaliser en 1996 (fig. 2). Le principe en est simple : il s'agit d'édicter l'interdiction en en faisant comprendre graphiquement la légitimité. Le message "ne pas toucher aux œuvres" est répété à six reprises, à chaque fois plus altéré au point de devenir complètement illisible. En bas de l'affiche et en petits caractères, on peut lire le commentaire suivant : "Les œuvres d'art sont uniques et fragiles. Elles ont traversé les siècles, et doivent être conservées pour les générations futures. Toucher, même très légèrement, une peinture, un objet, une sculpture, un meuble, l'abîme. Surtout quand ce geste est répété des milliers de fois. Aidez-nous à protéger notre patrimoine commun." Très directement parlante, cette affiche présente l'avantage de contourner élégamment l'aspect rebutant que peut avoir une interdiction trop explicitement exprimée. Fondée sur un principe simple mais qui demande à être décodé, elle fait appel à la participation du visiteur. Cette affiche est apposée un peu partout dans le musée et est envoyée systématiquement à tous les groupes scolaires ayant réservé une visite au Louvre.

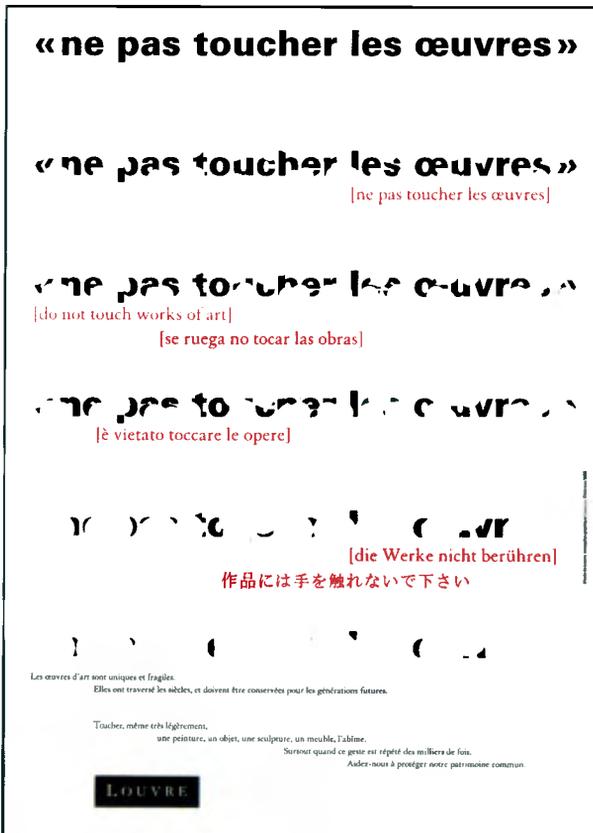


fig. 2 - Affiche "Ne pas toucher aux œuvres".  
(© Musée du Louvre)

## Eduquer les jeunes au contact des restaurateurs

Dans ce travail de sensibilisation, il est une autre voie que nous commençons à peine d'explorer. Elle consiste à permettre à des enfants de rencontrer des restaurateurs qui viennent leur parler de leur métier et des problèmes, parfois insolubles, que leur posent certaines dégradations. Ces séances se révèlent extrêmement instructives et ont, à n'en pas douter, un fort impact sur le jeune public. Il semble cependant difficile, à court terme du moins, de pouvoir généraliser ces rencontres : sans parler de leur emploi du temps très chargé, les restaurateurs, en France, ne paraissent pas très enclins à ce genre de démarche pédagogique. Espérons que, sur le modèle de ce qui se fait dans d'autres pays européens, ce type d'échanges très formateurs pourra bientôt se développer en France.

## Faciliter l'appropriation de l'œuvre par approche tactile

Quand on a fait prendre conscience aux enfants que sans protection, sans surveillance et donc sans interdits, les œuvres risquaient d'être irrémédiablement dégradées, le processus pédagogique n'est pas pour autant terminé. On ne saurait, en effet, perdre de vue que pour l'enfant et, en particulier pour le jeune enfant, le contact physique avec l'œuvre répond à une curiosité naturelle et qu'il constitue un précieux moyen d'appropriation et d'apprentissage. D'où la nécessité, en complément du discours tenu sur l'interdiction de toucher aux œuvres, de proposer ce que j'appellerais des procédures de substitution qui permettent aux enfants d'assouvir ce besoin d'approche sensorielle.

C'est dans cet esprit qu'au Louvre, nous menons assez régulièrement des groupes scolaires dans la galerie dite "tactile" où sont présentés des moulages de bustes ou de statues : à l'origine réservé au public non-voyant, cet espace est désormais utilisé aussi pour initier de jeunes enfants à l'art du volume. Dans ce lieu, non seulement ils peuvent toucher les œuvres mais ils sont incités à le faire.

Les malles pédagogiques que nos conférenciers utilisent dans les salles répondent au même objectif : tel commentaire sur les objets d'art, par exemple, pourra être accompagné par la présentation d'un échantillon du matériau utilisé par l'artiste. Les enfants pourront manipuler un morceau d'ivoire ou une plaque émaillée inclus dans la mallette et se rendre physiquement compte de leur poli et de leur texture.

Tous nos ateliers sont également basés sur le même principe : avant que les enfants aillent dans les salles pour contempler les œuvres, on leur propose de manipuler des matériaux, d'expérimenter des techniques, en un mot de s'initier à ce qu'ils vont voir par une activité pratique et multi-sensorielle.

**Ainsi, pour avoir une chance de sensibiliser le jeune public qui vient au musée à la sauvegarde du patrimoine, ne faut-il pas se contenter d'interdire. Il faut encore, nous l'avons vu, expliquer pourquoi l'on interdit. Mais il convient aussi de ménager, dans d'autres lieux et par d'autres biais, cette possibilité d'une approche des œuvres qui ne soit pas uniquement visuelle ou intellectuelle.**

J'ai dit en commençant quelle était la difficulté fondamentale à laquelle se heurtait toute action éducative menée dans un musée : faire en sorte que l'enfant se sente à l'aise au musée, qu'il ait un contact direct, personnel et fécond avec les œuvres, alors même que le contexte général est au départ peu favorable à cet épanouissement. Quelle certitude peut-on avoir d'être parvenu à surmonter cette difficulté ? Il n'est pas, en ce domaine, de critères objectifs ; du moins aura-t-on le sentiment d'avoir en partie réussi si l'on a su susciter chez l'enfant l'envie de revenir au musée : cela prouvera, en effet, que ce lieu qui avait pu lui paraître lointain et étranger lui est devenu proche et familier. Il aura compris que le plaisir, l'émotion ou le surcroît de connaissances qu'il aura tirés de sa visite n'ont été rendus possibles que parce que d'autres avant lui ont su préserver les œuvres des atteintes du temps et des hommes. Il se sentira peut-être lui-même investi de cette mission de transmission que nous évoquons plus haut et aura pris conscience que dans cette chaîne ininterrompue dont le musée est l'aboutissement et le dépositaire, il a son propre rôle à jouer, sa propre mission à accomplir.

*Alain Bourdon*



Après des études de lettres classiques (E.N.S. Ulm, agrégation) et une expérience de l'enseignement au lycée, *Alain Bourdon* entame à partir de 1987 une carrière dans le réseau des établissements culturels français à l'étranger : il dirige l'Institut français d'Ecosse (Grande-Bretagne) puis l'Institut français de Casablanca (Maroc). A son retour en France en 1997, il rejoint le service culturel du musée du Louvre où il est responsable du secteur "Activités pour le public". A ce titre, il est tout particulièrement chargé de coordonner la politique d'action éducative menée par le musée.

#### **Alain BOURDON**

Responsable du secteur "Activités pour le public"

Service culturel

Musée du Louvre

101, rue de Rivoli

75001 Paris, FRANCE

Tél : (33) 1 4020 5111

Fax : (33) 1 4020 5851

E-mail : [bourdon@louvre.fr](mailto:bourdon@louvre.fr)

[www.louvre.edu](http://www.louvre.edu)



---

# MUSÉE LUXORO

## GÈNES - ITALIE

### **Activité**

Découverte de la collection de crèches du musée. Fabrication par les enfants de personnages de crèches vendus sur des marchés de Noël. Utilisation des bénéfices de la vente pour la restauration de personnages de la collection (activité annuelle).

### **Objectifs**

Sensibilisation des enfants aux métiers de l'artisanat, à la fragilité des objets de crèches de Noël, au métier de restaurateur, à l'importance du patrimoine culturel local.

### **Participants**

Etablissements scolaires, spécialistes du patrimoine (conservateurs, restaurateurs, artisans, etc.), mairie de Gênes.

### **ABSTRACT**

Increasing young people's awareness of their heritage means educating tomorrow's adult citizens, and reaching out to more and more adults. This is why the education service of the Genoa museums, assisted by other institutions, especially schools, performs its role of instruction. The Luxoro museum, whose collection of crèche figures is put on display at the end of every year, is a good example. Young people discover the historical and technical features of these figures, meet specialists dealing with the collection and work in laboratories set up in their schools. Furthermore, they make their own crèche figures and sell them. The proceeds from the sale at Christmas time make it possible to restore a figure from the collection of the museum selected, upon consultation with the children. This raising of awareness by young people of the fragility, restoration and conservation of the local cultural heritage meets with greater and greater success every year.

La commune de Gênes regroupe une douzaine de musées ainsi que des archives historiques. Ces musées, aux typologies variées, sont étroitement liés à l'histoire et à la culture de la ville.

La programmation pédagogique s'adapte aux différentes typologies de public, intégrant la différence entre deux notions trop souvent confondues : la vulgarisation, qui préconise la promotion immédiate, et la pédagogie. D'un côté la promotion des collections du musée s'adresse à un public parfois peu motivé lors d'une première

approche des collections, de l'autre la pédagogie se donne un but éducatif précis. Parce que la culture du respect passe par la connaissance du bien, le service pédagogique des musées de Gênes s'efforce d'éduquer le public à la prise de conscience de la valeur du patrimoine artistique et de l'importance de sa conservation et de sa sauvegarde. Ce rôle pédagogique est attribué au musée, mais partagé aussi avec d'autres institutions dont l'école en premier lieu.

Préalablement à toute activité proposée aux établissements scolaires, une formation est assurée par des professionnels du patrimoine auprès des enseignants. Ces cours sont articulés dans une perspective largement pluridisciplinaire, et basés sur les résultats des dernières études effectuées dans le domaine abordé. Les activités pédagogiques s'appuient sur un matériel écrit (prospectus, fiches techniques, etc.) et des expériences en laboratoire qui font appel au savoir-faire pour comprendre et connaître le patrimoine. Le parcours pédagogique concerne un nombre d'œuvres présélectionnées. Il est conduit sous forme de dialogues, et développe la capacité de lecture des enfants au delà du thème abordé, proposant ainsi une nouvelle méthode d'observation et d'approche de la réalité. Même si les problèmes de conservation ne constituent pas l'objet premier de ses activités, le service pédagogique des musées tend à sensibiliser le public à la sauvegarde du patrimoine culturel.

### **Pourquoi sensibiliser les enfants à la sauvegarde du patrimoine ?**

La sauvegarde du patrimoine passe par la reconnaissance et la connaissance. Si la connaissance de l'œuvre est fondamentale pour les personnes qui en assurent sa conservation, elle est d'autant plus essentielle pour le public qui intervient dans sa sauvegarde.

Sensibiliser les enfants à la sauvegarde du patrimoine c'est former les adultes citoyens de demain, mais aussi toucher un public plus large, les adultes, peu informé et difficile à informer en ce qui concerne la conservation. L'enfant est particulièrement réceptif à cette notion de conservation et de fragilité de l'œuvre, car naturellement curieux et en phase d'éducation. Par ailleurs, grâce à sa tendance naturelle à partager et à communiquer, il transmettra naturellement le message aux enfants du même âge.

### **Quel message véhiculer ?**

Au delà de la connaissance du patrimoine, du message éthique, il est primordial de transmettre à l'enfant la conscience d'être un véritable protagoniste dans la sauvegarde du patrimoine.

## **Activité pédagogique à la villa Luxoro :**

### **l'école protagoniste de la conservation d'un bien culturel**

Le musée de la villa Luxoro (fig. 1), demeure du début du XXe siècle, accueille des collections hétérogènes témoins du goût éclectique de la famille Luxoro : horloges, petites argenteries, tissus ou figurines de crèche. Cette dernière collection rassemble

environ 300 figurines, en grande partie des mannequins de bois articulés et polychromes, vêtus d'habits de tissus, et datant du XVIIIe et XIXe siècle. Elle fait l'objet depuis quelques années d'une activité pédagogique visant à la sensibilisation des enfants à la sauvegarde de ce patrimoine.



fig. 1 - Le musée Luxoro.

Cette collection est particulièrement mise en valeur à la période de Noël, sous forme de mises en scène de crèches et d'un échantillonnage de figurines, habits, petits objets et autres éléments de crèche, dans une salle du musée destinée aux activités pédagogiques (fig. 2). Des panneaux didactiques décrivent les principales typologies de statues, les mises en scène des crèches les plus significatives de la ville, les techniques de fabrication et les différents métiers artisanaux impliqués dans la réalisation de ces figurines (sculpteurs, laqueurs, tailleurs, etc.), jusqu'à la présentation des traditions désuètes liées à cette période de l'année, allant des poésies que les enfants récitaient devant la crèche aux traditions culinaires de Noël.



fig. 2 - Mise en scène de crèches à la période de Noël.

La collaboration entre le service du tourisme (qui, depuis quelques années, propose aux écoles un concours sur le thème des crèches) et le centre didactique du service des biens culturels, a donné naissance à une série d'initiatives : séminaires pour les enseignants, visites guidées des collections, exposition des crèches les plus intéressantes dont celles du concours de Noël 1991. Ces initiatives ont atteint leur point fort dans la création de laboratoires au sein d'écoles.

Ces laboratoires, à travers des leçons théoriques et pratiques, des projections de diapositives et des temps d'expérimentations, attirent l'attention des enfants sur une tradition de crèches développée à Albisola au XIX<sup>e</sup> siècle et diffusée par la suite dans toute la région de Gênes jusqu'aux premières décennies du XX<sup>e</sup> siècle. Ces activités pédagogiques prévoient la fabrication de personnages de crèches en terre cuite par les enfants, en respectant les techniques traditionnelles : les figurines sont exécutées à partir de moules, figiolées à la main et peintes à froid, à l'aide d'outils très simples.

La récupération de données historiques – les figurines d'Albisola comme tous les éléments qui constituaient la crèche étaient destinés aux marchés traditionnels de la Piazza Nuova à Gênes et de la « Petite tour » à Savona le jour de la Sainte Lucie – a suggéré l'exercice final de cette activité didactique : les enfants organisent deux marchés, sur la place aux Herbes et dans le parc de la villa Luxoro, sur lesquels sont vendus les produits fabriqués (fig. 3). Les bénéfices de cette vente permettent de financer la restauration d'anciennes figurines de crèche du musée Luxoro (fig. 4). Celles-ci sont choisies par les jeunes, en tenant compte de l'état de conservation de l'objet et des observations émises lors des rencontres entre les classes impliquées au projet et les restaurateurs. Les enfants sont informés des problèmes de conservation, des différentes démarches de restauration, et suivent les étapes de l'intervention. Enfin, les œuvres restaurées sont exposées au musée et font l'objet d'une communication auprès du public (affiches, etc.).



fig. 3 - Les enfants vendent leurs personnages de crèche sur un marché de Noël.



fig. 4 - L'un des personnages de crèche en bois polychromé, restauré grâce à l'implication des enfants.

Cette activité a pu être réalisée grâce à l'implication des établissements scolaires, des enseignants, mais aussi des restaurateurs qui ouvrent au public leurs laboratoires de restauration : une étape essentielle pour faciliter la compréhension par l'enfant du rôle joué par les restaurateurs sur l'œuvre. La participation régulière de certaines écoles à cette activité donne aujourd'hui à ces établissements une certaine autonomie : l'institution scolaire prend le relais du musée dans la sensibilisation à la sauvegarde du patrimoine.

### Autres expériences...

D'autres expériences ont été menées auprès d'adolescents considérés comme "difficiles". Le lycée Paul Klee, dans le cadre d'un cours préparatoire à l'École des beaux-arts, a proposé un stage, en collaboration avec le musée de sculptures San Agostino, et sous la direction du conservateur et d'un restaurateur. Ce stage avait pour but de familiariser les jeunes à la technique du catalogage, de la mise en fiches et du nettoyage de certaines œuvres en pierre du dépôt du musée. D'autres stages ont été par ailleurs organisés auprès de ce même lycée et du lycée moderne Enrico Fermi : ces leçons théoriques sur la mise en fiches, la conservation et la valorisation du patrimoine muséal étaient liées à des exercices plus pratiques. Il est prévu en conclusion de cette expérience la création par ces jeunes d'un parcours guidé adressé au public adulte, ainsi que des articles de presse.

Le service pédagogique des musées de la ville de Gênes a souhaité étendre ses activités aux archives historiques, afin de faire prendre conscience aux enfants de leur importance dans la recherche historique, et des problèmes de conservation liés à ces matériaux délicats, tels que les manuscrits et les reliures. Le contact direct tactile avec le patrimoine (ici les archives) est fondamental.

*Simonetta Maione*



*Simonetta Maione* obtient une maîtrise de philosophie (spécialisation en pédagogie) à l'Université de Gênes. Dès 1980, elle travaille en tant qu'animateur auprès de la ville de Gênes : au Palais royal (1983-1986) pour l'exposition "Expérimenter pour renouveler", au Musée San Agostino (1984-1990) et enfin à la Galerie nationale du palais Spinola. En 1991, elle intègre le centre éducatif des musées de Gênes, dont elle est responsable depuis 1997. Elle crée cette année-là un magazine d'information des musées de la ville, le "Corrierino dei musei", et participe à la rédaction du "Bollettino dei Musei Civici Genovesi".

Simonetta MAIONE

Responsable des services éducatifs des musées de Gênes

Comune di Genova

Assessorato alla Cultura

Via Garibaldi 11

16124 Gênes, ITALIE

Tél. : (39) 010 275 8098 / 010 557 2057

Fax : (39) 010 247 5357



# MUSÉE MIMARA

## ZAGREB - CROATIE

### Activité

Programme “De la main au message”.

### Objectif

Sensibiliser le public, et en particulier le public malvoyant, à la fragilité des objets et au message qu’ils peuvent véhiculer.

### Participants

Service pédagogique, animateurs spécialistes du public malvoyant et aveugle.

### ABSTRACT

The education service of the Mimara Museum seeks to communicate to the public the value of heritage, its fragility and the need to preserve it. The activity presented here is entitled “From the Hand to the Message” and is aimed more specifically at young blind people, to whom the museum is presented with its collections, along with awareness of the fragility of the items displayed. This is achieved through contact.

Le service pédagogique du musée Mimara s’adresse à des personnes de tout âge, et en particulier à un public malvoyant ou aveugle. Le but des activités est de leur faire prendre conscience des valeurs du patrimoine, de la fragilité des objets et de la nécessité de les préserver. Dans les activités pour les enfants, l’accent est mis sur le jeu créatif, le dialogue et le questionnaire composé sur place par ces jeunes. Ils découvrent comment se crée la collection du musée, les techniques pour la protéger de la poussière, de la lumière, des agressions du public.

Le projet développé depuis 1999 par le musée “De la main au message” (“Od ruke do poruke”), est destiné en particulier au public handicapé et a pour objectif d’encourager la découverte personnelle de répliques de certaines œuvres du musée. Son intitulé met en évidence le fait que la main est véhicule de message : “ruke” signifie “main”, le préfixe “po” signifie “après”, la traduction littérale du mot « message » en croate correspond alors à “après la main”. Le contact par les mains permet de découvrir le message qui se cache dans les objets.

Les activités se concentrent autour de jeux créatifs, d’expériences tactiles, de lisibilité *in situ*. Un atelier est aménagé dans les salles de l’exposition permanente du

musée, où peuvent être manipulés des moulages d'objets (fig. 1). Les jeunes dont la vue est suffisante comparent les œuvres originales avec les moulages qu'ils tiennent entre leurs mains. Les malvoyants et aveugles découvrent le musée, tout d'abord par l'intermédiaire d'une maquette du bâtiment mise à leur disposition, puis par une visite des salles mêmes du musée en compagnie d'animateurs qui privilégient une participation active par la discussion.

Les thèmes abordés lors de ces ateliers varient selon l'âge du public, son niveau de connaissance et sa curiosité : les animateurs peuvent se concentrer sur les aspects techniques d'exécution, les matériaux utilisés, la forme, l'origine ou la période de fabrication. Les participants sont par ailleurs sensibilisés aux vols auxquels doit faire face un musée, à la nécessité de préserver ces objets, aux procédés de restauration.



fig. 1 - Les jeunes malvoyants découvrent par le toucher le musée et ses œuvres.  
(Photo Fredy Fijacko)

Dans le cadre de ce projet, une publication et un guide ont été édités pour les enfants d'âge scolaire : "Le manuel élémentaire du musée sur le tapis et le verre". Cet ouvrage offre des informations sur les tapis et les objets en verre du musée, et notamment leur mode de production, le tout sous une forme poétique : le texte a été en effet commandé auprès de poètes connus des enfants, afin de rendre le contenu plus proche et compréhensible de ses jeunes lecteurs. L'aspect technique du contenu est alors enrichi d'une approche littéraire. Enfin, une brochure à grands caractères et en braille complète ce guide, informant ses lecteurs sur l'histoire du musée, ses collections et ses projets.

*Anica Ribičić-Županić*



Après des études d'histoire de l'art à Zagreb, puis à l'Ecole du Louvre et à La Sorbonne à Paris, *Anica Ribičić-Županić* travaille depuis 1979 au musée Mimara en tant que conservateur. Elle organise à partir de 1983 de multiples expositions et mène différents projets dans le domaine pédagogique (publications, workshops). Elle participe à des programmes éducatifs tels que "Tous les chemins mènent à Rome" (ICOM-CECA), "Grandir sur la route de Rome" ou "De la main au message" destiné aux visiteurs handicapés du musée Mimara.

---

**Anica RIBIČIĆ-ŽUPANIĆ**

Conseiller

Musée Mimara

Rooseveltu Trg 5

Zagreb, CROATIE

Tél. : (385) 1 482 8100

Fax : (385) 1 482 6078



---

# MUSÉE NAVAL-UNTZI MUSEOA

## SAN-SEBASTIÁN - ESPAGNE

---

### Activités

Programmes pédagogiques intitulés « De la mer au musée » et « Construis ton musée naval ». Fêtes locales à l'occasion des sauvetages des bateaux par le musée. Expositions en plein air sur la façade du musée.

---

### Objectif

Sensibiliser les jeunes à la fragilité du patrimoine naturel et maritime local.

---

### Participants

Guides conférenciers, écoles, pêcheurs, habitants de la ville.

### ABSTRACT

The activities of the Untzi Museoa Naval Museum illustrate different ways of involving the public, especially the local public, in safeguarding their cultural heritage: it displays fishing boats, and emphasises descriptive means for increasing the awareness of large numbers of people of the fragility of this heritage that is destined to disappear if no action is taken. Expositions are offered on the restoration of craft with guided tours and educational activities for children; local festivities bring families, schools and recreation centres together. There is usually integration of local Basque culture in each of the activities made available at the museum.

Le Musée Naval-Untzi Museoa de San Sebastián, centre dépendant de la Députation Forale de Gipuzkoa, a été inauguré en 1991. Sa mission consiste à participer à la récupération, la conservation, la recherche et la diffusion du patrimoine maritime basque.

Le Pays Basque est riche d'une grande tradition maritime, qui n'a malheureusement pas fait l'objet jusqu'à maintenant d'un grand souci de protection. Curieusement, et bien qu'il soit évident que les bateaux constituent un composant primordial du patrimoine maritime, le Pays Basque s'en est presque totalement désintéressé jusqu'à une époque récente : très peu d'éléments matériels ont été conservés comme témoin de cette tradition et de l'importance de ce passé. Le travail de récupération du patrimoine a par conséquent été l'une des actions prioritaires du musée. L'effort du Musée Naval-Untzi Museoa dans la récupération et la protection du patrimoine s'est concentré principalement sur les embarcations les plus significatives.

## Des expositions sur la fragilité du patrimoine maritime

La première démarche de récupération des bateaux a donné lieu à l'organisation de trois expositions temporaires présentant au public le travail mené dans ce domaine et montrant la grande variété d'objets qui peuvent avoir une valeur patrimoniale. Ces expositions étaient l'occasion inespérée pour le musée de sensibiliser les visiteurs à la diversité, la fragilité et l'importance du patrimoine maritime. Elles permettent ainsi d'encourager le public à prendre une part active dans les travaux de protection et de récupération de ce patrimoine.

Pour sensibiliser les jeunes à ces aspects essentiels du patrimoine, le service éducation du musée a travaillé intensément sur ces expositions, organisant des visites guidées et des ateliers pédagogiques. Le programme intitulé "Construis ton musée naval" en est un exemple : les jeunes étaient invités à confectionner une collection de matériaux intéressants pour le patrimoine à partir de la connaissance des fonctions du musée.

### Du sauvetage du patrimoine à la fête locale : créer un événement social pour impliquer le public

Des ateliers pédagogiques sont proposés dans le cadre de ces "sauvetages" : ils enseignent la valeur culturelle et la fragilité de ce patrimoine, et mettent l'accent sur l'urgence avec laquelle ce travail de récupération doit être mené afin qu'une part significative du patrimoine naval soit préservée pour la connaissance et l'appréciation des générations futures. Tout le village est impliqué lors de cet événement de récupération : le musée organise des fêtes de bienvenue sur le port avec musique populaire, feux d'artifice et dégustations gastronomiques (fig. 1). Des jeunes des écoles et des centres de loisirs participent activement à la fête, et se réjouissent avec tous les habitants du sauvetage d'une embarcation qui était vouée à sombrer en mer ou à être dépecée.



fig. 1 - Fête populaire à l'occasion du sauvetage d'un bateau.

Le premier bateau récupéré, le navire de pêche Lagun Artean, est resté amarré durant quatre années près du musée et a fait l'objet d'activités pédagogiques. Des ateliers d'interprétation plastique ont été organisés autour de la récupération de ce bateau. Un programme pédagogique intitulé "De la mer au musée" a été élaboré.

## Des activités intégrant la culture locale, adaptées aux différents jeunes publics

La plupart des jeunes visitent ce musée dans le cadre scolaire. Une préparation de ces visites est assurée auprès des enfants, et offre plusieurs programmes autour du patrimoine. Le musée naval est aussi ouvert à des jeunes défavorisés ou handicapés physiques ou mentaux : depuis 1994, le musée organise chaque année une activité pédagogique adaptée aux caractéristiques particulières des divers groupes souffrant d'un handicap (fig. 2). La sensibilisation des enfants au patrimoine culturel se fait aussi par le biais de contes et de récits : les services pédagogiques du musée organisent régulièrement des séances de lecture de contes, souvent liées à la tradition orale du pays basque et à la littérature maritime.



fig. 2 - Activité pédagogique avec de jeunes aveugles.

## Utiliser la façade du musée comme espace d'exposition

Le musée est situé dans un lieu de passage très fréquenté par les habitants de la ville : cette situation a justifié l'utilisation de la façade comme support d'exposition afin de transmettre des messages concrets aux passants et de toucher ainsi une part de la population moins encline à visiter les musées. Le Musée Naval-Untzi Museoa tente de transmettre une vision globale du patrimoine à la fois culturel et naturel, ces deux aspects étant intimement liés.



fig. 3 - Les murs du musée comme espace d'exposition des travaux des jeunes.

L'extérieur du musée se transforme en écran d'information sur des thèmes divers tels que la récupération du patrimoine ou la dénonciation des techniques de pêche qui mettent en danger les ressources de la mer. Des jeunes ont pu illustrer en peinture ces sujets, et exposer leur travail sur le mur (fig. 3).

*Soko Romano Aguirre*



Après s'être licenciée en 1983 en philosophie et lettres, section histoire de l'art, à l'Université de Grenade, *Soko Romano* occupe de 1988 à 1990 le poste de responsable de la section des musées de Diputación Foral de Gipuzkoa, Espagne. Elle participe ensuite à la création du musée naval de San Sebastián, dont elle assure la co-direction depuis 1991.

---

**Soko ROMANO**

Co-directrice

Musée Naval - Untzi Museoa

Paseo del Muelle, 24

20003 Donostia - San Sebastián, ESPAGNE

Tél. : (34) 943 43 0051

Fax : (34) 943 43 1115

E-mail : [mnaval@cultura.gipuzkoa.net](mailto:mnaval@cultura.gipuzkoa.net)

[www.gipuzkoa.net](http://www.gipuzkoa.net)

---

# MUSÉES D'ART ET D'HISTOIRE

## GENÈVE - SUISSE

---

### Activité

Rallye « Sur les pas de Titus Riccius Fronto : découverte du passé gallo-romain genevois » (septembre 1996).

---

### Objectif

Sensibiliser les jeunes et leurs familles au patrimoine gallo-romain genevois dont il reste aujourd'hui très peu de traces visibles.

---

### Participants

Guides-conférenciers des Musées d'art et d'histoire de la Ville de Genève et archéologues du service cantonal d'archéologie.

### ABSTRACT

The educational services of the Musées d'Art et d'Histoire of Geneva place emphasis on the active discovery of the heritage in their museums. One rally took children and families "on the trail of Titus Riccius Fronto". The public thus became more aware of the Gallo-Roman past in Geneva, of which very little is left today. Activities were organised and assigned in five phases, favouring active discovery and participation by young people and their families. There were observation - question and answer sessions, experiments, and meetings with professionals dealing with heritage. Emphasis was placed on the way a child perceives a historical source, as well as the role played by professionals as they seek to rediscover the past.

Le service « Accueil des publics » des Musées d'art et d'histoire de la ville de Genève est chargé d'organiser des activités culturelles pour les sept musées d'art et d'histoire genevois. Leurs collections illustrent l'art de la préhistoire au XXe siècle et sont réparties en quatre domaines : beaux-arts, archéologie, histoire et arts appliqués.

Les activités proposées au jeune public sont organisées pour des enfants dès l'âge de 4 ans. Elles s'adressent tant aux groupes scolaires, qu'extra-scolaires (enfants venant individuellement ou en famille), se déroulent sous la forme de visites-découvertes ou de stages (plus pratiques), et peuvent durer d'une heure à plusieurs jours.

Pour les enfants, ces moments passés au musée permettent une découverte active de l'objet patrimonial. Un instant de sensibilisation à l'objet conservé au musée, mais aussi au musée lui-même, lieu architectural et de conservation.

Cette sensibilisation commence souvent par une phase d'observation. Il s'agit de partir du regard que l'enfant porte sur un objet afin d'éveiller sa curiosité, faire naître des questions puis, si possible, le guider pour qu'il trouve lui-même réponse à ses interrogations. C'est un moment dynamique et de dynamique : l'enfant ne reste pas passif, il réagit, bouge et/ou s'active. De même une relation interpersonnelle se construit entre l'enfant et les autres membres du groupe, et entre ceux-ci et le guide qui les conduit.

Le moment-musée constitue davantage une cueillette d'informations, où l'enfant peut approcher l'objet conservé, l'observer, l'interroger puis le faire parler ; à lui de poursuivre sa quête vers plus de savoir et de connaissance après la visite au musée. Plus qu'un apprentissage, c'est une occasion unique de se familiariser simplement avec l'existence d'un patrimoine qui lui appartient aussi.

S'adresser aux enfants pour leur parler du patrimoine, c'est partir de là où ils sont. Tenter de placer un objet dans son contexte historique, c'est remonter dans le temps. Un exercice parfois difficile à effectuer pour un enfant dont l'échelle chronologique n'est pas encore fixée. Le discours s'articule et s'adapte à partir de ses connaissances, de ses repères, de sa vie aujourd'hui au XXe siècle.

Un objet patrimonial est un témoin de l'histoire qui présente de multiples entrées pour celui qui le fait parler. Il a une forme et une histoire qui relatent son contexte de création. Aujourd'hui, dans une vitrine de musée, il est privé de son contexte par rapport à son origine. Pourtant, son mode de conservation, l'étude qui en est faite et les diverses interventions de restaurations prolongent et continuent son histoire. Ainsi une sculpture du moyen âge permet non seulement d'évoquer le décor d'une église, l'ouvrage minutieux du sculpteur et du peintre qui l'ont réalisée, mais aussi le travail, actuel, du restaurateur qui lui a rendu ses couleurs ou celui du conservateur qui a étudié son histoire.

Approcher le patrimoine culturel c'est chercher à reconstituer le puzzle, souvent incomplet, de l'histoire d'un objet et des hommes qui l'ont créé. C'est aussi l'occasion d'évoquer son présent et son futur.

---

## “ Sur les pas de Titus Riccius Fronto ”

---

### Découverte du passé gallo-romain genevois

Le rallye intitulé « Sur les pas de Titus Riccius Fronto » s'est déroulé en septembre 1996 à l'occasion des Journées du patrimoine. A l'initiative de la DRAC Rhône-Alpes (Direction régionale des affaires culturelles) plusieurs cantons suisses et départements français ont réalisé des projets à l'intention des jeunes sur le thème des Gallo-romains.

A Genève, l'objectif était de sensibiliser le jeune public au patrimoine gallo-romain genevois dont il reste très peu de traces. Cette activité s'est déroulée sous la forme d'un rallye auquel étaient invitées des familles (enfants dès 7 ans) ; un moyen de

tisser des liens entre petits et grands, de mener une enquête où chacun peut apporter des éléments de réponses, où se crée une dynamique entre professionnels du patrimoine, enfants et parents.

Le fil rouge de ce rallye était Titus Riccius Fronto, un habitant de Genève du Ier ou IIe siècle de notre ère. Les participants ont suivi ses traces à travers la ville en passant par trois moments de sensibilisation (fig. 1). Le « passé absent » (trois premiers postes) est évoqué en passant des rives du Rhône à la vieille ville. Le « passé présent » était pour sa part visible, par exemple dans les salles du Musée d'art et d'histoire. Le « passé dormant » a été « réveillé » lors d'une visite d'un site de fouilles d'une villa gallo-romaine, villa sortie de terre pour être étudiée par les archéologues et qui sera bientôt à nouveau recouverte.



fig. 1 - Le parcours du rallye.

### Poste 1 : Le pont gallo-romain

Le pont qui, à l'époque gallo-romaine, reliait les deux rives du Rhône a été coupé par Jules César pour empêcher les Helvètes d'émigrer vers la France. En évoquant ce fait historique dans son texte « De bello gallico », César fait entrer Genova dans l'histoire. Une plaque, placée près du pont actuel, rappelle cet événement. Ce fait historique est souvent connu des enfants genevois grâce à la bande dessinée « Astérix chez les Helvètes ». Evoquer la fiction et l'histoire, a permis de constater qu'il faut aborder avec précaution les sources écrites.



fig. 2 - Le « passé absent » sur les Ponts-de-l'île.

Activité (fig. 2) : à chaque poste des activités de deux niveaux étaient proposées pour que chacun puisse appréhender le passé selon ses connaissances. Le moyen utilisé pour aborder le thème était toujours en relation avec l'aspect ou l'élément

patrimonial qui était à découvrir. Ainsi, à ce poste, la source historique écrite était abordée par l'écrit : des mots-croisés à réaliser d'après le texte de César faisant ressortir des thèmes gallo-romains pour les grands. Une question était posée par un personnage d'Astérix aux plus petits.

En suivant une carte des rives gallo-romaines, les familles se sont rendues à l'emplacement du port gallo-romain. C'est pendant cette balade qu'ils ont pu se rendre compte à quel point le niveau du lac avait baissé depuis.

---

### Poste 2 : Le port gallo-romain

---

Certains vestiges du port gallo-romain ont été retrouvés (piquets, pierres). Grâce à eux, les débarcadères et les maisons ont pu être situés. Aujourd'hui, ces vestiges sont couverts par la rue commerçante de Genève, mais leur présence est rappelée par des lignes dessinées sur le trottoir. Ce fut l'occasion d'évoquer les sources archéologiques (mobilières et immobilières) et de mentionner les différentes villes (gallo-romaine, moyenâgeuse,...) sous la ville actuelle.

Activité: analyser un relevé de fouilles (piquet, murs,...) et relier les points d'une image d'un bateau.

---

### Poste 3 : Le mobilier gallo-romain

---

Les amphores retrouvées à certains endroits sous la ville ont permis d'avancer qu'à l'époque gallo-romaine, déjà, Genève était un carrefour commercial. En effet, elles proviennent de Béotie ou d'Espagne et leur forme identifie leur contenu : vin, huile ou garum. Elles relatent tant les relations commerciales que le emploi du mobilier archéologique, puisque la plupart étaient réutilisées pour créer un vide sanitaire.

Activité : retrouver parmi de multiples dessins d'amphores une forme précise.

---

### Poste 4 : Le " passé présent "

---

Une statue en bois gallo-romaine du Musée d'art et d'histoire, retrouvée près du port illustre les limites des connaissances que nous pouvons avoir d'un objet patrimonial : la facture de cette statue est typiquement gallo-romaine, sa taille monumentale montre qu'il s'agit probablement d'un dieu. Mais lequel ? Malheureusement, son bras droit coupé ne permet plus au spécialiste de retrouver la nature de ses attributs, éléments qui auraient peut-être permis de l'identifier (fig. 3).

Activité: observation et question portant sur l'identité et les attributs de certains dieux.



fig. 3 - Le “ passé présent ” au Musée d'art et d'histoire.

### Poste 5 : Le “ passé dormant ”

Les participants au rallye sont finalement emmenés sur le site de la villa gallo-romaine du parc La grange. Les archéologues pensent qu'elle aurait peut-être été habitée par Titus Riccius Fronto, car la région porte encore la trace de son nom : Frontenex (identification faite grâce au patrimoine patronymique) (fig. 4).

La fragilité du patrimoine a été abordée très concrètement sur le site de cette villa connu depuis le début du siècle. Aujourd'hui sortie de terre, elle est amenée à disparaître dans un futur proche en raison du « Concours international de roses nouvelles » de Genève : en effet, la roseraie qui orne le parc va désormais s'étendre sur la villa.



fig. 4 - Le “ passé dormant ” au parc La grange.

Activité : discussion avec un archéologue, lectures des vestiges, découverte du mobilier retrouvé. Pendant qu'un groupe observe le champ de fouille, et que les techniques de l'archéologie lui sont expliquées, un autre groupe joue à des jeux gallo-romains (noix, dés...). Les enfants fouillent, par groupe de dix, des restes de terre extraite du site. Ils confrontent leurs découvertes (essentiellement de très petits tessons) avec des tessons plus grands de plats en terre noire ou sigillée et des tuiles, ce qui les aide à retrouver, par analogie, la destination de leurs propres découvertes.

Ce rallye a permis de montrer les diverses formes et facettes que peut avoir le patrimoine : mobilier, immobilier, archéologique, écrit, patronymique et biologique (des essences de végétaux de l'époque gallo-romaine ont pu être retrouvées). Conserver le patrimoine est une affaire d'équipe, formée d'une part des spécialistes de l'histoire et du patrimoine, d'autre part des différents publics. Ce fut une opportunité pour les participants de découvrir et parler du passé, de le comparer à ce qui nous reste aujourd'hui, afin d'envisager ce qu'il sera dans le futur.

Cette journée a été l'occasion pour un grand nombre d'enfants et leurs parents d'enquêter, en présence de professionnels, sur le passé de leur ville, d'observer sa fragilité, de constater le peu qu'il en reste, afin de le garder (dans le sens de conserver et de veiller) pour pouvoir le transmettre.

*Nadia Keckeis*



Licenciée en histoire de l'art et archéologie à l'Université de Genève, *Nadia Keckeis* travaille depuis 1991 au sein des Musées d'art et d'histoire de la ville de Genève. Elle est engagée depuis 1995 comme chargée de médiation dans le service « Accueil des publics ». Son activité consiste essentiellement à élaborer des projets culturels sur des thèmes liés à l'histoire et à l'archéologie pour des publics de tout âge. Elle se consacre aussi à la formation de guides, d'enseignants et de stagiaires. Entre 1995 et 1998, elle collabore avec le service de conservation du patrimoine afin de créer des activités destinées au jeune public, hors cadre scolaire, à l'occasion des Journées européennes du patrimoine.

#### Nadia KECKEIS

Chargée de médiation culturelle

Musées d'art et d'histoire

Musée Rath, Place Neuve

1204 Genève, SUISSE

Tél. : (41) 22 418 3356 / (41) 22 418 3350

Fax : (41) 22 418 3341

E-mail : [nadia.keckeis@freesurf.ch](mailto:nadia.keckeis@freesurf.ch)

---

# MUSÉES ROYAUX D'ART ET D'HISTOIRE

## BRUXELLES - BELGIQUE

---

### Activités

Cellule didactique de retables du moyen-âge. Approche des objets du quotidien en les confrontant à ceux de la salle des arts islamiques, ou comment aborder l'universalité du patrimoine culturel.

---

### Objectifs

Sensibiliser les jeunes à la complexité de fabrication des retables, à leur fragilité et à la nécessité de conserver notre patrimoine. Eduquer les jeunes à la notion de patrimoine commun universel, pour les impliquer dans sa protection.

---

### Participants

Jeunes, issus notamment de familles d'origine immigrée, établissements scolaires, service culturel du musée, conservateurs, restaurateurs, archéologues, historiens de l'art, Maison des jeunes d'un quartier défavorisé, Fondation du Roi Baudouin.

### ABSTRACT

The delicate nature of the heritage in the Musées Royaux d'Art et d'Histoire in Brussels is initially presented through observation and acknowledgement of wear and tear on the objects that surround us. Children are then introduced to the notion of collection and common property, before they actually undertake the visit to the museum. By increasing awareness on the part of young people of the notion of heritage in common and hence universal property, or the complexity and fragility of the material the works are made of, the education service of the Musées Royaux d'Art et d'Histoire wishes to involve children in their protection. The didactic unit dealing with Mediaeval altar-pieces and the activity connected with the collection of Islamic works in the museum are examples of this approach.

La sensibilisation du jeune public accueilli aux Musées royaux d'art et d'histoire de Bruxelles aux problèmes de fragilité du patrimoine est abordée en premier lieu en se référant à l'usure visible des objets de leur vie quotidienne (carte urbaine trouée à l'emplacement de "vous êtes ici", un jouet manipulé par toute la classe, un clavier d'ordinateur dégradé par l'utilisation régulière). Hélas, seuls les enfants qui assistent aux visites guidées dans le cadre scolaire pourront être sensibilisés à cette notion de fragilité et de dégradation du bien collectif : afin d'élargir l'efficacité de ce discours, il faudrait créer dans les écoles des cellules didactiques sur ce thème, voire même, idéalement, des campagnes d'affichage.

On constate chez les enfants que la notion de propriété collective du patrimoine reste très abstraite à leurs yeux. Il est fréquent d'entendre "c'est à qui tout ce qui est au musée ?" lors des visites guidées. De plus, la définition même de l'objet patrimonial, généralement réduit aux vestiges sacralisés dans les musées, soulève presque toujours des interrogations.

Lorsque les notions de fragilité, de propriété commune, d'omniprésence du patrimoine sont abordées, il s'agit ensuite de faire comprendre aux jeunes le bien-fondé d'une démarche active de protection et de sauvegarde en faveur de ce patrimoine. Pourquoi déployer tant d'efforts pour éviter que ne disparaissent des témoins d'un passé plus ou moins lointain, qui n'ont bien souvent, dans les meilleurs des cas, qu'une valeur marchande à leurs yeux ? Le patrimoine culturel véhicule des messages intervenant dans le développement futur de notre société, il est générateur de plaisir esthétique mais aussi intellectuel.

Si l'on veut s'adresser à des jeunes, il me semble indispensable de ne pas dissocier le « Pourquoi ? » du « Comment ? ». Le service éducatif des Musées royaux d'art et d'histoire de Bruxelles mène actuellement à leur intention deux actions dans ce sens :

- La réalisation d'une cellule didactique consacrée aux retables en bois sculpté du moyen-âge, par l'équipe du service éducatif constituée d'historiens de l'art et d'archéologues spécialisés dans le travail pédagogique, encadrée de chercheurs et de restaurateurs-conservateurs.
- Un projet de base de données réalisé par des jeunes pour les jeunes, encadrés par l'équipe du service éducatif, avec le soutien de la Fondation du Roi Baudouin. Cette base de données sera intégrée dans la cellule didactique de la salle des arts islamiques du musée.

---

### Une nouvelle cellule didactique des retables du moyen-âge : approche technique et artistique

---

La salle didactique des retables présente aux visiteurs des outils, des matériaux, des maquettes et des échantillons évoquant l'élaboration technique et artistique des retables de nos régions. Une œuvre temporairement démontée permettra au public de se rendre compte du travail minutieux et complexe que représente ce type de réalisation. Une borne interactive apportera des informations complémentaires sur tous les aspects techniques que l'on ne peut découvrir par la simple observation des œuvres exposées, de l'abattage du bois à la dorure, en passant par les marques et les assemblages.

Les retables permettent d'évoquer facilement l'aspect social, quotidien mais aussi économique de la vie au moyen-âge. Les sujets représentés et les techniques artistiques employées en font des œuvres attrayantes, faciles à apprécier, mais aussi très menacées. Ils ont en effet souvent souffert de multiples agressions : mauvaises conditions de conservation dans les églises, transformations et altérations pour des raisons d'évolutions de la liturgie, vols ou vandalisme pendant les guerres de religion notamment.

La cellule didactique s'applique à démontrer la complexité du travail nécessaire à la réalisation de ces retables, et le temps qu'il faut pour restaurer ce type d'œuvre. Un chapitre consacré aux agresseurs naturels, tels que les insectes, rend compte au public des agressions du temps que subissent ces œuvres. En abordant l'aspect artistique, technique et la restauration des retables, le public, jeune ou adulte, devrait regarder d'un œil nouveau ce patrimoine, et contribuer à sa préservation par son propre comportement.

### **Une approche pédagogique comparative : des objets de notre quotidien aux objets conservés au musée**

Le second projet implique une classe d'enfants de 11 ans, deux classes de jeunes futurs instituteurs, et une Maison des jeunes qui propose dans son quartier principalement habité de familles d'origine immigrée des activités parascolaires.

Les jeunes sont invités à choisir dans leur environnement quotidien un objet ou un thème évoquant le monde islamique (une légende, un aliment, un bijou, etc.). Celui-ci est mis en parallèle avec une pièce des collections du musée de façon à briser l'automatisme « patrimoine = vestige exposé dans un musée ». Des recherches menées avec l'aide de l'équipe du service éducatif et des professeurs leur permettent d'approfondir leurs connaissances techniques et historiques du monde islamique à travers les thèmes choisis. La découverte se fait aussi de façon plus ludique par des ateliers créatifs (cuisine, céramique, musique). L'objectif est de retracer le parcours de l'objet dans l'espace et dans le temps, d'analyser les améliorations ou modifications successives qui ont été apportées par différentes civilisations ou cultures.

Par cette approche de leur environnement quotidien, les jeunes réalisent que le patrimoine se construit avec chacun d'entre nous : il est un bien commun à l'ensemble de l'humanité. Ce patrimoine devient alors un outil d'intégration sociale dans un milieu scolaire pluri-culturel, voire un facteur de paix. Dans ce projet, l'accent n'est pas mis directement sur la fragilité du patrimoine, mais sur la nécessité impérieuse de le protéger pour pouvoir s'y référer dans l'avenir.

Les différents travaux des jeunes doivent aboutir à la réalisation d'une base de données, elle-même amorcée d'une borne interactive qui sera présentée aux visiteurs de la salle des arts islamiques. Sa découverte invitera de nouvelles classes à la compléter d'autres chapitres en fonction de leurs centres d'intérêt.

*Françoise Putman*



Licenciée en histoire de l'art et archéologie (1972), puis agrégée pour l'enseignement secondaire (1977) auprès de l'Université Libre de Bruxelles, **Françoise Putman** débute en tant qu'attachée de recherches au Service national des antiquités de l'Algérie à Alger (1974-1975). Dès 1978, elle intègre le service éducatif des Musées royaux d'art et d'histoire de Bruxelles. Pendant 10 ans, elle est guide animateur, en particulier pour les enfants, et participe à la réalisation de publications pédagogiques. En tant que directrice de ce service depuis 1998, elle participe à de nombreux projets pédagogiques nationaux et internationaux.

---

Françoise PUTMAN

Responsable du service éducatif  
Musées royaux d'art et d'histoire  
Parc du Cinquantenaire, 10  
1000 Bruxelles, BELGIQUE  
Tél. : (32) 2741 7215  
Fax : (32) 2733 4647  
[www.fine-arts-museum.be](http://www.fine-arts-museum.be)

Expériences d'autres institutions culturelles  
Experiences of other cultural institutions



---

# ASSOCIATION « PATRIMOINE À ROULETTES »

## GENVAL - BELGIQUE

---

### **Activité**

Découverte pendant quatre jours d'un monument en restauration : l'abbaye de la Paix-Dieu (fréquence de l'activité : 4 à 5 fois par an).

---

### **Objectifs**

Sensibiliser les jeunes aux métiers liés au patrimoine bâti et aux multiples aspects de la restauration du patrimoine immobilier. Encourager par ce biais des vocations dans ce domaine.

---

### **Participants**

Jeunes de 13 à 16 ans, animateurs, professionnels du patrimoine : architectes, ouvriers-artisans.

### **ABSTRACT**

The Association « Patrimoine à roulettes » aims at promoting active forms of teaching in the discovery of cultural heritage. It sets up activities inspired by the wish to give young people the desire to discover with the pleasure resulting from discoveries, emphasising their personal approach to that heritage. The example here is that of classes for early introduction to the trades linked to the heritage. For four days, the children are immersed in the world of conservation on the site of an Abbey that is being restored. Performing a variety of manual and practical tasks, they discover the professions of archaeologists and artisans. They meet heritage specialists at the work-sites, they become familiar with the steps taken in the restoration of a monument and the reasons for conserving it. Young people thus become more aware of the necessary quality of the gesture and thought involved in acting effectively on behalf of the environment.

« Patrimoine à roulettes », association à but non lucratif, est née de la rencontre de professionnels aux parcours variés : enseignants de l'éducation nationale, spécialistes du patrimoine et de l'environnement, responsables de services éducatifs de musée et enseignants dans le domaine de l'environnement. A l'origine soucieuses de croiser leurs expériences et points de vue dans le domaine du patrimoine, ces personnes ont été peu à peu sollicitées pour agir sur le terrain et mettre en pratique les résultats de leurs réflexions. L'objectif de l'association est de promouvoir des pédagogies actives dans la découverte du patrimoine culturel.

Les activités proposées par « Patrimoine à roulettes » abordent le patrimoine en considérant les jeunes comme des partenaires, c'est-à-dire en tenant compte de leur opinion sur le sujet abordé. En prélude à certaines activités, un baromètre d'opinion est réalisé : des affirmations, dont la complexité varie selon la catégorie d'âge, leurs sont proposées, auxquelles ils adhèrent ou non (par exemple « L'art c'est la vie, le patrimoine c'est l'ennui »). Les jeunes sont alors regroupés selon leur réponse et défendent leur point de vue devant le groupe, l'objectif étant qu'ils échangent leurs idées en expliquant les raisons de leur choix. Ce baromètre d'opinion permet alors de soulever des problèmes et de faire prendre conscience aux jeunes de la variété des positions sur un sujet tel que le patrimoine.

### Activité : les classes d'éveil aux métiers liés au patrimoine

L'une des activités proposées par « Patrimoine à roulettes » a pour décor l'ancienne abbaye cistercienne de la Paix-Dieu, monument du XVII<sup>e</sup> et du XVIII<sup>e</sup> siècle en cours de restauration, destinée à accueillir le Centre eurégional des métiers du patrimoine (C.E.M.P.). Les classes d'éveil aux métiers du patrimoine s'adressent à des enfants issus d'un parcours classique de l'enseignement, sans formation technique initiale (fig. 1). Au cours de ce programme de quatre jours d'immersion totale dans le monde de la conservation et de la restauration, les jeunes sont sensibilisés à la nécessaire qualité de l'action et de la réflexion pour intervenir efficacement sur le patrimoine. Au-delà d'un éveil aux métiers du patrimoine, cette activité a l'objectif plus « politique » d'éveiller des vocations pour ces métiers du patrimoine bâti, de moins en moins exercés et pourtant indispensables.



fig. 1 - Classe d'éveil aux métiers du patrimoine à l'abbaye de la Paix-Dieu.

Chacune des quatre journées est divisée en deux parties : l'une est davantage consacrée à des activités tournées vers la réflexion sur le patrimoine, la découverte du lieu ; l'autre leur permet de découvrir concrètement un métier d'artisan : couverture, maçonnerie et taille de la pierre, charpenterie, etc.

## Les actions de découvertes

### 1er Jour : Découverte de « l'épaisseur historique » des lieux. Approche directe de l'état de conservation apparent de l'abbaye.

Répartis en groupes, les jeunes abordent au travers des activités qui leur sont proposées les différentes phases du métier d'archéologue du bâti : lecture de murs, de documents anciens, inventaire des matériaux vus de l'extérieur, etc. Il s'agit de les mettre réellement face aux problèmes. Des « personnes-ressource », animateurs ou professionnels du patrimoine, sont à leur disposition pour les aider dans leur réflexion (fig. 2). En fin de journée, il leur est demandé de construire dans un bac à sable une maquette du monument qu'ils ont découvert (ce bac à sable est propice à ce genre d'activité, car il permet de modeler facilement le relief et d'y installer un décor). Les jeunes concrétisent alors leur propre compréhension du lieu.



fig. 2 - Action découverte : préparation à la visite du chantier et aux questions qui seront posées à l'architecte.

### 2ème Jour : Le chantier de restauration. Le monument, témoin du passé, tel qu'il se présente aujourd'hui.

Les enfants, munis de casques de chantier, découvrent l'intérieur du bâtiment : échafaudages, espaces de restauration, etc. Ils établissent un inventaire des matériaux utilisés à l'intérieur du bâtiment (acier, béton, plastique, verre...) qu'ils confrontent à celui élaboré la veille : l'opposition entre matériaux nouveaux et matériaux traditionnels est alors source de questionnements. Ils rencontrent l'architecte chargé des travaux et lui posent des questions à la lueur de ce qu'ils ont découvert jusque là.

Enfin, appliquant le principe du « knowing by doing », les jeunes approchent concrètement les métiers du bâti par petits groupes : préparation des matériaux de maçonnerie comme le mortier, montage d'échafaudages, reconstitution d'une partie de charpente. Aucune explication ne leur est donnée préalablement afin qu'ils

cherchent ensemble la solution aux problèmes qu'ils rencontrent et se posent les bonnes questions (essai/erreur/discussions). Ils peuvent s'adresser aux ouvriers présents sur le chantier pour les aider dans leurs travaux (fig. 3).

### 3ème Jour : Concrétisation du regard des jeunes sur le chantier

De nouveau réunis par groupes, les jeunes doivent concrétiser leurs impressions et leur vision du chantier de restauration en faisant appel à leur imagination :

- Reportages Polaroids,
- Portrait sonore du lieu : certains mènent des interviews auprès des personnes travaillant sur le site, d'autres enregistrent les sons du chantier. La restauration d'un monument devient alors une véritable ruche bourdonnante !
- Séquence de journal télévisé : l'occasion pour les jeunes d'enregistrer les expériences personnelles des ouvriers du chantier et de partager leur passion. Le métier manuel, initialement mal considéré par la plupart d'entre eux, prend une autre réalité.

L'histoire récente du monument leur est révélée par un codex décrivant les différentes étapes qui ont été nécessaires pour aboutir aujourd'hui à la restauration. Plus de 70 ans de démarches et de négociations se sont écoulés entre la première alerte donnée par une association de protection du patrimoine et les débuts des travaux de restauration. Des termes techniques sont employés (mesure conservatoire ou Commission royale des monuments et des sites) et décomposés si nécessaire pour être compris : les jeunes doivent trouver par eux-mêmes le sens de ces mots. Ils réfléchissent par ailleurs aux raisons qui expliquent le temps considérable qui fut nécessaire avant de pouvoir commencer les travaux : ils abordent alors la problématique de la restauration, les raisons de la conservation du patrimoine.



fig. 3 - Atelier charpente.



fig. 4 - Discussion avant proposition d'une réaffectation de l'abside de l'abbaye.

#### **4ème jour : propositions de réaffectation d'un lieu encore vierge de toute intervention.**

Les enfants découvrent une partie de l'abbaye qui ne sera pas restaurée avant dix ans. En groupe, ils élaborent une proposition de restauration de ce lieu qu'ils présentent ensuite à un architecte en mesure d'apporter des informations en tant que professionnel du patrimoine (fig. 4).

En fin de programme, les jeunes évaluent les animations qui leur ont été proposées.

L'essentiel est de permettre aux jeunes d'aujourd'hui de trouver un sens au patrimoine culturel qui les entoure, en leur proposant des activités qui leur donnent envie de découvrir, et qui permettent de susciter plaisir et passion.

*Yves Hanosset*



Licencié et agrégé en histoire de l'art et archéologie, *Yves Hanosset* se spécialise dans le domaine de la sensibilisation du public au patrimoine culturel. Il est membre fondateur du collectif "Atelier sans Titre" et de l'association "PatriS". Il organise des campagnes de sensibilisation au patrimoine culturel en Belgique et réalise des outils éducatifs principalement à destination des enfants. Il assure des formations auprès d'enseignants et d'éducateurs, organise des séminaires et participe à la publication d'ouvrages, en partie sur le patrimoine belge. Il est aujourd'hui consultant indépendant et coordinateur de l'association "Patrimoine à Roulettes" dont il est co-fondateur.

Yves HANOSSET

43, rue Jean-Baptiste Stouffs  
1332 Genval, BELGIQUE  
Tél./Fax : (32) 2653 8128  
E-mail : yv.h@Writeme.com  
[www.ful.ac.be/Hotes/patrimoine\\_roulettes](http://www.ful.ac.be/Hotes/patrimoine_roulettes)



---

# ENGLISH HERITAGE

## LONDON - U.K.

---

### Activities

Young unemployed people discover craftsmen at work. Young reporters for conservation discovering. « Schools adopt monuments » programme. Vocational courses and youth awareness raising of conservation.

---

### Objective

Raising awareness among young people of the fragility of the historic environment.

---

### Participants

Teachers and heritage professionals (craftsmen, workers, urbanists, curators), Government and National Education.

### RÉSUMÉ

Le service éducation de English Heritage s'attache à sensibiliser le public, et les jeunes en particulier, à l'importance de l'environnement historique. Pour cela, il travaille en étroite collaboration avec le milieu enseignant afin de démontrer aux enfants les menaces pesant sur cet environnement, et la nécessité de le protéger. Les différentes activités décrites dans ce chapitre ont pour objectif d'inculquer à ces jeunes un certain sens du civisme, de les rendre responsables de leur environnement, et donc de sa protection : découverte pratique des métiers du bâtiment par des jeunes chercheurs d'emploi, intégration de l'aspect de conservation et de protection de sites touristiques dans des programmes de formation professionnelle pour les jeunes, reportage par des enfants dans le cadre scolaire sur la conservation des édifices historiques qui les entourent, participation au programme européen « L'école adopte un monument ».

English Heritage is England's leading body on conservation of the historic environment. As part of its work it aims to help people understand the significance of the historic environment, culturally, socially and physically, with the ultimate aim of encouraging a feeling of responsibility for it. English Heritage Education plays a major part in this task, giving advice and material aid to teachers, and, recently, looking at ways in which we can extend this service to lifelong learning groups.

As part of our normal education business we have run sessions which focus on the fragility of the environment. I want to give you two contrasting examples to show the range of what we do.

---

## Awareness raising programmes for unemployed people

---

The first is very much a hands-on session, which we organised with thirty unemployed young people, who looked at some of the problems of repairing the fabric of old buildings. They found out how builders overcame problems in the past, and how architectural fittings, like decorative plasterwork pieces were made. Then, with bricks, mortar and plaster, they did it themselves (fig. 1).



fig. 1 - Working out how things were done in the past.  
(J. Fordham)

I chose this example because it represented an attempt by us to reach an audience which normally would have run sharply in the opposite direction if you had said the words 'historic' or 'heritage' to them. Yet because they had understood the difficulties faced by craftsmen then and now, and, in doing so, formed a link with them, they were given a sense of ownership of the processes and an appreciation of the buildings associated with them. They learnt too, that buildings do not just take care of themselves but need a system to ensure their preservation, and that they have a voice in that system.

---

## Kids reporters: discovering conservation

---

A contrasting example is a project we ran several years ago which reached an enormous number of people. We asked schoolchildren (through their teachers) in one geographical area to become reporters, looking at issues of conservation within their area. They worked for a term and the outcome was a newspaper supplement, written and edited by children and delivered to 300,000 households.

Because we work mostly with teachers, we respond to their curriculum needs. A revised National Curriculum will be taught in schools from September, 2000 and for the first time, this will include citizenship issues. Teachers are now required to show that their pupils are learning about national and local political systems, and are encouraged to take an active part in their community. We want to help teachers

deliver these requirements by getting pupils to look closely at conservation issues by investigating the historic buildings and landscape around them, and asking the key question “What would I like this place to look like in the future?”

We want to introduce them to the fact that buildings are vulnerable - to decay, to inappropriate development, and to demolition - and the fact that they survive is no accident, but relies on a system of local government and planning. We are encouraging teachers to bring in planners to talk to the children, and most importantly we want children to realise that they have a voice which they can use as adults in the planning process, and which, in some cases, can be heard now as well.

### “Schools Adopt Monuments” programme

As a specific example of children affecting what happens to an old building, I would like to quote a scheme which is part of a European-wide initiative, “*Schools Adopt Monuments*”. A secondary school, Simon Langton School for Girls in Canterbury, adopted the local castle, which was in a very run down state and closed to the public. They decided that it was an essential part of the town’s past and should not be allowed to decay further. Here they learnt a very useful lesson, that unless a new use can be found for a building, its future is very precarious. They decided that it should be given new life as a tourist attraction. They did a survey to plan the best visitor route, noting all the health and safety hazards that would need to be attended to, and submitted their plans to the local council. Council planners met the children on site and consequently did the necessary repairs and adjustments and opened the site to the public. The pupils went one step further and interpreted the site by designing a guide book for very young visitors (fig. 2 and fig. 3).

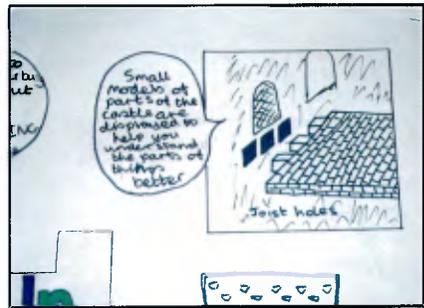


fig. 2 - 3 - Pupils prepared a guidebook to help young visitors understand Canterbury Castle. (J. Fordham)

We have extended the “*Schools Adopt Monuments*” project to eight towns, and after asking children to work on the history of their adopted monument, we are now asking them to think about the future. How will change in the monuments’s immediate environs affect it? Will their monument still be relevant to the community, or will its usage change? For example, many schools have adopted churches: in England regular

church attendance is decreasing, children are asked to consider if it is sensible to change the function of the church building to something else in order to keep it in community use?



fig. 4 - Pupils are asked to consider how they want their monument, and its environs, to look in 30 years' time.  
(© English Heritage Photo Library)

We are encouraging the schools to do surveys of what their community wants of the building in the future (fig. 4), to draw up plans and create architect's models, and in doing so, introduce them to the systems which operate to protect buildings and to develop them, and the areas in which they stand. In other words they will become familiar with local government and planning issues, and this we feel is the best guarantee that in the future they will be both knowledgeable enough, and enthusiastic enough, to have a role as adults in how their place looks (fig. 5).

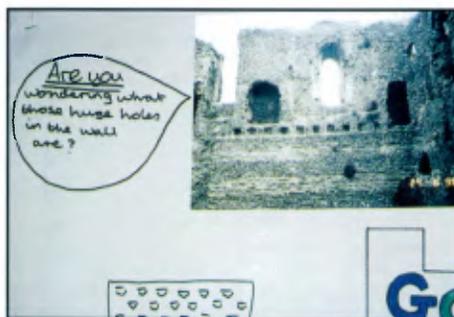


fig. 5 - Pupils not only study their adopted monument, but also its setting.  
(© English Heritage Photo Library)

We aim to apply similar methods to new major projects which are being negotiated now, and will start to happen in September, 2000. English Heritage as an organisation has increased its work in the field of regeneration of run-down areas and groups of buildings, particularly in inner cities. We plan to extend schemes of work, similar to those which we are using in the "Schools Adopt Monuments" project to schools that are affected by regeneration of their environment. Again the concentration will be on looking keenly at their surroundings, deciding what is good and bad about the buildings which feature in it, thinking about what should be conserved, and understanding how this is achieved. We hope though to take this further by involving parents in the issues, and so re-enforcing the message to the pupils.

## Vocational courses and youth awareness raising of conservation

Lastly, we have addressed the problem of raising awareness about the fragility of the environment and how it is conserved in a more indirect route. In the last two years, we have tried hard to help students who choose, after the age of 16, to follow vocational courses. These result in General National Vocational Qualifications, GNVQ, for short. A popular course has been in looking at leisure and tourism, which includes looking at how heritage attractions are managed. Any consideration of a historic site as a tourist attraction must include within it how the place has been preserved and conserved, and the issue of how far the integrity of the site is compromised by measures to ensure visitor comfort and understanding, and the old debate of wear and tear. Our most controversial monument in the debate between conservation and public access is Stonehenge. In order to explain what is happening there to students who are interested in this issue, we have produced a case study which looks at the future, and have been able to persuade our management that several custodians should have the time to discuss this with students.

Several of our publications in the past ask children to debate the pros and cons of proposed developments: making them aware that there is not just one standard view on environmental issues, but many. Basically what we want is to for children to grow up into adults who have a view about the place they live in, feel strongly enough about it to want to protect it, and knowledgeable enough to know how to go about it.

*Elizabeth Hollinshead*



*Elizabeth Hollinshead* has worked with the English Heritage Education Service for ten years, firstly as an Education Officer for the Midland Region, and for the last two years as Education Officer for Further and Adult Education. Like all the staff at English Heritage Education, she has spent several years teaching within the state system, in her case in secondary schools. She has also worked in three museums, both as a curator (of folk life) and as an education officer.

Elizabeth HOLLINSHEAD

Education Officer

English Heritage

23 Savile Row

London, W1X 1AB, U.K.

Tel: (44) 207 973 3676

Fax: (44) 207 973 3443

E-mail: [elizabeth.hollinshead@english-heritage.org.uk](mailto:elizabeth.hollinshead@english-heritage.org.uk)



---

# FONDATION DU ROI BAUDOUIIN

## BRUXELLES - BELGIQUE

---

### Activités

24 projets pour un programme : “Les sens du patrimoine” (lancement en 1997).

---

### Objectif

Promouvoir l’utilisation du patrimoine culturel comme outil de découverte auprès des jeunes.

---

### Participants

Partenariat entre des professionnels du patrimoine (architectes, artisans, restaurateurs, conservateurs, associations spécialisées, etc.), enseignants et éducateurs (tous niveaux et secteurs confondus), personnes et organismes (institutions socioculturelles, artistes, administrations publiques, médias, etc.)

### ABSTRACT

By launching appeals in 1997 and 1999 on behalf of the projects “Les sens du patrimoine”, the King Baudouin Foundation was desirous of renewing the educational approach towards the Belgian heritage following these principles: emphasising co-operation among professionals dealing with heritage, favouring active discovery by using all five senses, encouraging recovery of the heritage on behalf of greater tolerance and civic feeling. In the three projects presented, the children, with the assistance of professionals, become actual protagonists in conservation of the heritage: the rehabilitation of an ancient dwelling at Chimay, the discovery of a quarter in Liège from the past to the present, and the Escaille Mill site at Gembloux.

La Fondation du Roi Baudouin a pour objet l’amélioration des conditions de vie des personnes : son action est orientée vers la justice et la lutte contre la pauvreté, tend à favoriser le travail et l’emploi, en faisant collaborer les médias et le personnel enseignant. La sauvegarde du patrimoine n’est donc pas en soi l’axe principal de ses activités. Cependant, le patrimoine culturel n’a jamais été aussi présent, transversalement, dans les projets de la fondation. Il devient une clé de lecture et de compréhension de la société, ouvrant les jeunes à des valeurs telles que l’humanisme, le respect de l’autre et la responsabilité de citoyen.

En effet :

- L'héritage culturel est une extraordinaire empreinte de l'action des hommes ;
- Le patrimoine culturel est porteur de sens (au pluriel) pour qui se laisse interpeller par lui ;
- Le contenu de cet héritage peut être exploité par des jeunes, en employant différentes approches pédagogiques ;
- Le patrimoine constitue une porte d'entrée privilégiée pour la découverte de réalités d'ordre social, historique, technique, scientifique autant qu'artistique ;
- Donner un sens aux témoignages d'hier, c'est mieux comprendre aujourd'hui, pour mieux préparer demain.

Sur ces bases, la Fondation du Roi Baudouin a lancé en 1997 un appel aux projets d'un type nouveau, les "*Sens du Patrimoine*", pour encourager l'utilisation du patrimoine culturel comme outil de découverte auprès des jeunes. Au-delà des "vieilles pierres", des styles, des dates et des caractéristiques artistiques, c'est l'Homme qui est au centre de ces programmes : l'habitant, l'artisan, l'utilisateur, l'architecte, le rénovateur... jusqu'au visiteur d'aujourd'hui.



Plutôt que d'adresser leur appel uniquement aux professionnels de la sauvegarde et de la mise en valeur du patrimoine, la Fondation du Roi Baudouin a cherché à associer les enseignants, les animateurs du jeune public, les artistes, les futurs professeurs, les artisans... le but étant d'expérimenter de nouvelles pédagogies, en favorisant les partenariats entre ces différents interlocuteurs. **Partenariat est le mot clé de cette opération : il s'agit de réunir des personnes pour qu'elles s'enrichissent, croisent leurs regards, sortent des a priori, diversifient leurs approches.**

Parmi près de 200 initiatives originales réunies par la Fondation du Roi Baudouin, 24 ont été retenues, privilégiant des démarches pédagogiques variées. Chacun de ces projets "explore" le patrimoine à l'aide des cinq sens, et permet aux jeunes de se réapproprier les biens culturels. Grâce à une mise en relation avec leur vécu et leur perception du monde, à des démarches extrêmement riches et interpellantes, ces projets "redonnent un sens" aux témoignages du passé.

La Fondation du Roi Baudouin a ainsi repensé la place occupée par le patrimoine : il n'est plus au centre des débats comme objet de connaissance, mais un moyen permettant aux jeunes de découvrir le monde. Paradoxalement, c'est dans cette dynamique pédagogique "décentrée" qu'ont été tentées les expériences les plus originales en matière de sauvegarde du patrimoine au sens strict.

## 1. Réhabilitation d'une ancienne demeure à Chimay

Une ancienne demeure de maître de forge à Chimay, ville située à proximité de la frontière française, était à l'abandon depuis plusieurs décennies, après une tentative avortée de réhabilitation en centre de vacances pour adolescents. Pour les habitants du village, le "vieux château" était devenu la "maison cassée", un espace désaffecté, pillé, squatté.

Les professeurs et les élèves de l'école communale, encouragés par plusieurs associations locales et trois architectes, ont décidé de faire de ce bâtiment en ruines le fil directeur de leur programme scolaire de l'année. Ils sont partis à la "découverte" du site et de ses techniques de construction : chaque matériau était mis en relation avec l'un des cinq sens et une saison (ex.: le bois, l'odorat, l'automne / la pierre, le toucher, l'hiver / ...). Ce travail a été l'occasion de visites sur le terrain et de rencontres avec des professionnels du patrimoine, artisans et artistes (bûcheron, luthier, scieur de long, sculpteur, etc.).

Pour réaliser leur projet, les enfants ont dû surmonter des obstacles réputés infranchissables :

- Retrouver le propriétaire du site, dont les traces avaient été effacées depuis longtemps, a nécessité de longues recherches. Ni la ville, ni le ministère de la Santé publique ou le ministère de la Communauté française n'ont pu donner l'identité de l'héritier de ce bien, transféré dans l'insouciance générale à une quatrième instance publique. Une aventure pédagogique !
- Les partenaires du projet ont finalement obtenu les autorisations pour visiter le bâtiment, malgré les réticences de la commune et de la compagnie d'assurances.
- La remise en état du "vieux château" laissé à l'abandon a impliqué la mobilisation générale des parents et amis. En deux mois, le bâtiment est nettoyé de fond en comble, les vitres remplacées et les châssis repeints. Une exposition des travaux de la classe est organisée à l'occasion des Journées du patrimoine (fig. 2).

La pression exercée par ces enfants passionnés sur les autorités communales, peu enthousiastes à l'origine, les a poussées à s'investir dans ce projet : des subsides sont alors trouvées pour réparer le toit. Les partenaires insistent pour qu'on classe le monument... Comment résister à cette vague "citoyenne" portée par de si jeunes porte-parole ?



fig. 2 - La mobilisation des enfants a permis la remise en état d'une ancienne demeure de Chimay.

## 2. Découverte d'un quartier de Liège

Le quartier de la place de Bronckaert, à Liège, regroupe un grand nombre de maisons bourgeoises typiques du début du siècle. Une petite association créative s'y est installée, accueillant des enfants toute l'année en dehors des heures scolaires. Son projet ? Emmener les jeunes à la découverte de l'environnement urbain pour les sensibiliser à l'évolution du quartier et au respect de celui-ci.

Explorations photo, croquis et relevés de façades, réalisation de frises de maisons en grosses pierres, de demeures en biscuits, de porte-clés maisons, ne sont que quelques-unes des animations créatives réalisées dans le cadre du partenariat. Toutes ces activités convergeaient vers un seul but : reconstituer dans le jardin de l'association une "maison surprise" intégrant les éléments constitutifs et décoratifs typiques des édifices du quartier.

Les enfants sont aidés de professionnels : une architecte pour réaliser les plans et les maquettes, un entrepreneur en bâtiment pour construire la maison de près de cinq mètres de haut selon la technique de la maçonnerie cordée, utilisant des bûches et du mortier à la sciure. Des éléments de psychomotricité sont intégrés à la maison, à laquelle sont même ajoutées des gargouilles. Un spectacle en plein air, "la maison hantée", couronne ces activités.

Mais voilà qu'un mercredi après-midi, une terrible nouvelle ébranle les enfants : des rubans de sécurité ceinturent la maison (fig. 3). Un certain Edmond Béton, entrepreneur en construction, s'apprête à démolir la "maison surprise" pour y édifier un building. Les enfants n'ont que quelques heures pour tenter de sauver le bâtiment en recueillant tous les témoignages nécessaires à son classement. Il faut prouver à la Commission des monuments et sites que l'immeuble présente bien les caractéristiques typiques de l'architecture liégeoise de l'époque... Ils réalisent alors des dessins et comparent les édifices du quartier. Heureusement, un haut responsable, convaincu au dernier moment de la nécessité de ce classement, vient apposer le sigle "monument protégé" près de la porte : la maison surprise pourra survivre, témoin privilégié de l'histoire de la ville.

### 3. Le site du moulin de l'Escaille à Gembloux

Le site de l'ancien moulin de l'Escaille, aujourd'hui en ruines, occupe le cœur d'une réserve naturelle. Il est l'objet d'un très riche partenariat entre deux écoles primaires, un centre culturel, un atelier créatif et une association de préservation de la nature.

Au cours d'une année scolaire, les enfants ont rassemblé une multitude d'informations sur ce site, sur son histoire et celle du moulin. Outre la récolte de nombreux documents tels que plans, photographies ou gravures anciennes, les élèves sont partis à la découverte multisensorielle des lieux : ils ont alors réalisé des prises de sons et fabriqué des maquettes avec des matériaux de récupération, après avoir visité d'autres moulins de la région.

Un autre aspect de ce projet consistait à retrouver une statue qui ornait l'entrée du site, décrite précisément sur plusieurs documents historiques : une véritable enquête policière. Grâce à des annonces dans la presse et une série de démarches auprès d'anciens détenteurs, les enfants ont retrouvé la trace de l'objet jadis volé en vue de le ramener à son emplacement d'origine (fig. 4).



fig. 3 - La maison-surprise construite par les enfants, menacée de "destruction".



fig. 4 - Après de longues recherches menées par les jeunes, la statue a pu retrouver son emplacement.

Leur contribution à la sauvegarde du patrimoine culturel concernait aussi le patrimoine linguistique. Le wallon, langue menacée de disparition, était autrefois parlé dans le sud de la Belgique. Beaucoup de témoins interrogés par les enfants s'exprimaient en effet dans ce dialecte savoureux, très riche notamment en termes de meunerie. Ils ont alors composé et interprété une chanson de "rap" en wallon sur l'histoire de "leur" moulin. Ce morceau musical, dansé à plusieurs occasions, a fait l'objet d'un CD audio. Les jeunes ont alors appris à connaître et à respecter un autre type de patrimoine : le patrimoine linguistique.

En guise de conclusion voici des principes clés qui expliquent la réussite de ces projets auprès des jeunes :

- l'utilisation du patrimoine culturel comme un outil de découverte, au service d'un programme scolaire, d'une démarche d'apprentissage plus large,
- la richesse du partenariat,
- les méthodes de découvertes actives du patrimoine, avec ses cinq sens,
- l'intégration d'activités créatives, pour faciliter la réappropriation des biens culturels,
- la place accordée au plaisir, à l'aspect ludique dans les animations proposées,
- l'importance des liens à tisser entre des participants différents par leur âge, leur formation, leur horizon social, leur sensibilité,...

Pas de recette, donc. Pas de formule miracle, mais plutôt une manière de rendre un sens aux traces de l'activité humaine qui nous entourent. Des expériences d'interpellations culturelles qui entraînent le respect pour l'objet patrimonial et le souci de sa préservation.

*Géry de Pierpont*



Diplômé en histoire de l'art, archéologie et musicologie à Liège, Belgique, *Géry de Pierpont* intègre la Fondation du Roi Baudouin en 1989 où il est aujourd'hui chargé de mission. Il se consacre à l'organisation et à la coordination de projets principalement destinés aux jeunes, et gère le programme "Patrimoine architectural" (région wallonne). De 1993 à 1997, il participe à divers séminaires consacrés au savoir-faire de la restauration architecturale et à la mise en valeur du patrimoine (rédaction de l'ouvrage "Mieux restaurer le patrimoine architectural ? Plaidoyer" en 1996-1998). Il est membre depuis 1995 de ICOMOS.

---

Géry de PIERPONT

Chargé de mission  
Fondation du Roi Baudouin  
Rue Brederode, 21  
1000 Bruxelles, BELGIQUE  
Tél. : (32) 2549 0246  
Fax : (32) 2500 5446  
E-mail : [depierpont.g@kbs-frb.be](mailto:depierpont.g@kbs-frb.be)  
[www.sdp.kbs-frb.be](http://www.sdp.kbs-frb.be)

---

# ICCROM

## ROME - ITALIE

---

### Activités

« Sauvons Marc Aurèle ! ». MEDIA SAVE ART '91 et MEDIA SAVE ART '93. Le sauvetage du Colisée. « La ville sous la ville ». Campagnes de sensibilisation « Stop aux graffiti ! ».

---

### Objectif

Sensibiliser les enfants à la fragilité et à la sauvegarde du patrimoine par des programmes privilégiant l'assimilation du message puis sa diffusion par les enfants eux-mêmes auprès d'un plus large public.

---

### Participants

Professionnels du patrimoine, établissements scolaires et enseignants, mairies, Conseil des ministres italien, Conseil de l'Europe, UNESCO, entreprises privées.

### ABSTRACT

Given the delicate nature of works of art, and the tendency of the public to hasten their deterioration, ICCROM, for more than ten years, has been redoubling its efforts to make the public, and young people in particular, more aware of the delicate nature of works of art, so that every individual will take cognisance of his or her responsibility in safeguarding the cultural heritage. The many programmes set up by ICCROM have involved a large number of local, national and European institutions, and schools as well, where young people can increase their awareness of the problems. Each of the activities described takes place in three phases: informing young people (lectures, visits to museums), assimilation of the message (the making of posters, t-shirts, videotapes) and involvement of young people in conveying the message to a broader public (expositions, publications). The success of these programmes is not only due to observance of these phases, but also to following through on the initiatives in the course of time.

Voici décrites succinctement les différentes actions menées par l'ICCROM depuis 1990 impliquant les jeunes pour la protection du patrimoine.

---

### Sauvons Marc Aurèle !

---

La restauration de la statue de Marc Aurèle, située sur la place du Capitole à Rome, a été le point de départ pour l'ICCROM d'une série d'activités et de manifestations destinées à sensibiliser le public, et en particulier les enfants, à la fragilité et à la conservation du patrimoine.

Des vingt-deux statues à cheval connues à Rome, seule celle de Marc Aurèle peut encore témoigner de leur existence. Dix ans ont été nécessaires à l'ICR (Istituto Centrale del Restauro) pour sa restauration. Certains souhaitaient que cette statue retrouve rapidement sa place d'origine, car on raconte que « lorsque la statue de Marc Aurèle aura perdu tout son or, la ville de Rome sera détruite... ». D'autres, craignant les dégâts que causerait inévitablement la pollution, étaient contre son exposition en plein air après sa restauration.

Alors que des campagnes d'affichage réclamaient le retour de Marc Aurèle au Capitole, l'œuvre restaurée fut exposée à l'ICR. Cette exposition se présentait comme un parcours décrivant l'histoire de la statue, les études menées autour de l'œuvre, les interventions effectuées pour sa restauration, et se terminait par la présentation de la statue (fig. 1). A l'occasion de cette exposition, un test a été organisé auprès de deux groupes d'enfants. Alors que le premier groupe suivait le parcours traditionnel de l'exposition, le deuxième bénéficiait d'informations plus précises sur la restauration de l'œuvre : descriptif des différents travaux, explication de l'application de plus de 1800 « rustines » métalliques du début du XXe siècle, et observation attentive et précise de l'état de la statue (fig. 2).



fig. 1 - Le cheval de Marc Aurèle présenté au public.  
(© ICCROM)



fig. 2 - Etat de la tête du cheval illustrant le degré avancé de détérioration.  
(© ICCROM)

La visite effectuée, les enfants ont réalisé des dessins. Ceux du premier groupe représentaient une statue de Marc Aurèle en bon état, tandis que les autres dessinaient spontanément une statue mutilée, couverte de rustines, agressée par la ville : usines, voitures, pollution, air, pluie, vélomoteurs. Plusieurs enfants avaient même protégé la statue d'une cloche de verre (fig. 3).



fig. 3 - Dessin réalisé par les enfants identifiant des agents d'agression.  
(© ICCROM)

Si son œil est aiguisé, éduqué, l'enfant est en mesure de comprendre les conséquences des agressions sur le patrimoine, et donc la nécessité de le protéger. Il faut apprendre à l'enfant à regarder. Ce test a donc été le point de départ pour l'ICCROM d'une série d'autres opérations.

## MEDIA SAVE ART '91

### “ Connaître pour sauvegarder ”

En 1991, l'ICCROM et la Présidence du conseil des ministres italien à Rome lancent MEDIA SAVE ART, une manifestation ayant pour objectif de mobiliser le public en faveur du patrimoine et de lui faire découvrir le monde de la conservation.

Cet événement, organisé sous l'égide de l'UNESCO, s'est concrétisé par une série de manifestations, telles que des débats, des rencontres, des concours ou des expositions. Ces dernières ont été accueillies dans les bâtiments du ministère de la Culture italien pendant une semaine (fig. 4). Elles ont attiré 10 000 personnes et 300 journalistes. Deux heures d'émission hebdomadaires transmettaient en direct l'événement. Le coût total de cette opération a atteint près de 3 millions de US \$.



fig. 4 - Vue partielle de l'exposition des 350 affiches.  
(© ICCROM)

L'événement présentait quatre volets : politique, économique, médiatique et éducatif. Ce dernier volet impliquait concrètement des enfants des écoles élémentaires au lycée : il leur a été demandé de réaliser des affiches sur le thème de la sauvegarde du patrimoine. La qualité des œuvres exposées et la force des slogans ont fortement impressionné les visiteurs et les représentants politiques : « Le passé pour le présent. Le présent pour le futur », « Connaître pour sauver », « Restons attentifs, le passé disparaît », « Qui perd le passé, perd le futur. Sauvons l'histoire et la mémoire », « Hier culture, aujourd'hui ordures » (fig. 5).



fig. 5 - Une affiche primée.  
(© ICCROM)

L'une de ces affiches, créée par le lycée scientifique Leonardo d'Agrigente, dénonçait le pont moderne construit au-dessus d'une nécropole d'Akragas : « Akragas, le viaduc sur la nécropole. Pour que ceci ne se répète plus » (fig. 6). Elle fut imprimée à 3 000 exemplaires et diffusée dans la ville d'Agrigente. Au total, plus de 300 écoles ont été impliquées dans cette opération. Le catalogue de ces affiches a été édité<sup>1</sup>.

Par ailleurs, cinquante écoles ont participé à un concours de vidéos, consistant à réaliser un « clip » sur la fragilité et la protection du patrimoine.



fig. 6 - Une affiche primée.  
(© ICCROM)

MEDIA SAVE ART a fait ressortir l'intérêt du public pour ces aspects de conservation et de protection du patrimoine, et mettait en évidence un terrain propice pour un partenariat actif avec ce public. Une nouvelle mission s'est imposée à l'ICCROM : la sensibilisation du public à la conservation du patrimoine. Celle-ci a conduit à la modification de ses statuts. Une nouvelle fonction a été ajoutée aux quatre déjà existantes : « Encourager les initiatives tendant à créer une meilleure compréhension de la conservation et de la restauration des biens culturels ».

L'ICCROM concentre désormais ses efforts sur trois groupes de public :

1. les enseignants, pour toucher les jeunes en âge scolaire,
2. les guides touristiques, et donc par leur intermédiaire les visiteurs d'institutions culturelles,
3. les journalistes, et les médias en général.

Cette nouvelle mission s'est concrétisée dans les programmes décrits ci-dessous.

### Le sauvetage du Colisée (1992)

Cette opération s'est poursuivie sur toute une année scolaire, impliquant dix classes d'un lycée artistique de la ville de Rome. Après une visite guidée des lieux, des discussions sur son état de détérioration et des recherches historiques en classe, les élèves ont réalisé des affiches sur le thème du Colisée, exposées une semaine dans le monument (fig. 7 et fig. 8).



fig. 7 - Exposition au Colisée des affiches réalisées par les jeunes pour sensibiliser le public à la fragilité du monument.  
(© ICCROM)

Ils étaient eux-mêmes responsables de la protection de cette exposition, et se relayaient pour sa surveillance. Cette manifestation a naturellement modifié le regard des enfants sur l'un des monuments les plus célèbres de Rome.



fig. 8 - Une des affiches exposées.  
(© ICCROM)

## MEDIA SAVE ART '93

### “ Les créations du passé sont la culture d’aujourd’hui ”

Suite au succès de MEDIA SAVE ART '91, un nouveau concours d'affiches a été organisé avec les écoles de capitales de douze pays européens, et grâce au soutien financier de l'Union européenne et de l'Association des caisses d'épargne italiennes (ACRI). Les discussions en classe ont été concrétisées par la réalisation d'affiches. Cent affiches ont été présentées au jury : certaines soulignaient l'attachement culturel au pays d'origine (moulins à vent, cathédrales gothiques, temples classiques), d'autres représentaient les monuments plus célèbres, symboles du patrimoine mondial (tour de Pise, tour Eiffel, etc.). Elles expriment dans l'ensemble une certaine angoisse face à une probable disparition de ce patrimoine dont l'homme est le premier responsable<sup>2</sup>.

L'exposition de ces œuvres a circulé dans six villes : Amsterdam, Athènes, Bruxelles, Copenhague, Luxembourg et Rome (fig. 9). Une remise des prix a été organisée au Musée national du Danemark à Copenhague, à l'occasion du lancement d'une campagne anti-graffiti (fig. 10).



fig. 9 - L'exposition “ Media Save Art ,'93 ” a été présentée à Amsterdam, Athènes, Bruxelles, Copenhague, Luxembourg et Rome.  
(© ICCROM)



fig. 10 - Cérémonie de remise des prix à Copenhague.  
(© ICCROM)

## La ville sous la ville (1995)

« La ville sous la ville » a pour objectif de familiariser des élèves de six à douze ans à l'histoire et du développement de leur ville. Ce projet de sensibilisation à l'archéologie urbaine a été organisé avec la collaboration du Conseil de l'Europe et a impliqué des enfants de 26 pays européens, chacune des villes de ces différents pays ayant été choisie pour son riche passé historique et archéologique.

Au cours de l'année, les enfants ont pu visiter leur ville et ses monuments, rencontrer des spécialistes du patrimoine, participer à des conférences et à des fouilles archéologiques. Riches de toutes ces informations, ils ont ensuite réalisé un « Itinéraire de découverte de la ville » mettant en évidence les différentes époques des monuments et les problèmes de conservation du patrimoine de leur ville. A Genève, des enfants ont transmis les connaissances qu'ils avaient acquises en organisant eux-mêmes des visites guidées de leur ville pour ses habitants.

Un prix a été décerné par tranche d'âge, avec exposition itinérante des dossiers effectués par les enfants. Enfin, English Heritage a prolongé cette action par l'édition de matériel didactique sous forme de publications pour les enseignants<sup>3</sup> (fig. 11).



fig. 11 - Brochure destinée aux enseignants participant au projet « La ville sous la ville ». (© ICCROM)

## STOP aux graffiti !

La mairie de Rome a organisé en 1995 un séminaire afin d'étudier les différentes méthodes de prévention et de nettoyage employées en Italie et en Europe contre les graffiti, qui recouvraient alors à Rome une surface totale de 7000 m<sup>2</sup> (le coût de nettoyage était évalué à 2,5 millions US\$). Ce séminaire a démontré qu'une action curative seule ne suffisait pas, mais devait être accompagnée d'une action préventive de sensibilisation des jeunes. Cette action devait encourager chez eux un nouveau comportement vis-à-vis de leur patrimoine culturel. La mairie a donc demandé à l'ICCROM de développer un projet destiné aux écoles<sup>4</sup>.

Organisé avec la collaboration de la ville de Rome et l'ICR, ce projet a débuté en 1996, et comportait quatre étapes :

### 1 - Etude, analyse

Durant quatre mois, les enfants sont sensibilisés à l'importance du patrimoine culturel à Rome, à son état de conservation, et aux dangers qui le menacent (pollution, vandalisme, vols, manque de soins, feu, etc.). On les informe des dommages causés par les bombes de peinture sur les monuments, ainsi que du coût de nettoyage des surfaces. Ils sont invités à débattre de ce sujet et à réfléchir à des solutions pour résoudre ce problème.

### 2 - Concours

Les enfants réalisent des affiches avec un slogan décourageant l'utilisation des bombes de peinture. Les meilleures d'entre elles ont été imprimées et affichées en ville et sur les transports publics (fig. 12).



fig. 12 - Campagne anti-graffiti dans le métro de Rome.  
(© ICCROM)

### 3 - Exposition

Une sélection des meilleures affiches a été exposée pendant deux semaines dans la Galleria Colonna de Rome, espace accueillant régulièrement de grandes expositions artistiques et situé au cœur de la ville. Un catalogue complétait cette exposition<sup>5</sup>.

### 4 - Document didactique

Une publication a été conçue par l'ICCROM et l'ICR pour encourager les enseignants à introduire ce thème dans leur programme. Des conférences et des visites sur des sites endommagés par les graffiti ont par ailleurs été organisées pour les jeunes et les enseignants souhaitant approfondir ce sujet.

Le succès de cette opération a persuadé la ville de Rome de renouveler chaque année cette campagne. Les programmes invitent les enfants à concevoir différents éléments : contes pour enfants<sup>6</sup>, calendrier sur Rome, tee-shirts, agendas scolaires, ou bandes dessinées (fig. 13).



fig. 13 - Quelques bandes dessinées parmi les 238 reçues pour le concours.  
(© ICCROM)

Leurs réalisations sont systématiquement exposées et publiées<sup>7</sup>, afin d'assurer la transmission du message assimilé par les enfants auprès d'un public plus large : ces jeunes deviennent acteurs dans la protection de leur patrimoine.

Aujourd'hui 125 écoles participent à cette opération, soit environ 20 000 enfants. L'ICR et la ville de Rome sont partenaires de cette initiative, soutenue financièrement par des entreprises nationales.

L'évaluation des résultats de ces campagnes n'est pas toujours simple à réaliser, même s'il est indispensable d'en mesurer l'impact sur le comportement des jeunes. Toutefois, l'efficacité de ces opérations tient aussi dans sa prolongation et sa répétition sur le long terme : l'ICCROM crée des programmes pilotes et souhaiterait que ses pays membres s'en inspirent pour en lancer de nouveaux. Il les encourage à envisager des moyens spécifiques à chaque pays et à sa propre culture pour sensibiliser les jeunes à la fragilité et à la conservation du patrimoine. L'ICCROM est prêt à étudier tout type de collaboration afin d'adapter ou de lancer de nouveaux programmes de sensibilisation.

*Gaël de Guichen  
Monica Ardemagni*

#### Notes

<sup>1</sup> *Media Save. Conoscere per salvaguardare : la scuola per la tutela del patrimonio culturale*, ICCROM/Présidence du conseil des ministres italien, 140 p., 1991. Catalogue des affiches réalisées dans le cadre du concours Media Save Art '91.

<sup>2</sup> *Media Save Art '93. Les jeunes et le patrimoine culturel*, ICCROM, 62 p., 1993. Catalogue des affiches réalisées dans le cadre du concours Media Save Art '93.

<sup>3</sup> *La ville sous la ville*, ICCROM / Conseil de l'Europe, 22 p., 1995.

<sup>4</sup> *Stop al vandalismo grafico. Proposta per una campagna di prevenzione*, ICCROM/ICR/Comune di Roma, 44 p., 1996.

<sup>5</sup> *Stop al vandalismo grafico. Mostra di fumetti*, ICCROM/ICR/Comune di Roma, 78 p., 1998.

<sup>6</sup> *Stop al vandalismo grafico. Racconti-gioco degli alunni delle scuole elementari e medie di Roma*, ICCROM/ICR/Comune di Roma, 78 p., 1999. Coffret rassemblant 12 livrets de 32 pages chacun.

<sup>7</sup> *Stop al vandalismo grafico. Scuola elementare Giuseppe Garibaldi*, ICCROM/ICR/Comune di Roma, 48 p., 2000. Rassemble les affiches et bandes dessinées de l'école gagnante du premier prix catégorie élémentaire du concours « Stop al vandalismo grafico » 1998/1999.



Après un diplôme d'ingénieur chimiste à Lausanne en 1966, **Gaël de Guichen** assure la conservation de la Grotte de Lascaux, France. Depuis 1970, il travaille à l'ICCROM en tant que spécialiste de la conservation préventive, auprès des professionnels puis peu à peu auprès du public en général. Il assure des formations et lance de nombreuses opérations à travers le monde destinées à sensibiliser le public à la conservation et à la protection du patrimoine, dont le concours international pour la presse MEDIA SAVE ART, l'opération destinée aux enfants « La ville sous la ville » développée dans trente pays européens, le programme PREMA (d'une durée de quatorze ans) impliquant quarante-six pays d'Afrique sub-saharienne et des programmes d'assistance technique dans plus de cent pays.

#### Gaël de GUICHEN

Assistant du directeur général  
Responsable du Programme de sensibilisation  
du public à la sauvegarde du patrimoine  
ICCROM  
Via San Michele, 13  
00153 Rome, ITALIE  
Tél. : (39) 0658 553387  
Fax : (39) 0658 553349  
E-mail : [gg@iccrom.org](mailto:gg@iccrom.org)  
[www.iccrom.org](http://www.iccrom.org)



Licenciée en histoire grecque ancienne à l'Université La Sapienza, Rome, **Monica Ardemagni** enseigne les lettres de 1965 à 1985 au lycée. Depuis 1990, elle collabore à l'ICCROM à la réalisation des programmes de sensibilisation du public à la sauvegarde du patrimoine, et plus particulièrement pour les jeunes (programmes MEDIA SAVE ART).

#### Monica ARDEMAGNI

Chef de projet  
Programme de sensibilisation du public  
à la sauvegarde du patrimoine  
ICCROM  
Via San Michele, 13  
00153 Rome, ITALIE  
Tél. : (39) 0658 553324  
Fax : (39) 0658 553349  
E-mail : [ma@iccrom.org](mailto:ma@iccrom.org)  
[www.iccrom.org](http://www.iccrom.org)



---

# ICOM-CECA

---

## Activity

A European heritage awareness and protection campaign : “*All Roads Lead to Rome*” \* (1997-1998).

---

## Objective

To develop international youth cooperation in order to increase cultural heritage awareness.

---

## Participants

Schools, museums, education and cultural action departments of twelve different partner countries.

## RÉSUMÉ

Le projet “*Tous les chemins mènent à Rome*” coordonné par ICOM-CECA, a permis à des jeunes de 15-18 ans de découvrir les différents chemins qui ont abouti à notre identité culturelle nationale et européenne. De nombreuses activités ont été menées dans douze pays européens, mettant l’accent sur la sensibilisation de ces jeunes à la fragilité de notre patrimoine. La conclusion de ce programme s’est concrétisée par le rassemblement à Rome de 400 jeunes européens venus exposer leurs réalisations artistiques autour de sites prestigieux de la ville : élaboration d’expositions temporaires, de publications et de vidéos, ou mise en scène d’une pièce de théâtre à Ostia Antica. Grâce à l’implication et au partenariat de nombreuses institutions et de dix pays européens, ces jeunes ont été sensibilisés à la nécessité de sauver leur patrimoine culturel en appliquant des méthodes de conservation préventive appropriées.

The idea of this cultural heritage awareness campaign originated in the event “*Europe seen by its rivers*” (L’Europe des fleuves)<sup>1</sup> organised in 1992 at the Castle of Sceaux near Paris. After the European rivers, why not an event on European roads? The new project called “*All Roads Lead to Rome*” was presented to some potential partners in Austria, Belgium, France, Germany, Italy, Spain and the United Kingdom and eventually a grant application form was sent to the European Commission - Raphael Programme (DG X). To my surprise ICOM-CECA was allocated a subsidy of 22,6% of the total budget for 1996-1998. In 1997 the project also won the audio-visual prize awarded during the European Heritage Days.

---

## The goals of “*All Roads Lead to Rome*”

---

The goals of the programme were manifold:

- To encourage 15 to 18-year old youths from different European countries to explore the common roads which have led to our European cultural identity and to reflect on given themes at local, regional, provincial and/or national level.
- To raise cultural awareness among these teenagers and convince them of the necessity of saving their cultural heritage through appropriate methods of preventive conservation.
- To inventory and critically analyse all the didactic material published by the education departments of museums with Roman art collections in the different partner countries. The inventory and study were geared to the development of a museum network concerned with ways to interpret the Romans. A rare phenomenon in the field of museum education, this museum network gave all the partners the opportunity to broaden each museum’s scope of operation.
- To establish an international policy regarding good quality educational publications in museums.
- To spread information on the subject through the Internet and a website so as to reach as wide a public as possible.

---

## The development of “*All Roads Lead to Rome*”

---

The project comprised two aspects: the first more scientific was aimed at museum educators and researchers; the second aimed to encourage as many young Europeans as possible to reflect on the past and how to preserve it for the future generations.

### **Museum education publications**

Museum education departments should take more advantage of what is already available on the market (especially in view of the budget cuts they are undergoing) and possibly adapt it to their own needs. The first phase of “*All Roads Lead to Rome*” was dedicated to collecting, first at national level, all material on the Roman world published by museum education departments and making a selection of the more useful ones<sup>2,3</sup>. The organisers’ wish was to publish a European publication on the Roman world which could be used and adapted by each country.

All the collected material was analysed by all the project partners during two seminars held in July 1997 at Tullie House in Carlisle not far from Hadrian’s Wall, and in Brussels (January 1998). Both English Heritage and Tullie House commissioned Iain Watson to produce a data base which is now available via the

ICOM-CECA website ([www.imj.org.il/ceca](http://www.imj.org.il/ceca)). 196 publications from 10 European countries have been inventoried. **It must be noted that only 2% of all publications dealt with problems of conservation and restoration.**

### **Cultural action**

Within the framework of the programme, many activities were launched in the partner countries. Secondary school pupils (15-18 year old) were encouraged to discuss and analyse one of the following topics:

- “Render unto Caesar that which is Caesar’s”: impact of the Roman civilisation on the present day cultures.
- “From the Roman Roads to the Data Highways”: Roman roads, present state, links with the present communication networks.
- “Rome: a Future for the Past?”: preservation of the Roman heritage within the present reality and the economic and urban developments. The role of tourism versus the conservation of our cultural heritage.
- “Rome, Universal City”: importance of Rome in an artist’s career.
- “Monarchies, Republics, Empires”: the influence of Rome on modern and contemporary history.

Some activities dealt more specifically with the preservation of heritage:

#### **1. Nundinae. Recreation of a Roman market, Merida, Spain (June 1997)**

The partners were invited by the Gobierno autónomo de Extremadura to take part in a very interesting work of reflection on the time which separates us from the Roman period. All simulations were carefully thought out and discussed. All the actors dressed in Roman costumes and played their role as ancient Romans. The entire city of Merida was involved in this re-creation of a Roman market: local craftsmen had been contacted two years before the event to present their “Roman” products on the forum; the local “paradores” were asked to organise banquets for the theatre performances conceived by the local theatre school. This proved to be an exciting and valuable example of scientific “living history”.

#### **2. European Heritage Days**

The Audio-visual Prize awarded during the European Heritage Days Award 1997 led the project partners to add new activities to the original one. Different countries organised various activities and exhibitions (September-November 1997).

The Austrian partners (Landesmuseum für Kärnten) invited all tourists dashing towards their Summer holiday destination to reflect on the impact of tourism on the cultural heritage. For this purpose they not only organised awareness campaigns in their museum (Landesmuseum für Kärnten in Klagenfurt), but also in the rest stops on the motorways! In Brussels, at the Musées Royaux d’Art et d’Histoire, a temporary exhibition was organised on the life of the Gallo-Romans and the impact

of the Romans on the daily life in Belgium. The Musée des Antiquités in Rouen and English Heritage concentrated their attention on mosaics and how to preserve them.

### 3. Archaeological weeks (July-August 1997)

Several weeks were devoted to archaeological awareness and practical discovery of daily Roman life at the Villa Rustica in Möckenlohe, Germany, by the Museums-Pädagogisches Zentrum (MPZ) of Munich. From 14 to 18 July 1997 pupils from the Volksschule in Egling (Upper Bavaria) made their own mosaics, clothes and shoes and prepared a Roman feast, thanks to the support of the MPZ, the local Mayor, the County Council and the local Kreissparkasse<sup>4</sup>.

### 4. Final event of “All Roads Lead to Rome” in Rome (29 May - 1 June 1998)

The final gathering of some 400 young people was organised around the following key buildings and sites: the Museo Nazionale di Castel Sant’ Angelo, the Roman Forum, Hadrian’s Villa in Tivoli and Ostia Antica.

#### 4.1 Museo Nazionale di Castel Sant’ Angelo

An exhibition and many activities were organised in this museum. The scientific exhibition “Adriano e il suo mausoleo - Studi, indagini e interpretazioni”, elaborated and conceived by the museum itself officially opened on the occasion of the final event in Rome (May 30, 1998) and lasted 2 months. A catalogue was published<sup>5</sup>

Alongside this exhibition, a section of the museum was specially dedicated to museum education activities carried out by participating teenagers from Austria, Belgium, Croatia, France, Germany, Italy, Poland, Slovakia, Spain and the United Kingdom. Some of the activities dealt with comparing Roman remains in their countries with those in Rome (Rijeka, Croatia) learning about weaving techniques in Roman times and weaving long “belts” (Museum für Vor- und Frühgeschichte, Frankfur-am-Main); and studying the perception and management of time in the ancient and Roman world by making eight panels, a model of a hydraulic clock and a horizontal sundial (Centre for Educational Programmes of the Ministry of Culture, Greece).

These activities included:

- The Haus der Geschichte der Bundesrepublik Deutschland (Museum of Contemporary History) in Bonn, Germany, presented a new view of a Roman cellar that was discovered during the construction of the museum: seven young people from Bonn analysed the history of this cellar and tried to discover connections with the permanent collections of the museum so as to make links not only between parts of the Roman world but also with contemporary times. It also led them to find connections both with their personal history and their families’ cultural roots and origin. They asked themselves how broad a meaning can be given to the words “Roman ancestors”: the German identity rests on the Roman past but so do these young people descending from Mediterranean families.

- The Humboldt Schule in Hannover, Germany, presented a 42 x 60 cm book showing connections between Hannover and Rome in architecture, museum collections, children's circuses and Italian restaurants: an artistic mixture of image and text carefully thought out by all the participants.
- The Gymnasium Pfarrkirchen, Germany, made a "Columna Barbari", a parody of Trajan's column (fig.1). It shows the present-day tourists' conquest of Rome and is crowned with a statue of the victorious emperor "Barbarus" which seems to be the appropriate Latin translation for "tourist" with the emblems of his power: a travel guide, a camera and a leather bag! All photos around the column have their own caption. It is now displayed in the entrance hall of ICCROM in Rome and presented at many conferences and seminars dealing with cultural tourism.



fig. 1 - Parody of the Trajan Column by the Gymnasium Pfarrkirchen.  
(© ICCROM)

- The Laboratory for Creative Education at the Centre for Contemporary Art in Warsaw, Poland, prepared an art event, "End and Beginning", to which they invited all museums involved in the project. Starting from the assumption that every being, every situation has its beginning and its end, young people were asked to understand the connections between the past, the present and the future. The installation resulting from this reflection was made of field stones, and represented their "European Roman Road".
- The Museo Nacional de Arte Romano in Merida, Spain, organised different events with young people, "De la mano de Aeneas", such as an exhibition experience on the "Portico of the Forum", an analysis of the Imperial propaganda at the end of the 1st century AD and a theatre performance called Sentia.
- English Heritage, in England, displayed samples of its publications on the Roman world like "Using Roman Sites", which encourages teachers to use Roman remains as a teaching resource, handbooks to particular sites such as Hadrian's Wall or Lullingstone Roman Villa, and the video "Talking Roman", which won the 1996 Channel 4 British Archaeological Award, getting pupils, in this way, to consider life under the Romans in a critical manner.

The variety of the works presented, the varied interpretations given by each country are as many proofs of the *raison d'être* of “*All Roads lead to Rome*”: cultural awareness is a topic that concerns us all, we can and must “protect our heritage together” (fig. 2).



fig. 2 - Castel Sant'Angelo: participants in the final encounter.  
(© ICCROM)

#### 4.2 Roman Forum

The interest demonstrated by the public during the restoration of the statue of Marcus Aurelius and the impact the explanations given to children had on their view of the statue<sup>6</sup>, as well as the success of events like “*The City beneath the City*” and of MEDIA SAVE ART, led the project partners to ask ICCROM to help in the preparation of the final gathering in Rome.



fig. 3 - In the Roman forum.  
(© ICCROM)

ICCROM proposed that all participants make a special discovery of the Forum and divided them into legions and cohorts (*britannica, gallica, hispanica, italica* and *germanica* according to their second language). A questionnaire aimed at encouraging them to look at the different monuments and try to understand why and how they have reached us in their present state with a brief note on problems of conservation/restoration. Several questions dealt with the cosmopolitan nature of Rome (foreign origin of construction materials, of some emperors, importance of the road system) (fig. 3).

#### 4.3 Hadrian's Villa in Tivoli

The visit to the site was led by the Director and enabled all participants to become familiar with this complex environment, thanks to a game "L'occhio magico": its purpose was based on the visual perception of several buildings from one specific angle.

#### 4.4 The archeological site of Ostia Antica

ICCROM distributed the English version of the folder published for Ostia Antica, included in another programme supported by the European Commission "*Let's take care of our heritage together*", to all participants. The information as to the cost of restoration and/or maintenance of a site deeply impressed the visitors (see M. Bedello, Site archéologique d'Ostia Antica, p. 49).

The Spanish delegation felt very privileged to be able to perform their own creative drama *Sentia* in the prestigious theatre of Ostia Antica. The whole audience was moved by the quality and professionalism of the actors as well as by the beauty of the prose and profundity of its message and the perfect harmony of the choir and dancers.

The Belgians ended the final morning with a Gallo-Roman fashion show organised by the Provincial Museum Oost Vlaanderen - Site Velzeke.

## Conclusion

"Today nothing ends" said an Italian participant on the last day in Rome, "it just all begins". Let us hope many other European projects will enable young Europeans to enjoy the heritage as we do!

With the support of the European Commission and the King Baudouin Foundation, new initiatives are underway to optimise the extraordinary opportunities of enrichment that a museum offers. A museum must reach out to the public and multidisciplinary will allow better communication and understanding of what is at stake with regard to our cultural heritage. Revealing the latter is a social mission: it necessitates meaningful dialogue between museums and society, which can only be achieved through collaboration with the public.

*Nicole Gesché-Koning*



*Nicole Gesché-Koning* took a degree in History of Art and Archaeology (1972), and in Social Sciences (1973), as well as in high-level education (1973) at the Université Libre de Bruxelles (U.L.B.). From 1973 to 1995, she was both teacher for the City of Brussels (Academy of Fine Arts and Arts and Crafts professional school) and Museum Educator, mainly at the Musées royaux d'Art et d'Histoire in Brussels. An ICOM-CECA member since 1978, she was Chairperson from 1995 to 1998 and has been responsible for the publication of the magazine ICOM Education since 1987. She has represented ICOM-CECA in various conferences on museum education and initiated and co-ordinated its project "All Roads Lead to Rome". As Scientific Collaborator at the Centre de recherches et d'études technologiques des arts plastiques, U.L.B., and within the framework of "Bruxelles 2000" Cultural European City of the year 2000, she participated in the elaboration of a European cultural *iter* on Flemish medieval altarpieces.

---

Nicole GESCHE-KONING

Former Chairperson of ICOM-CECA  
Chercheur – Collaborateur Scientifique  
Université Libre de Bruxelles (U.L.B.)  
Av. Latérale, 105  
1180 Bruxelles, BELGIQUE  
Tel/Fax: (32) 237 58 727

---

Notes

\* This project which brought ICOM-CECA members along the Roman roads from Merida to Hadrian's Wall and from Brussels to Möckenlohe and Rome would not have been achieved without the enthusiasm and help of all partners, friends, colleagues and relatives.

<sup>1</sup> Suzi Roze, "L'Europe des fleuves", in N. Gesché (Ed.), *European Museum Communication*, Proceedings of the ICOM-CECA Regional Meeting in Europe (Brussels, 1993), pp. 27-29 and T. Sello, Mixed feelings coming home, *ibid.*, pp. 30-34.

<sup>2</sup> *Learning from Objects*, London, English Heritage, 1993, and *Werken met voorwerpen*, Historisch Museum Rotterdam, 1995.

<sup>3</sup> See Nicole Gesché-Koning (Ed.) *Les publications éducatives muséales – Une approche novatrice du monde romain*, Actes du colloque de Bruxelles 22-25 janvier 1998, Bruxelles, 1999, 76 p.

<sup>4</sup> Römisches Leben auf einem Landgut, in *Erleben, Lernen, Begreifen mit dem MPZ. 25 Jahre*, München, Museums-Pädagogisches Zentrum München, 1998, pp. 32-33.

<sup>5</sup> *Adriano e il suo mausoleo – Studi, Indagini e interpretazioni*, Museo Nazionale di Castel Sant'Angelo, Milano, Electa, 1998, 302 p.

<sup>6</sup> Giuseppe Basile, « Les enfants peuvent aussi contribuer à la sauvegarde des œuvres d'art », in *Cahiers d'étude ICOM-CC*, n°1, 1995, pp. 11-12.



---

# MINISTÈRE DE LA CULTURE

## ATHÈNES - GRÈCE

---

### Activités

Découverte du théâtre antique à travers ses nombreux aspects : architectural, scénographique, littéraire, musical. Approche de l'environnement naturel d'Athènes, existant mais aussi disparu. Un musée-bus contre le trafic illicite en mer Egée.

---

### Objectifs

Faire prendre conscience aux jeunes de l'universalité du patrimoine, de ses multiples aspects (non seulement immobiliers, mais aussi naturels, écrits, ou musicaux) et donc de la nécessité de protéger notre environnement en tenant compte des messages qu'il peut nous communiquer.

---

### Participants

Etablissements scolaires, services éducatifs des musées et sites archéologiques.

### ABSTRACT

Our heritage reflects historical development, a delicate memory, but one which is essential if people are to construct their present and their future. In order to understand and appreciate the message it conveys, one must absolutely see it in the cultural context of the era. Those aspects presently lacking must be recreated: musical, literary or environmental. By placing emphasis on these elements that have become hidden, the Department of Educational Programmes of the Management of Antiquities of the Greek Ministry of Culture is making young people more aware of the fragility of heritage, and the necessity to protect its tangible as well as intangible manifestations. Three activities are presented here: the approach of ancient theatre in all its aspects (visual, literary or musical), the discovery of Athens' natural environment, which exists but which has also disappeared from sight, and the creation of a museum-bus against illicit traffic in the Aegean Sea.

---

### Introduction

---

Promouvoir chez les jeunes la nécessité de sauvegarder le patrimoine et les sensibiliser aux principes de sa conservation apparaît aujourd'hui indispensable. Cette mission remplit un double objectif : à la fois éduquer et sensibiliser les futurs citoyens à la protection des biens culturels, et par la même occasion renforcer l'efficacité des actions de préservation entreprises par les Etats, les organismes, les institutions appropriées et les autorités compétentes en s'appuyant sur le consensus de l'ensemble de la société. En somme, sensibiliser les jeunes c'est faire de la protection du patrimoine l'affaire de chacun d'entre nous.

Cependant, introduire la notion de fragilité du patrimoine dans l'enseignement n'est pas chose facile. Il ne suffit pas d'énumérer les agents agresseurs du patrimoine, ni de démontrer les dangers qui menacent son intégrité. Un travail préalable sur la valorisation du patrimoine est indispensable, ainsi que sur les principes de civisme, de sentiment d'appartenance et de conscience de ses droits et de ses responsabilités.

Reconnu comme une création de la société dans un moment historique précis, le patrimoine est un reflet de la vie comme un témoin de l'histoire de cette société. Il est l'expression fondamentale de la culture d'une collectivité et de ses relations tant avec son territoire qu'avec son propre passé historique. En même temps qu'une œuvre humaine, le patrimoine est un produit du temps. Sa double origine peut justifier à juste titre la fierté de la communauté, et encourager l'esprit de continuité. Conserver cet héritage permet de préserver l'harmonie fondamentale qui réside au cœur de la collectivité, garante de son existence dans le présent et l'avenir (fig. 1).



fig. 1 - Pourquoi conserver les vases ?  
Programme éducatif "Le musée derrière les vitrines", musée archéologique de Sitia, Crète.

Les dangers qui menacent le sens, l'authenticité, l'intégrité physique, l'environnement du patrimoine menacent aussi le présent et l'avenir de l'humanité. En effet, l'ensemble des matériaux, des techniques et des traditions qui nous viennent du passé véhiculent des messages essentiels à l'homme pour affirmer son appartenance à son présent et construire son avenir.

Le patrimoine est irremplaçable : il ne peut ni se reproduire ni se renouveler. Son authenticité est primordiale, non seulement pour la collectivité dont cet héritage est issu ou auquel il appartient, mais aussi pour le monde entier. Le patrimoine mondial étant composé des patrimoines culturels de chacun des pays, toute perte est un coup porté à la mémoire collective de l'humanité. Le patrimoine mondial est alors considéré comme un puzzle qui ne peut être compris et admiré que lorsque tous ses morceaux sont à leur place.

En conséquence, l'enseignement sur la sauvegarde du patrimoine doit se développer en tenant compte de deux axes : un axe vertical de la succession du temps (diachronie) et un axe horizontal de relations, interactions et voisinage des cultures (synchronie). Cette sensibilisation du jeune public peut être renforcée par l'étude de projets concrets de conservation, des programmes d'information, des actions pédagogiques, ainsi que par l'échange d'expériences entre les réseaux inter-

régionaux et internationaux, pour la compréhension et l'appréciation du patrimoine, et la prise de responsabilité dans sa sauvegarde.

Le Département des programmes éducatifs de la Direction des antiquités du ministère de la Culture grec met en place des projets destinés en grande partie aux jeunes, en milieu scolaire ou non, mais aussi aux enseignants et éducateurs. Si le Département des programmes éducatifs ne s'est pas encore attaché à proposer des programmes conçus uniquement pour promouvoir les aspects de la conservation, la fragilité du patrimoine et les dangers qui le menacent sont des paramètres essentiels et omniprésents dans chaque activité éducative, toute action pédagogique en faveur du patrimoine devant favoriser sa sauvegarde. Voici trois exemples d'activités pédagogiques menées par le Département des programmes éducatifs.

### Découverte du théâtre antique :

#### le patrimoine matériel et immatériel, ou la pierre qui résonne

La valeur culturelle des édifices, des sites et des paysages patrimoniaux est universelle. La conservation et la gestion de ce patrimoine doivent s'engager à perpétuer le sens, le savoir, la mémoire et les messages dont il est porteur, messages qui peuvent avoir changé plusieurs fois au cours de l'histoire et nous cacher encore ses secrets.

*« Quand, en tant qu'homme de théâtre, on arrive pour la première fois en Grèce, disons à Epidaure, on a la sensation étrange, troublante, qu'on revient dans un endroit bien connu, que les images nous reviennent dans la mémoire. On ne les découvre pas puisqu'on est là depuis toujours. C'est une mémoire commune de la civilisation, un héritage que l'on partage « en indivision », que certains d'entre nous, ceux qui ont reçu le don divin du talent, font croître et envers lequel nous sommes tous responsables. Le mot patrimoine vient de « pater » et vise ce dont nous héritons. C'est la raison pour laquelle, quand à Epidaure une pierre tombe, toutes les scènes du monde résonnent ou devraient résonner ». Extrait du texte « Mémoire d'une pierre d'Epidaure » de Jon Caramitru, acteur roumain, in Patrimoine Européen 1999 - Conseil de l'Europe.*

Pour comprendre le théâtre tragique des Grecs, peut-on se contenter de n'en regarder que les pierres, le style ou les techniques de construction ? Ces édifices construits pour présenter les biens immatériels tels que les tragédies classiques, ces lieux de rassemblement de citoyens, ce visage culturel de la démocratie poétique et politique à la fois et place monumentale du sacré de Dionysos où résonne la pensée philosophique, peut-on les considérer comme un simple édifice du passé ?

Une exposition pédagogique à Athènes présente ce théâtre à travers les éléments manquants : dispositions scéniques, masques, costumes, instruments de musique. Elle développe la naissance de la tragédie au sein de la polis démocratique, son rôle politique pour la cité du Ve siècle av. J.C. Les jeunes sont préparés à la visite des édifices théâtraux, afin de les comprendre dans leur globalité et de réfléchir aux vestiges disparus avec le temps.

Lire un monument ce n'est pas seulement comprendre son plan, mais c'est aussi apprendre son langage, voir avec les yeux du bâtisseur, écouter avec les oreilles du spectateur, goûter la saveur d'un texte théâtral destiné à être joué en plein jour, comprendre ses pauses, ses silences, ses sous-entendus (fig. 2).



fig. 2 - Athènes, théâtre de Dionysos.  
Programme d'interprétation suite au passage  
de l'exposition pédagogique.  
(Photo A. Karachalios)

Préserver un théâtre, c'est préserver l'édifice, mais aussi son histoire, ses tragédies, et lui redonner son corps dans l'architecture de l'espace théâtral. C'est préserver l'authenticité de son environnement naturel, la beauté de la nature qui a jadis enveloppé acteurs et spectateurs, l'espace sacré qui a depuis toujours été la source de notre appréciation du temps et de la mémoire.

### Les prisonniers d'Athènes :

#### sources, torrents et rivières historiques de la ville en sécheresse

Le patrimoine réunit aussi bien l'environnement naturel que culturel. En englobant les notions de paysages, de sites bâtis et naturels, de collections aussi bien que de diversité biologique, le patrimoine exprime le long cheminement du développement historique jusqu'à notre paysage culturel actuel. Athènes, ville souffrant d'une forte expansion urbaine depuis la deuxième moitié du XXe siècle, présente des monuments témoins de la mémoire collective, mais aussi des îlots de verdure conservant pratiquement intacte la beauté de l'Attique, terre bénie préservée par les enclos de sites archéologiques.

Depuis 1991, année de sécheresse, le Département des programmes éducatifs mène une campagne pour la sauvegarde de l'environnement historique et naturel de la ville : préserver les sites c'est aussi préserver la nature. L'ancienne rivière Eridanos qui traverse le centre de la ville classique est considérée comme un patrimoine à part entière. Le projet propose une série d'activités pédagogiques telles que :

- Retracer les cours d'eau sous la ville et comprendre ainsi le rôle joué par l'environnement dans les choix urbains ;
- Comparer l'environnement de la ville antique à celui de la ville contemporaine en étudiant les vases peints, les sculptures, les textes historiques, littéraires et philosophiques, les traditions mythologiques et sacrées (fig. 3) ;



fig. 3 - Athènes, Agora. La plante et le chapiteau aux feuilles d'acanthé. Projet pour la protection du patrimoine culturel et naturel « Les prisonniers de la ville ; sources, torrents et rivières historiques ». (Photo A. Karachalios)

- Comparer la qualité de la vie quotidienne des habitants de la ville ;
- Comparer l'attitude des anciens citoyens en étudiant les lois pour la protection de jardins de philosophes, parcs publics, enclos sacrés.

« Qui nous accueillera sur le site? » revalorise le patrimoine naturel, apprend à visiter un site archéologique comme patrimoine culturel, mais aussi comme espace vivant intégrant la flore et la faune, poumon d'oxygène, source de sérénité et de plaisir.

### Un muséobus contre le trafic illicite

Les programmes éducatifs doivent faciliter et encourager une prise de conscience profonde par le jeune public de sa responsabilité dans la préservation du patrimoine, condition essentielle pour en assurer sa continuité, surtout dans les régions éloignées du pays. Le trafic illicite des antiquités en Grèce, fléau dont souffre une grande partie des pays méditerranéens, est un crime plus conséquent qu'un vol de trésors : c'est un vol de l'Histoire, un acte de destruction du patrimoine mondial.

Le projet « Culture hors contexte » est un espace de réflexions et d'actions qui consiste à sensibiliser les jeunes à la protection du patrimoine menacé par les fouilles illégales, l'abandon, le vandalisme et le trafic illicite. Un muséobus contenant une petite exposition sur l'histoire régionale et locale, complétée de matériel pédagogique (dossiers, livres, diapositives et copies d'objets du musée), parcourt les écoles des îles du nord-est de la mer Egée et présente les ensembles patrimoniaux. L'objectif est de favoriser la compréhension et l'appréciation de sites archéologiques, monuments et collections du musée local, de faire comprendre la signification de ces témoignages patrimoniaux spécifiques à la communauté de l'île en question (fig. 4).



fig. 4 - Un muséobus contre le trafic illicite. Projet « Culture hors contexte ». Mytilène, Lesbos.

« Fouille fantastique », carnets, plans et relevés permettent aux écoliers de jouer le rôle de l'archéologue, de l'architecte, du dessinateur, du restaurateur ou de l'artiste. Chaque activité est conclue par une conférence scientifique durant laquelle l'enfant communique les résultats de sa recherche. Seuls les objets sans contexte, fruits d'une fouille illégale, d'un trafic illicite, gardent leur secret : ils restent beaux mais silencieux sans pouvoir nous livrer le message qu'ils véhiculent et leur donne leur valeur.

---

## Conclusion

---

L'action pédagogique du Département des programmes éducatifs, illustrée par ces trois exemples, souhaite démontrer aux jeunes que le patrimoine culturel est une ressource à la fois matérielle mais aussi spirituelle, témoignage d'un développement historique. Ce patrimoine joue un rôle important dans la vie contemporaine, et doit être accessible à tous d'un point de vue physique, intellectuel et émotionnel. Sa sauvegarde nécessite des moyens et des compétences particulières, la vigilance des États et des institutions adéquates. Mais elle nécessite aussi sa connaissance et son respect par le public, et surtout les jeunes.

*Stella Chryssoulaki*



*Stella Chryssoulaki*, archéologue spécialisée en protohistoire égéenne, dirige depuis 1985 un programme de recherches sur le réseau routier minoen en Crète. Actuelle directrice des programmes éducatifs à la Direction des antiquités préhistoriques au ministère de la Culture grec, elle se consacre à la sensibilisation du public, et plus particulièrement des jeunes, à la valorisation et à la protection du patrimoine à travers diverses activités (expositions, visites guidées, ateliers en écoles ou sur les sites archéologiques). Elle assure depuis quinze ans des formations sur la fragilité du patrimoine et sa sauvegarde. Membre de l'ICOM-CECA, elle est chargée de la coordination de l'action pédagogique des musées européens.

---

### Stella CHRYSSOULAKI

Coordinateur régional pour l'Europe de ICOM-CECA  
Directeur du Département des programmes éducatifs  
Direction des antiquités  
Ministère de la Culture  
Prytaneiou 9, Plaka  
10556 Athènes, GRECE  
Tél. : (30) 1 331 0474  
Fax : (30) 1 325 1787

---

NATIONAL MUSEUMS & GALLERIES  
ON MERSEYSIDE  
CONSERVATION CENTER  
Liverpool - U.K.

---

**Activities**

Hands-on activities within the context of the permanent “*Caught in Time*” exhibition (Matching and Patching, Moulding and Casting, Colourful Conservation). Visits to conservators’ studios.

---

**Objectives**

Raising awareness of the public, and young people in particular, of heritage conservation, through exhibitions and displays, studios visits, live video links and hands-on activities.

---

**Participants**

Heritage professionals, conservators of the Conservation Centre, schools.

**RÉSUMÉ**

Dans sa communication auprès du public, le Conservation Centre privilégie les différents aspects de la conservation et le rôle essentiel qu'elle joue dans la sauvegarde du patrimoine culturel. Expositions, visites des laboratoires, activités pratiques permettent au public une approche concrète du travail de restauration. Un programme particulier d'activités est proposé aux enfants, afin de réveiller leur intérêt et solliciter leur participation active dans la découverte de la restauration. Les jeunes sont amenés à manipuler des matériaux tels que la céramique, des peintures ou le plâtre dans des exercices de simulation de restauration, et bénéficient d'informations techniques sur les objets et matériaux utilisés. Ces activités leur permettent de mieux comprendre les objets et les œuvres d'art (matière et mode de fabrication), et de les sensibiliser à la fragilité du patrimoine culturel. Elles ne susciteraient pas autant d'intérêt de la part des jeunes sans l'implication et le réel enthousiasme des restaurateurs concrètement impliqués dans ces programmes.

---

**Introduction**

---

Communicating the multifarious aspects of conservation and showing the necessity of its role in preserving our cultural heritage is fundamental to the approach we have taken at the Conservation Centre in Liverpool.

Raising the awareness of the public in general has been a specific aim in presenting the work we do – through exhibitions and displays, studio visits, live video links and hands-on activities. The latter – workshops and practical activities – are particularly emphasised to engage the interest and participation of young people, but our young visitors also enjoy going “behind the scenes” to talk to conservators about the work they do, and the exhibition “Caught in Time” is relevant to many elements of their studies and the schools’ curriculum.

---

## Background

---

First and foremost, however, the Conservation Centre houses the conservators who look after the collections of the National Museums & Galleries on Merseyside – NMGM.

Eight separate and very different museums and galleries make up NMGM: the Liverpool Museum, a great Victorian museum holding collections of antiquities, classical Greek, Roman and Egyptian art, of Asian and African cultural artefacts and also of the Earth and Physical Sciences – geological, botanical and zoological specimens. The Walker Art Gallery has one of the finest art collections in the country and the Lady Lever Art Gallery in Port Sunlight houses a world-renowned collection of English and French furniture, paintings, porcelain and decorative arts. At the Merseyside Maritime Museum you will find all manner of collections relating to Liverpool’s great sea-faring heritage; archives, ship models – including that of the Titanic – and even ships themselves.

The Museum of Liverpool Life tells the story of our social history and cultural past through its collections of ephemera, photographs, literature and music, and in South Liverpool, Sudley House shows the art collections of a wealthy shipping magnate family. At the National Customs and Excise Museum, the history of smuggling and illicit drugs trafficking is demonstrated – an aspect of cultural heritage along with the graphic depiction of the Slave Trade which extends well beyond our local and national borders and is of world-wide significance.

As a result of the great diversity of these collections, the conservators at the Conservation Centre need a broad range of skills and expertise, to reflect the richness and complexity of the collections which they preserve. Our paper conservators will be working on old master drawings by Caravaggio or Rubens for example, as well as upon bus-tickets and football programmes. Our metals section can be treating a priceless 17<sup>th</sup> century Benin bronze alongside excavated coins and arrow heads, or the metallic components of a World War II Luftwaffe radio.

In showing the work we do, the public, and young people in particular, are made even more aware of the rich complexity of our cultural past and also realise the huge importance of its preservation.

## The Conservation Centre

The Conservation Centre is NMGM's eighth and newest venue. In 1994/1995 a fine but derelict goods warehouse in the city centre was refurbished to provide space and facilities to house the Conservation Division of NMGM.

In itself a significant part of the regeneration of the urban environment and Liverpool's City Centre, the former Midland Goods Depot now provides modern studios and specialist facilities for the Conservation of Paintings, Paper, Sculpture, Ceramics & Glass, Metals, Textiles, Organics, Furniture, Frames and Historic & Ship Models (Shipkeeping and Land Transport conservation remains at an industrial workshop adjacent to the docks). We also have Science Laboratories, research facilities for the development of Laser Technology as well as Technical Services, Photography and Art Handling and Transport teams. The work of the Conservation Division represents a large proportion of museum and gallery activity – in displaying and making the collections accessible for display and study as well as treating, storing and preserving them for the future.

From the outset, at the planning stages of the refurbishment of the building, it was intended that the public should be able to see what is involved in the preservation and presentation of museum collections - to be able to see the conservators at work. Accordingly the building was arranged so there would be a public area, housing an exhibition, lecture and demonstration space as well as a café and shop. This shop is similar to other museum shops across the country, but also stocks some conservation materials – such as melinex envelopes and acid-free tissue and card – which is otherwise unavailable to the general public.

Additionally, the Conservation Studios themselves were designed to be readily accessible to visitors – albeit in small groups – and what is normally a “behind the scenes” activity can be seen and “discovered” by the public.

## The Public Area and Exhibition

The main focus of a general visit to the Centre is the exhibition “*Caught in Time*”, a permanent exhibition explaining the processes of conservation and giving a greater understanding of the component materials of the objects in the collection, the dangers of deterioration and decay and the ethical and philosophical questions which arise when considering treatment as well as preventative conservation (fig. 1).

fig 1 - An interactive exhibition which allows children the freedom to explore the issues of conservation at their own pace. Conservators provide the tours via Acoustiguide. Plenty to talk about and lots of links with the school curriculum.



Objects are displayed in museum conditions and represent the diversity of NMGM's collections, with a priceless 12<sup>th</sup> Century Byzantine ivory juxtaposed with a 1950's motorbike demonstrating similar conservation concepts.

The exhibition develops through a series of themes:

- Conservation at work
- Detective work.
- Back to the drawing board.
- Doing as little as possible.
- Objects on the move.
- Taking things apart.
- What is it made from.
- Conservation matters.
- The supporting act.
- Agents of Decay.
- Prevention is better than cure.
- To clean or not to clean...?
- Matching and Patching.
- Handled with care.
- Conservators: the object doctors.

An *Acoustiguide* with the recorded voices of conservators and curators accompanies the graphics and text, and Primary School and Secondary School activity booklets are available.

The exhibition and accompanying texts and information are relevant to young peoples' studies in several areas and present issues of scientific and historical interest, Information Technology, communication and language in a new light, as well as emphasising the importance and, above all, the fascination of our cultural heritage.

---

## Hands on Activities

---

We also arrange a programme of educational sessions for young people. They come to the Conservation Centre on their own or as part of a family group, as part of a school visit, or as part of a youth group such as Scouts or special interest clubs.

We offer workshops and activities for all these groups and for all ages. Up to 36 students can be accommodated in the education or demonstration area while a second group can work in the exhibition. The hands-on activities reflect the content and themes of "*Caught in Time*".

### Material Detectives

This session serves as an introduction to conservation and to the issues surrounding museums and the preservation and presentation of their collections. A range of objects of various materials, ages and conservation problems is available for the children to handle, examine and discuss (fig. 2).



fig. 2 - Children donning gloves in preparation for handling and examining a collection of objects.

For a school group the sessions can be led by the class teachers who attend briefing sessions to familiarise themselves with the layout of the Centre, the facilities available and the objects themselves. The progress of the activity session depends on the teachers own planning and curriculum needs, and this is discussed at the briefing session. An effective, perhaps essential element in raising young people's awareness is to raise the awareness of those who teach them.

### Matching and Patching

In this session our young visitors simulate the restoration of missing areas of pattern on a tile panel (fig. 3). The original, 17<sup>th</sup> century Delft tile panel is on view in "*Caught in Time*" together with the story of its conservation. We have two full sized photographs, one of which has been cut into individual tiles and mounted on wooden blocks.



fig. 3 - Young people from Bilbao were learning how much patience and skill are required to get a perfect match for the colour and style decoration.

Children are given a white ceramic tile, a fine paint brush and a palette with small dabs of gouache in primary colours. With the background information about the panel, and about the theory and practice of colour mixing, they are encouraged either to attempt to fill in the detail on a missing area without any visual reference material (a difficult but life-like scenario) or, to copy an individual tile. In this option, the children all paint a different tile and the whole panel can be numbered and reassembled back at school.

### Colourful Conservation

This colour mixing session aims at simulating the skill needed to retouch a missing area of a painting. Laminated colour copies of paintings which hang in NMGM galleries are offered but with a small area masked by a sheet of watercolour paper to represent an area of missing paint. Children are given a palette of gouache in three primary colours plus white and black. With a very fine brush and some background information about retouching and colour mixing, they are encouraged to restore the missing area. Reference photographs and information about the original paintings are on hand. In addition to the practical skills needed, this is a good introduction to the history of pigments and dyes.

### Moulding and Casting

This very popular activity teaches children about the situations where casts are taken both during the conservation process and also for display replicas (fig. 4). Examples of types of moulds and moulding materials are explained. Visitors use plasticene to take a simple mould from a picture frame and then cast a new section using dental plaster. The main exercise uses propriety latex moulds and dental plaster to create a small model which can be taken away at the end of the session.



fig. 4 - Children attended a week-end session which explored the use of moulding and casting techniques. Having heard how conservators may need to replicate missing sections of decoration, they turned their hands to creating plaster figurines.

### Picking up the Pieces

One of the treatments which ceramics conservators often have to undertake is the piecing together of a broken ceramic plate, vessel or statue. There might be sections missing and it may be necessary to fill these areas and to decorate the infill before putting the object on display.

In this session each child is presented with a broken plate with one or two pieces missing. The first task is to assemble the plate, mask off and then fill the missing area with dental plaster. The plaster dries quickly. With a very fine brush and information about retouching and colour mixing, the students are encouraged to “restore” the plate.

In all the practical sessions, young people gain a more intimate understanding of the materials and making of the objects and works of art which make up our cultural heritage, whilst gaining an insight into the practical work involved in their preservation.

## Behind the Scenes – Studio Tours

In addition to visiting the exhibition and participating in the hands-on activities, the public of all ages can go “behind the scenes” and visit the conservators’ studios (fig. 5). Tours are accompanied by members of the Conservation Centre’s education staff and are limited for security and safety (of the objects) reasons to a maximum of 12 people in any group. However, several groups a day can see 2 or 3 studios and discuss the work being carried out there. Generally visits take place on one week-day and at the weekend, but during holiday periods more tours can be arranged. They are usually of about an hour’s duration.



fig. 5 - Tours of conservation studios can be arranged for schools, colleges and youth groups. Studios visited can reflect the curriculum needs of the group. This was a science group, and they were interested in techniques for preserving the integrity of outdoor sculptures which are subject to environmental decay.

This may seem an excessive demand upon the conservators’ time and a major distraction from the essential work of treatment and preventative conservation but with the large staff needed to look after NMGM’s large and varied collections, an individual conservator will only be called upon every one or two months.

## Live Video Links

An alternative and different experience to actually visiting a conservator’s studio is a Live Video presentation. The building is equipped with a cabled video system which enables cameras to be set up in any location and the picture and sound to be viewed and heard at the “front of house” in the area where the hands-on activities are conducted. Consequently an audience of up to 90 people – or several school classes – can see and hear a conservator presenting and describing the work they are doing (fig. 6).

Instead of one or two people looking over the shoulder of someone dismantling a book-binding or stitching a tapestry, the whole group can zoom in on the magnified surface of an object with the camera looking down the lens of a microscope, or zoom back out to see the whole studio and a range of objects under examination or treatment. Intricate processes can be watched and complex constructions and layer structures shown and explained. It is a very effective medium for focussing on the very subject of conservation – the objects themselves.



fig. 6 - Live video links allow a virtual studio tour for larger groups. In this case two primary school groups – about 60 children could be shown how lasers are used to clean sculpture. This demonstration would be too dangerous to show to visitors in the laser room but cameras allowed close ups of the process. The children could then ask the conservator questions.

It is not only a presentation medium, however; the audience can ask questions through the presenter and engage in a dialogue with the conservator. The human element, the personalities of the conservators is an important aspect in engaging the awareness and interest of young people in particular and the most often asked questions are “How did you become a conservator?” “Where did you train?” and “How long will this task take you?”

---

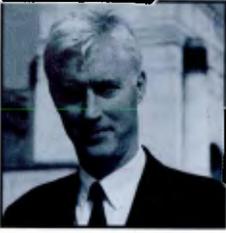
## Conclusion

---

At the Conservation Centre in Liverpool, we see the raising of public awareness as an essential part of conservation itself and of the job of the conservator. Young people can be fascinated by the exhibition which demonstrates something of the richness and diversity of our heritage and the importance of its preservation, and by visiting conservation studios in person or through the video link and engaging in discussion with the people actually taking care of the objects.

Above all, however, it is the enthusiasm of the conservators in their work, and the communicating of that enthusiasm which is the deciding factor in whether or not the public, and young people in particular, are interested and concerned about the preservation of our cultural heritage and its future.

*Andrew Durham*



After a M.A. in Art History, University of Cambridge, and a certificate in Conservation at the Courtauld Institute of Art, London, *Andrew Durham* started work as paintings conservator at the Tate Gallery, London. From 1985 to 1992, he was Head of Conservation at the Australian National Gallery, Canberra. Back in the U.K., he joined the English Heritage as Head of Collections Conservation (1992-1995) and is currently Keeper of Conservation at the National Museums & Galleries on Merseyside (NMGM).

---

**Andrew DURHAM**

Keeper of Conservation  
The Conservation Center  
National Museums & Galleries on Merseyside  
Whitechapel  
Liverpool L1 6HZ, U.K.  
Tel: (44) 151 478 4801  
Fax: (44) 151 478 4804  
E-mail: [adurham@nmgmcons.demon.co.uk](mailto:adurham@nmgmcons.demon.co.uk)  
[www.nmgm.org.uk](http://www.nmgm.org.uk)



---

# THE COUNCIL FOR MUSEUMS, ARCHIVES AND LIBRARIES

## LONDON - U.K.

---

### Activities

Opening conservation labs to the public, and young people in particular (NM&G on Merseyside, Liverpool, and Maritime Museum in Jersey examples). Programme based on the "Burying of Brenos, a Celtic warrior". Getting familiar with coin conservation through website.

---

### Objectives

Raising young people's awareness of the issues of the fragility and conservation of heritage, integrating audience needs and working in partnership with schools.

---

### Participants

Schools and teachers, Head of Education Department, conservators.

### RÉSUMÉ

La perception des fonctions d'un musée a sensiblement évolué depuis quelques années, intégrant davantage une dimension éducative et sociale. Dans ce sens, le Council for Museums, Archives and Libraries (CMAL, anciennement Museums & Galleries Commission) développe des programmes basés sur les connaissances et les besoins du public, et en particulier des jeunes, intégrant la notion de conservation dans les programmes scolaires. Des expériences significatives sont présentées : ouverture de laboratoires de restauration, mises en scène théâtrales explorant les aspects de conservation et de préservation, création de sites Internet à consulter dans le musée. Le succès de toutes ces activités tient en grande partie au travail étroit réalisé avec les jeunes, afin de répondre à leurs besoins et à leurs attentes en matière de savoir.

---

## Introduction

---

Resource, the Council for Museums, Archives and Libraries (CMAL, formerly Museums & Galleries Commission) is the national advisory body for museums in the United Kingdom. It promotes the interests of all museums and galleries and undertakes strategic work to raise museum standards. CMAL provides expert and impartial advice to museums and others, and advises the government on museum policy. Through its work the CMAL aims to encourage as many people as possible to visit and enjoy the nation's museums and galleries.

The aim of the seminar, to integrate conservation into the education process, has been on the agenda of the CMAL and many UK museums for many years. It was back in 1993 that York Castle Museum opened its ground breaking exhibition “Stop the Rot” which won the first Keck award for the promotion of public understanding and appreciation for the accomplishments of the conservation profession. The achievements of that exhibition fed into a number of CMAL initiatives. Successful bids to the Museums & Galleries Commission Conservation Awards have to have a communication/education strand to them and the Museums & Galleries Commission has also published a resource pack for raising awareness of conservation and collections care called “*Ours for Keeps*” and a practical guide for helping teachers to develop conservation projects in the classroom, “*In the Nick of Time*” (see Bibliography p. 184).

The issue of integrating conservation into the education process has become more urgent in the last couple of years. In 1997 a Labour Government came to power in the UK with the mantra “education, education, education”. Since then we have seen a shift in focus, at least at government level, towards education and access. In 1998 the Department of Culture, Media and Sport carried out a comprehensive spending review. As part of this review it identified four central themes for the department: the promotion of access for the many not the few, the pursuit of excellence and innovation, the nurturing of educational opportunity and the fostering of the creative industries. It stated that museums “are about objects and for people” and said that museums contribute to four main government objectives:

- They promote education through support for the curriculum through formal and informal education and by providing opportunities for life long learning.
- They provide physical and intellectual access to collections which illustrate and illuminate history, the natural world, the great artistic and scientific achievements of humanity and contemporary culture.
- They help to tackle social exclusion by encouraging participation in museum activity and reaching across social and economic barriers.
- They support economic prosperity by helping to sustain and regenerate communities by providing information and services for commercial and business users.

This is the first time that the educational and social role of museums has been so clearly recognised by government; what the government is flagging up is that care and management of collections is not in itself enough; stewardship has to be linked to access. Since then the government, through two departments DCMS and DfEE, has put over three million pounds into museum education. DCMS is also in the process of producing a vision for museums.

The fundamental challenge of museum work has always been to balance the needs of today’s users with those of potential future users and in most museums potential future users have won hands down every time.



Students at the BT Museum. (© Resource, CMAL)

I think we need to spend at least as much time talking about heritage needs, how we get young people to understand and appreciate those needs, as about young people's needs. **If we are going to raise awareness amongst young people about heritage conservation then we need to move away from a teacher and knowledge dominated system and into a more user focused culture. We need to develop approaches, programmes and resources which are based on considerable knowledge of the target audience's learning needs, which draw young people into a partnership in the learning process and which are extensively piloted and tested with the people they seek to attract.**

Many museums in the UK have developed highly successful programmes for schools and young people which link conservation issues with core work on the curriculum (there is a mandatory National Curriculum in the UK which can link with conservation in a number of areas including science, technology, art, citizenship, history and IT). Here are some examples drawn from museums across the UK which show how integrating conservation and education can be achieved.

---

## Experiences

---

### Opening conservation labs

Opening the conservation labs has proved for those museums large enough to have such a lab, a real visitor attraction. The National Museums & Galleries on Merseyside have institutionalised access to their conservation lab (see p. 143). The Maritime Museum in Jersey also has an open lab which introduces visitors to the finds from HMS Havick. Visitors are welcomed into the lab and can talk to the conservator whilst he is at work. They are also allowed to try their hand at some of the techniques. These sorts of experiences which provide visitors with access to specialists, with opportunities to ask questions and to follow their own lines of investigation and which offer opportunities to handle objects and to test out different approaches to conservation are built round the needs of self directed learners.

Most museums do not of course have conservation labs. Brighton Museum gets round this by having a conservation week once a year where visitors can go behind the scenes. The museum runs a programme of guided tours, events and workshops. It is an approach which even the smallest museum could copy.

### **Using drama and interaction to explore the themes of conservation, preservation and decay.**

For many museums the emphasis in their education work is on teaching programmes. One of the applications to this year's conservation award scheme has been for a highly successful programme which has been used with young people in schools, youth clubs and study support programmes. It has worked equally well with adult groups. The programme has been developed by the Department of Archaeology and of Numismatics at the National Museums and Galleries in Wales. It uses drama and interaction to explore the themes of conservation, preservation and decay.

A member of staff takes on the role of a Celtic warrior, Brenos. Brenos is murdered and the group helps to bury him with his grave goods. Once he is buried a narrator describes the passage of time and the discovery of the grave. Whilst this is going on the warrior and his possessions are removed via a trap door and replaced by a representation of the grave as if recently excavated. The burial mound is then removed and the audience discusses with conservators the transformation of the grave and the alteration or disappearance of the contents. Conservators use hand tools, x-rays and photomicrographs to aid discussion and to reveal how much can be discovered through careful excavation and conservation. Finally Brenos re-emerges and the audience have an opportunity to examine his clothes and weapons.

The programme has been accessed by over 3,500 school children and has travelled to three other museums. It has also been used in school labs as part of a science based activity. It is an example of the sort of innovative cross curricular approach which uses a range of learning tools to introduce children to the sorts of issues we are exploring today. The view of the team in Cardiff is that "although theatre, magic and murder are not words normally associated with conservation, in the Celtic Warrior grave activity they have proved an effective means of communicating conservation to a wide audience".

### **National Museums and Galleries in Wales: using web sites.**

If the basis on which CMAL devises education programmes is changing to make them more user focused then so too are the methods CMAL uses to convey its message. All educational research makes it clear that people learn most effectively when a variety of different stimuli and techniques are used and when **people are provided with opportunities to engage actively with the learning process**. Increasingly it is being used to provide these opportunities and to engage with audiences beyond the museum's own locality.

The National Museums and Galleries in Wales made two bids to the conservation awards scheme. The second is for a web site which uses a cartoon character called Henry to introduce metal detectorists and other non-specialists to the methodology and rationale of coin conservation. The cartoon follows Henry as he is faced, on his first day in the museum, with cleaning a hoard of Roman coins without the advice of a conservator. Through a series of misfortunes he ends up in the museum cleaner's cupboard containing a range of cleaning methods typically used by the non professional (acid cleaning, wire brushing etc). From then on the web user has to guide Henry's actions, select different techniques and examine the consequences. Afterwards the web user is shown the approaches a trained conservator would use through a series of pages which show Henry in a real lab. This web site was tested on over 100 museum visitors. It is now linked to a range of other web sites including a Powys school web site which aims to bring together historically based web sites relevant to 8-11 year olds.

These are just some examples of the sorts of initiatives which museums are developing to raise young people's awareness of the issues of the fragility and conservation of cultural heritage. The critical success factors for all successful education projects seems to be: research into audience needs including learning needs, basing programmes on meeting these needs, working in partnership with the target audience to develop the programme or resources and extensive piloting and testing of the product. This is the approach that has to be taken in developing strategies for raising young people's awareness of heritage conservation.



Child at Stonehenge. (© Resource, CMAL)

---

## Conclusion

---

In April the Museums & Galleries Commission was replaced by a new body, the Council for Museums, Archives and Libraries (CMAL) Last month CMAL produced a vision statement which made it clear that education and access were going to be high on its agenda. The advisory team see education and access as being intrinsically bound up with the care and management of collections but in many institutions these are still seen as two separate areas of work which operate without much recourse to each other and which have different agendas and value. This has to change. CMAL's aim is to promote sustainable access to collections and to achieve that it needs to build on some of the success stories described above and to take forward a user focused approach to both teaching and learning.

*Sue Wilkinson*



*Sue Wilkinson* read history at Cambridge and then did two postgraduate certificates (in education and museum studies). After teaching for two years she worked as Deputy Education Officer at The Royal Armouries, London. She then run the London Museums Education Unit. After an external evaluation of the work of the Unit, its remit was expanded to cover the whole of the south east. As Director of the South Eastern Museums Education Unit she ran projects in over 200 museums providing education support, resources and advice to museums without professional education staff. In 1999 she left the Unit to take up the post of Education and Audience Development Adviser at CMAL, The Council for Museums, Archives and Libraries.

---

### Sue WILKINSON

Education and Audience Development Adviser  
Resource, The Council for Museums, Archives and Libraries  
16 Queen Anne's Gate  
London, SW1H 9AA, U.K.  
Tel: (44) 207 233 4200  
Fax: (44) 207 233 3686  
E-mail: [sue.wilkinson@resource.gov.uk](mailto:sue.wilkinson@resource.gov.uk)  
[www.museums.gov.uk](http://www.museums.gov.uk)

---

# UNESCO

## PARIS - FRANCE

### **Activités**

Forums internationaux de jeunes et d'enseignants, mallette pédagogique "Le patrimoine mondial aux mains des jeunes".

### **Objectifs**

Sensibiliser les jeunes à la vulnérabilité du patrimoine local et mondial, et les mobiliser pour sa protection en encourageant l'intégration de ce sujet dans les programmes scolaires.

### **Participants**

Etablissements scolaires et enseignants, mairies.

### **ABSTRACT**

In its mission of safeguarding and promoting the cultural and natural heritage all over the world, UNESCO addresses itself more particularly to young people in action through the Associated Schools Project Network (ASPNet). In international forums, young people and teachers have been able to share their opinions on safeguarding the heritage and the means for ensuring that it is protected. A kit of teaching materials "World Heritage in young Hands" came out of these meetings. It is designed for teachers, and emphasises the fragility and vulnerability of local and world-wide heritage sites, the role of young people in protecting them, and encourages interdisciplinary activities.

Depuis sa création en 1945, l'UNESCO œuvre pour la protection et la promotion du patrimoine culturel et naturel de l'humanité. Son action concerne le patrimoine matériel mais aussi immatériel tel que les langues, la tradition orale, la musique et le dialogue interculturel. Dans le domaine de l'éducation, et grâce aux projets pilotes réalisés par le Réseau du système des écoles associées de l'UNESCO (ASPNet) depuis 1953 à travers le monde, de nombreuses activités ont été entreprises pour renforcer l'apprentissage interculturel en réaffirmant l'identité de chacun tout en promouvant le respect mutuel.

Cependant, la vitesse avec laquelle notre monde change s'accroît. Déjà une grande partie de notre patrimoine a disparu ou est très endommagé : des Sept merveilles du monde, il ne reste que les pyramides d'Égypte. Il est donc devenu urgent de sensibiliser les jeunes du monde entier à l'importance d'agir rapidement en faveur de la sauvegarde immédiate de notre patrimoine local et mondial.

## Réunion de jeunes et d'enseignants dans le cadre de forums internationaux

Par conséquent, en 1996, le Centre du patrimoine mondial et le Réseau du système des écoles associées de l'UNESCO ont lancé un projet intitulé : « La participation des jeunes à la préservation et à la promotion du patrimoine mondial ». Étant donnée l'absence à cette époque de matériel éducatif sur le patrimoine mondial, les écoles associées de 25 pays furent invitées à développer de nouvelles approches éducatives ainsi que des outils pédagogiques. Le Centre du patrimoine mondial leur a fourni du matériel tel que le texte de la convention du patrimoine mondial (1972), la carte des sites du patrimoine mondial complétée d'un bref descriptif de chacun d'eux. Après une année d'expérimentation, une centaine d'enseignants et des jeunes se sont réunis en juin 1995 à Bergen, ville du patrimoine mondial située en Norvège, pour assister au premier forum des jeunes en faveur du patrimoine.

Ce forum a permis de transformer en très peu de temps ces jeunes en «patrimono», c'est à dire en jeunes gardiens du patrimoine. Ils ont créé leur propre personnage à partir du logo du patrimoine mondial :



Ils se sont lancés dans un débat avec les maires des villes du patrimoine mondial à qui ils ont présenté leur « Appel pour agir », les invitant à introduire la conservation du patrimoine mondial dans les programmes scolaires. A Bergen, les enseignants ont échangé leurs expériences et leurs résultats et ont invité l'UNESCO à prévoir la préparation du matériel éducatif destiné aux enseignants pour faciliter l'introduction du patrimoine mondial dans l'enseignement.

Suite au succès de ce forum, l'UNESCO a organisé d'autres rencontres de jeunes : à Dubrovnik, Croatie ( mai 1996), aux Chutes Victoria, Zimbabwe (septembre 1996), à Beijing, Chine (septembre 1997), à Osaka, Japon (novembre 1998), à l'Île de Gorée/Dakar, Sénégal (août 1999), et à Irfane/Fez, Maroc (novembre 1999).

### Une mallette pédagogique : “Le patrimoine mondial aux mains des jeunes”

Avec les résultats des travaux pilotes des écoles associées et des différents forums, l'UNESCO a produit, en décembre 1998, une mallette pédagogique intitulée « Le patrimoine mondial aux mains des jeunes ». Quelques mois plus tard, la mallette, produite en anglais et en français, pouvait être expérimentée par des enseignants de 120 pays. La version arabe fut disponible en octobre 1999 et celle espagnole au début de l'année 2000.

Cette mallette met l'accent sur la fragilité et la vulnérabilité des sites culturels et naturels du patrimoine local et mondial, et sur le rôle des jeunes dans sa protection. Elle contient 42 activités faciles à mettre en place en classe et/ou sous forme d'activités extrascolaires. Une approche multidisciplinaire est préconisée : les enseignants de chaque discipline, à savoir l'histoire, la géographie, les mathématiques, les langues, les sciences physiques ou la musique, sont invités à participer à ce projet. La mallette est divisée en cinq parties thématiques :

### **Convention du patrimoine mondial (1972)**

L'adoption de la convention marque une étape importante dans la mobilisation de la communauté internationale pour la protection de notre patrimoine mondial. La convention souligne la valeur « inestimable » des sites inscrits pour l'humanité et définit le processus d'inscription et de conservation des sites.

### **Identité**

Le patrimoine mondial représente un point de repère pour chacun de nous. Il nous rappelle les grandes réalisations de l'humanité, ses apports uniques à la civilisation universelle, les contributions de nos cultures à d'autres cultures et vice versa. Ainsi, les jeunes prennent conscience de leur propre patrimoine, et réaffirment plus facilement leur identité, s'intéressent à d'autres cultures et créent des dialogues interculturels.

### **Tourisme**

Le tourisme devient une des plus grandes industries du monde et risque de peser lourdement sur la préservation du patrimoine mondial. Aujourd'hui, il représente quelques 660 millions de touristes pour 630 sites inscrits au patrimoine mondial. Les jeunes étudient l'impact du tourisme sur le patrimoine mondial et la nécessité de promouvoir un tourisme culturel.

### **Environnement**

Les sites naturels sont aussi fragiles que les sites culturels. Ils doivent affronter les agressions causées par la pollution, l'urbanisation, l'industrialisation, les guerres, les catastrophes naturelles et l'indifférence. Les jeunes sont invités à réfléchir sur les solutions à apporter pour préserver ces sites naturels et leur bio-diversité, et sauvegarder des espèces rares ou en voie de disparition, tout en tenant compte des peuples qui vivent à proximité de ces sites.

### **Culture de la paix**

Le patrimoine mondial ne signifie pas seulement les grandes réalisations de l'homme, mais aussi les tragédies humaines qu'il est indispensable de rappeler pour qu'elles ne se répètent pas. Des sites liés à la « traite des Noirs » (l'île de Gorée au Sénégal ou les Forts au Ghana), l'ancien camp de concentration à Auschwitz en Pologne ou le mémorial pour la paix à Hiroshima au Japon, font partie de la mémoire de l'humanité.

Afin de faire face à la fragilité de notre patrimoine, et étant donné le manque de moyens de certains pays pour éviter la dégradation de leurs sites et assurer leur conservation, une coopération internationale est également indispensable : le Fonds international du patrimoine mondial soutient ces actions locales et nationales.

Pour aider les enseignants à sensibiliser les jeunes à l'importance de conserver notre patrimoine mondial, des fiches d'activités destinées aux élèves sont jointes à la mallette, ainsi que des photographies agrandies des sites du patrimoine mondial, une affiche, et des adresses utiles. Après expérimentation de la mallette, les enseignants sont invités à remplir la fiche d'évaluation incluse dans le kit à retourner à l'UNESCO.

L'UNESCO encourage la collaboration avec d'autres institutions internationales afin de mobiliser les jeunes du monde entier face à la vulnérabilité et à la fragilité des sites du patrimoine mondial, par une action préventive et de préservation indispensable pour sa sauvegarde.

*Elisabeth Khawajkie*



*Elisabeth Khawajkie* obtient un diplôme à l'Institut des relations internationales et de la recherche diplomatique (Paris, France) puis un Master of Arts, Peace studies (Antioch University, U.S.A.). Elle rejoint l'unité du Réseau du système des écoles associées (ASPNet) de l'UNESCO, dont elle est aujourd'hui la coordinatrice internationale. Elle se consacre à la sensibilisation des jeunes à la sauvegarde du patrimoine mondial et organise à ce titre sur le plan international des forums de jeunes et des conférences. Elle participe à la rédaction de magazines d'information et d'outils pédagogiques, tels que la mallette et la cassette vidéo "Le patrimoine mondial aux mains des jeunes" (1998).

Elisabeth KHAWAJKIE

Coordinatrice internationale ASPNet  
UNESCO

7, Place de Fontenoy  
75352 Paris 07 SP, FRANCE

Tél. : (33) 1 4568 1089

Fax : (33) 1 4568 5639

E-mail : [e.khawajkie@unesco.org](mailto:e.khawajkie@unesco.org)

[www.unesco.org](http://www.unesco.org)

---

# UNIVERSITÉ LIBRE DE BRUXELLES

## BRUXELLES - BELGIQUE

### **Activité**

Programme européen « Ensemble veillons sur notre patrimoine », développé de 1996 à 1999.

### **Objectif**

Rendre le public, et notamment les jeunes, conscient de la fragilité du patrimoine, de son caractère singulier et irremplaçable, et de la nécessité d'en assurer sa conservation.

### **Participants**

Guides conférenciers, restaurateurs, conservateurs, professeurs en histoire de l'art, responsables de services éducatifs des musées, 11 institutions de 6 pays européens, 3 comités internationaux de l'ICOM.

### ABSTRACT

The heritage, more often exploited than protected, is deteriorating at an alarming rate. Given this problem, ULB launched the programme "Raising Public Awareness of the Need to Safeguard the Heritage". Eleven institutions from six different countries were involved. Its purpose is to make the public conscious of the fragility of heritage, of the fact that it cannot be replaced and of the need to ensure its protection. Numerous activities were created for the guides (training cycles, publications), but for the public as well: guided itineraries through the museums and on an archaeological site, an educational kit, as well as an awareness-raising videotape. As a result of a questionnaire evaluating these activities, it became apparent that the guides, and the public as well, needed more precise information on conservation. Catheline Périer-D'Ieteren is encouraging awareness-raising action for young people, and is setting down guidelines.

Les programmes européens portant sur les musées et le patrimoine culturel sont multiples. Toutefois, ceux qui ont pour objectif principal la sensibilisation du public et des jeunes à la sauvegarde du patrimoine sont moins nombreux.

Aussi, je voudrais vous en présenter un qui n'aurait pu voir le jour si les mentalités des responsables des musées et du patrimoine en général n'étaient pas en pleine mutation. Cette dernière décennie, la profession a en effet compris qu'elle devait s'ouvrir vers l'extérieur, apprendre à communiquer avec son entourage direct et aller à la rencontre du public.

La résurgence dans les années 1990 de l'intérêt pour la conservation préventive, à la suite du plan Delta de sauvegarde du patrimoine culturel<sup>1</sup> mis en œuvre par le ministre néerlandais de la Culture, fut le catalyseur nécessaire pour faire prendre conscience aux conservateurs des Pays-Bas, mais aussi à ceux des pays limitrophes, de l'état déplorable de la plupart des collections publiques. Aujourd'hui, la conservation préventive est ressentie comme une tâche prioritaire par chaque institution muséale et elle est (ou devrait être) intégrée aux activités journalières du musée dans les nouveaux plans de gestion.

Si dans les années 1970 on disait, dans la foulée des travaux de Garry Thomson<sup>2</sup> « *un mauvais restaurateur peut détruire un objet par mois. Un mauvais conservateur peut détruire une collection entière en un an* »<sup>3</sup>, on est conscient, en 1999, que c'est l'ensemble du personnel d'un musée qui, à un titre ou à un autre, a des responsabilités de conservation préventive au sens large parce que la notion même a évolué. Elle est passée de l'action sur le climat et la lumière à celle sur l'environnement en général. Ceci inclut les expositions et le transport, les manipulations internes et les réserves, la présentation muséologique, l'incidence du public et enfin, les mesures de conservation curative apportées à l'œuvre pour en stopper les facteurs d'altération.

Néanmoins, pour assurer la pérennité du patrimoine, ce même message doit aussi être entendu du public. Or, la sensibilisation de ce dernier passe nécessairement par la voie de l'éducation car elle exige un type de formation continue qui devrait, dans l'idéal, toucher le visiteur de tout âge, quelle que soit la classe sociale d'où il est issu ou sa profession. Comme les musées attirent un public très diversifié, les guides-conférenciers ont un rôle pédagogique essentiel à y remplir.

Les services éducatifs de la plupart des musées européens, conscients de ce rôle, mettent en œuvre des programmes très variés pour drainer l'intérêt des visiteurs. Force est cependant de constater que, dans la majorité des institutions, la part d'attention accordée à l'implication du public aux problèmes de conservation-restauration des œuvres d'art est minime, si ce n'est inexistante<sup>4</sup>.

Le Comité de conservation de l'ICOM (ICOM-CC) a décidé, en 1995, de joindre ses efforts à ceux du Comité pour l'éducation et l'action culturelle (ICOM-CECA) afin de concevoir des actions pilotes de sensibilisation qui donneraient au public – sous-entendu des enfants aux autorités politiques - l'envie de protéger le patrimoine qui les entoure.

La conjoncture culturelle et économique d'aujourd'hui est favorable à ce type d'entreprise. En effet, le nombre d'institutions muséales dans le monde ne cesse de croître, de même que la variété de concepts des musées et des collections, ouvrant ainsi des champs d'intérêt multiples. Les expositions temporaires se multiplient, d'ailleurs excessivement, et drainent des foules considérables. Le tourisme culturel cherche à se substituer au tourisme traditionnel<sup>5</sup>. Enfin, la protection du patrimoine, sa conservation et surtout sa restauration suscitent un intérêt accru de la part des médias, quoique encore insuffisant et trop lié à l'événement<sup>6</sup>. Les autorités politiques conscientes de l'« enjeu » que représente le patrimoine aux yeux de l'électorat, commencent à prendre davantage de mesures en sa faveur.

Toutefois, ces aspects apparemment positifs oblitérent partiellement la situation réelle qui reste tout à fait inquiétante, car le patrimoine est davantage instrumentalisé que protégé. Il sert principalement une politique au sein de laquelle la place dévolue à la bonne pratique de la conservation-restauration est négligeable, parfois même au sein des musées. Cette situation de fait appelle, dès lors, une réaction énergique de la part des responsables du patrimoine s'ils désirent vraiment cesser d'hypothéquer l'avenir de celui-ci. Le tourisme culturel durable, label très prisé ces dernières années, ne sera notamment rendu possible que si chacun apprend à respecter l'intégrité physique et/ou symbolique d'une œuvre d'art, d'un monument ou d'un site.

C'est dans ce contexte propice que deux projets soutenus par la Commission européenne (Programme Raphaël, DGX) ont été développés et coordonnés au départ de la Belgique. Il s'agit du programme de *Sensibilisation du public à la sauvegarde du patrimoine* et de celui de formation des jeunes à sa connaissance *Tous les chemins mènent à Rome* (cf. N. Gesché, ICOM-CECA, p. 127).

### **Ensemble veillons sur notre patrimoine**

Abordons le premier d'entre eux. Le programme de sensibilisation *Ensemble veillons sur notre patrimoine* coordonné par l'Université Libre de Bruxelles de 1996 à 1999 a été soutenu par la DG X. Onze institutions originaires de six pays européens et trois comités internationaux de l'ICOM y participaient. Un logo à l'effigie de *La Joconde* de Léonard de Vinci sur fond européen étoilé portant la mention *Ensemble, veillons sur notre patrimoine* a été édité en quatre langues (français, anglais, italien et néerlandais).

Partant du constat que le patrimoine culturel qui est fondateur de l'identité culturelle européenne se dégrade à une vitesse alarmante et que le facteur humain y joue un rôle déterminant, ce programme a été mis sur pied pour rendre le public conscient de la fragilité du patrimoine, de son caractère singulier et irremplaçable et de la nécessité d'en assurer la conservation.

#### **Cycle de formation de guides.**

Les guides, intermédiaires privilégiés entre le public et le patrimoine, ont été choisis comme cible d'action de la première phase intitulée « formation spécifique des guides de musées et des sites ». Un recyclage a été organisé à leur intention pour leur apprendre à amener les visiteurs à aborder l'œuvre d'art et les objets de musées sous un angle différent, de manière plus complète et critique.

#### **Parcours pilotes**

Outre l'organisation de ces cours de recyclage, des parcours pilotes (sur la peinture ancienne, les retables sculptés, les objets archéologiques, et l'art contemporain) ont été mis en place dans différents musées. Ils présentent une vingtaine d'œuvres ou objets qui se prêtent au développement d'un discours pluridisciplinaire. Le logo du programme a été édité dans trois formats : un grand (10 cm de diamètre) à présenter

à l'entrée des musées pour annoncer le parcours, un format moyen (6cm de diamètre) à utiliser dans toutes les actions publicitaires et éditions (dépliants, brochures, manuels) et un petit (2cm de diamètre) signalant dans les salles des musées ou sur les sites, les objets sélectionnés du parcours. Un dépliant explicatif (fig.1) a été publié par chaque institution. Il décrit les œuvres et/ou les objets retenus dans le parcours et présente un texte commun de sensibilisation au patrimoine.



fig. 1 - Dépliants présentant les parcours.

**Valise didactique à disposition du public**

Du matériel didactique fut également réalisé dans la deuxième phase (1998-1999) intitulée *Public et sauvegarde du patrimoine*. Une valise a ainsi été conçue pour sensibiliser le public à l'aspect technique de la polychromie des retables (fig.2a-b) Elle est présentée devant les œuvres afin que le visiteur puisse comparer les matériaux bruts à leur transfiguration dans le retable. Le visiteur est autorisé à manipuler les échantillons présentés pour mieux comprendre les propriétés physiques des matières. Une série identique d'échantillons est conservée à l'abri des manipulations afin que les deux séries puissent être ultérieurement comparées et servir à illustrer le phénomène d'usure?



fig. 2a - Valise didactique sur les techniques de polychromie.

## Parcours didactique à Ostia Antica, Rome

Un parcours a aussi été développé à Ostia Antica par l'ICCROM (Centre international d'études pour la conservation et la restauration des biens culturels), en collaboration avec l'Istituto Centrale del Restauro (ICR) et la Soprintendenza de Ostia Antica, pour illustrer les problèmes spécifiques à la gestion et à la conservation d'un site archéologique (cf. M. Bedello, Site archéologique d'Ostia Antica, Rome, p. 49).

### Vidéo de sensibilisation « Conservation = Participation »

Une vidéo de sensibilisation de 8 minutes 40' sous le titre « *Conservation = Participation* » a été montée par la même institution en collaboration avec l'ICR et deux comités internationaux de l'ICOM (Conservation, ICOM-CC et Audiovisuel). Destinée aux professionnels de musées, elle cherche à s'assurer la collaboration du public pour la sauvegarde du patrimoine à travers trois messages essentiels :

- Le patrimoine est fragile et les phénomènes naturels et humains sont à l'origine de sa dégradation lente ou immédiate,
- Si la dégradation humaine peut être involontaire, le public doit toutefois contribuer volontairement à la protection du patrimoine en acceptant certaines limites d'utilisation (la fermeture de la grotte de Lascaux et les restrictions de circulation à Carnac en sont des exemples), un compromis entre accessibilité et conservation devant nécessairement être trouvé,
- Si les professionnels de musées sont responsables des collections envers la communauté, cette dernière a sa part de responsabilité dans leur état de conservation.

Par ailleurs, en collaboration avec le Musée d'art et d'histoire de Saint-Denis, France, et l'Unité d'archéologie de la même ville, une série d'objets représentatifs des différents aspects de la conservation du patrimoine ont été sélectionnés, en particulier des objets archéologiques. Enfin, un parcours agrémenté de panneaux explicatifs, matériel didactique trop rarement admis dans les salles par les conservateurs de musées, a été élaboré. Trois thèmes principaux ont été illustrés :

- Prévenir les dégradations en agissant sur l'environnement, c'est-à-dire faire de la conservation préventive,
- Intervenir sur la matière de l'œuvre pour en arrêter le processus de détérioration, c'est-à-dire pratiquer la conservation curative,
- Intervenir sur l'aspect de l'œuvre dégradée pour restituer sa lisibilité et en assurer la jouissance esthétique, c'est-à-dire restaurer.

## Un cahier de sensibilisation des guides à la sauvegarde du patrimoine.

Le Centre de recherches et d'études technologiques des arts plastiques de l'ULB a édité en collaboration avec les différents partenaires un cahier d'études à l'intention des guides intitulé « *Public et sauvegarde du patrimoine* »<sup>8</sup>

En plus des descriptions des parcours et du matériel didactique élaboré, cet ouvrage fournit des grilles modèles d'informations et des descriptifs des techniques en peinture ancienne, sculpture médiévale, art contemporain et conservation préventive. Ces grilles ont un double objectif : poser des questions spécifiques auxquelles le guide devrait pouvoir répondre et lui fournir une série d'informations clés à utiliser « à la carte » lors des visites. Il peut aussi intégrer aux commentaires habituels d'ordre historique, iconographique et stylistique, des explications sur les techniques d'exécution et les problèmes de conservation-restauration. La fragilité des matériaux liée à leur nature, leur environnement et leur entretien, a particulièrement été mise en évidence. Un glossaire reprenant les termes les plus employés et une bibliographie clôturent l'ouvrage.

### Evaluation du programme par questionnaires auprès des publics sensibilisés

Enfin, tous les partenaires ont mené des enquêtes auprès des guides, des conférenciers et du public au moyen de questionnaires au contenu modulé en fonction du type de parcours proposé et des œuvres sélectionnées. L'analyse de ces questionnaires a permis une évaluation du programme. Les réponses vont toutes dans le même sens. Les guides ont la conviction qu'il est possible de sensibiliser le public à la conservation du patrimoine. Ils souhaitent compléter leur formation générale dans ce domaine ainsi qu'en technologie des arts plastiques et ils demandent de recevoir plus d'informations sur les œuvres des collections, notamment sur celles incluses dans les parcours. Finalement, ils portent un intérêt particulier à la déontologie des interventions en restauration. Le public, quant à lui, est aussi intéressé aux problèmes de conservation-restauration et désire trouver ou recevoir davantage d'informations concernant ces domaines.

Ainsi s'exprime clairement une volonté commune nouvelle d'établir un large réseau européen de réflexion et d'actions sur la conservation-restauration et la sensibilisation au patrimoine, l'aspect unique du patrimoine et le rôle de chacun dans sa protection étant un message parfaitement perçu.

---

## Des actions de sensibilisation à développer dès aujourd'hui auprès des jeunes

---

Il convient aujourd'hui de déterminer sur la base de l'expérience acquise quelles sont les actions qui pourraient être poursuivies ou développées pour les jeunes.

## 1. Le texte de sensibilisation

Le texte destiné aux adultes, fruit d'un long travail avec les partenaires, a déjà été adapté aux jeunes par l'ICOM-CECA, en collaboration avec l'ICCROM dans le cadre du programme *Tous les chemins mènent à Rome*. Il a été centré plus particulièrement sur l'archéologie. Une même démarche pourrait être appliquée aux œuvres et/ou aux objets de musées pour l'ensemble des collections ou par domaine artistique : la peinture, la sculpture, les arts appliqués... Après avoir été retravaillé, le texte devrait ensuite être largement diffusé dans le réseau européen des écoles, des services éducatifs des musées, des instituts de formation.

## 2. La vidéo

Une vidéo pourrait être réalisée et traiter des grands thèmes développés dans le texte de sensibilisation en les illustrant avec des documents « évocateurs », tels que ne pas monter sur un monument ou une sculpture, ne pas faire de graffiti, ne pas toucher aux œuvres, etc...

## 3. Etablissement de parcours dans les musées

Ceux existants pourraient aisément être adaptés aux enfants, d'autres pourraient être mis en œuvre avec l'aide des services éducatifs. L'attention devrait être particulièrement attirée sur le passage de l'œuvre à travers le temps et les conséquences de ce passage sur son aspect. Les modifications subies doivent être expliquées dans un langage simple mais aussi sous la forme d'un système de questions-réponses amenant l'enfant à observer et à participer activement au dialogue avec l'œuvre. Cette approche peut se faire, soit directement dans les salles avec l'aide des éducateurs, soit être préparée sur une borne interactive et être suivie de l'examen même des œuvres.

## 4. Valises didactiques (fig. 2b)

La valise didactique sur la technique de polychromie des sculptures a été présentée avec succès aux enfants. La démarche qui consiste à montrer les matériaux qui composent une œuvre d'art et à faire comprendre comment ils ont été transformés par la main de l'homme pour obtenir l'œuvre qu'ils observent et pourquoi elle est fragile, les intéresse.

D'autres valises pourraient être conçues, notamment pour les peintures, en présentant des documents de laboratoire – macrophotographie, lumière rasante et invisible, radiographie - en présence des œuvres et en faisant découvrir par l'enfant ce qu'ils révèlent.



fig. 2b - Présentation de la valise à Parentville.

## 5. Développer des ateliers dans les musées sur le thème de la conservation-restauration

Ce thème est encore, à ma connaissance, non exploité aujourd'hui alors que l'engouement pour les ateliers divers dans les musées croît. Des conservateurs-restaurateurs devraient participer à l'encadrement des enfants comme nous avons pu l'organiser lors de la Journée des sciences à Parentville (extension de l'ULB) (fig.3)



fig. 3 - Atelier de peinture : familiarisation des enfants aux matériaux avec l'aide d'un restaurateur.

## 6. Responsabilisation des enfants envers le patrimoine

Les événements mettant le patrimoine en valeur et permettant aux enfants de jouer le rôle de guide en expliquant aux adultes l'histoire matérielle du monument ou de l'œuvre, devraient être multipliés. L'expérience a été faite à l'école Waha (arts décoratifs) de Liège à l'occasion de la Journée du patrimoine.

Les enfants sont le public de demain. Il convient de les considérer comme des interlocuteurs essentiels. Sensibilisés à temps ils deviendront peut-être les défenseurs convaincus du patrimoine qui les entoure.

*Catheline Périer-D'Ieteren*



**Catheline Périer-D'Ieteren** a enseigné à l'Institut français de restauration des œuvres d'art (I.F.R.O.A.) de 1978 à 1990. Depuis 1979, elle est conférencière à l'Ecole nationale supérieure des arts visuels de la Cambre. Elle est spécialisée dans l'étude de la technique picturale des peintres flamands des XVe et XVIe siècle, les retables brabançons de la même époque, l'application des méthodes scientifiques d'examen à l'étude des œuvres d'art, et enfin les problèmes de conservation-restauration (conférences, communications et publications). Elle fut présidente de ICOM-CC (de 1993 à 1996), puis présidente du groupe ICOM-Europe pour les relations avec l'Union européenne (de 1995 à 1998), et enfin présidente cooptée au bureau ICOM-CC (de 1996 à 1999). Depuis 1995, elle est membre de la Commission des monuments et des sites de Bruxelles-capitale, et membre titulaire depuis 1997 de l'Académie royale d'archéologie de Belgique.

**Catheline PÉRIER-D'IETEREN**

Directeur du Centre de recherches et d'études technologiques des arts plastiques  
U.L.B.

Av. F.D. Roosevelt, 50

1050 Bruxelles, BELGIQUE

Tél. : (32) 2650 2419

Fax : (32) 2650 4349

E-mail : [j.gallard@resulb.ulb.ac.be](mailto:j.gallard@resulb.ulb.ac.be)

[www.ulb.ac.be](http://www.ulb.ac.be)

**Notes**

<sup>1</sup> A propos du plan Delta, voir Jan A. BUIJSE, « Aspects to the large-sale operation to save the Dutch cultural heritage activities at the Rijksmuseum voor Volkenkunde », dans *Cahiers d'étude ICOM-CC*, n°1, 1995, p. 6-8.

<sup>2</sup> Garry THOMSON, *The Museum Environment*, 2ème édit., Londres, Butterworth, 1994 et P. Ward, *The Nature of Conservation – a Race against Time*, The Getty Conservation Institute, Marina del Rey, 1986 (disponible également en français et en espagnol).

<sup>3</sup> Voir Gaël de GUICHEN, « La conservation préventive : un changement profond de mentalité », dans *Cahiers d'étude ICOM-CC*, n°1, 1995, p. 4-6.

<sup>4</sup> Les restaurateurs participent aussi dans les musées les plus à la pointe du progrès à l'initiation des visiteurs par des campagnes de « restaurations à cœur ouvert », c'est-à-dire réalisées en présence du public et commentées à jours et heures fixes. Voir à ce sujet Roberto NARDI, « Open-heart restoration : Raising awareness of the public », dans *Cahiers d'étude ICOM-CC*, n°1, 1995, p. 9-11.

<sup>5</sup> Voir à ce sujet Catheline PÉRIER-D'ETEREN, « Tourisme et conservation : trouver un équilibre », dans *Museum international* (Paris, UNESCO), n°200 (vol. 50, n°4, 1998), p. 5-14, et Frans Schouten, « Tourisme et mutations culturelles », dans les Actes de la table-ronde « Culture, tourisme, développement : les enjeux du XXIe siècle », Paris, UNESCO, 26-27 juin 1996, World Decade Secretariat UNESCO, Paris, 1997, p. 53-56.

<sup>6</sup> Ghislaine PARDO, *Presse et sauvegarde du patrimoine - The Press and the Safeguard of Heritage*, Rome, ICCROM, 2000.

<sup>7</sup> Cette valise a été réalisée par H. DUBOIS, licenciée de l'ULB et assistante à l'atelier de Maastricht *Stichting Restauratie Atelier Limburg* (S.R.A.L.) en collaboration avec les Musées royaux d'art et d'histoire (MRAH), et l'Institut royal du patrimoine artistique (IRPA) de Belgique.

<sup>8</sup> Cet ouvrage est diffusé par le Centre de recherches et d'études technologiques des arts plastiques, ULB, 50 Avenue F. Roosevelt, C.P. 175, 1050 Bruxelles. Tél. : (32) 02 650 39 33 – Fax : (32) 02 650 43 49 - courrier électronique : art-tech@ulb.ac.be

III

RECOMMANDATIONS RÉSULTANT DU  
SÉMINAIRE “ LES JEUNES ET LA SAUVEGARDE  
DU PATRIMOINE : EXPÉRIENCES EUROPÉENNES ”

---

RECOMMENDATIONS COMING OUT OF THE  
SEMINAR “YOUTH AND THE PRESERVATION OF  
HERITAGE: EUROPEAN EXPERIENCES”

---

## RECOMMANDATIONS RÉSULTANT DU SÉMINAIRE

“ LES JEUNES ET LA SAUVEGARDE DU PATRIMOINE : EXPÉRIENCES EUROPÉENNES ”

Lors du séminaire « Les jeunes et la sauvegarde du patrimoine : expériences européennes » organisé par l'ICCROM les 18 et 19 février 2000, les participants, après avoir échangé leurs expériences dans le domaine de la sensibilisation des jeunes à la fragilité et à la conservation du patrimoine, ont élaboré les recommandations suivantes.

---

### Prémisses

- En 1982, la déclaration de la Conférence internationale de Mexico sur les politiques culturelles rappelle que « chaque peuple a le droit et le devoir de défendre et préserver son patrimoine culturel, puisque les sociétés trouvent leur identité à travers les valeurs dans lesquelles elles puisent une source d'inspiration créative »,
- Le patrimoine culturel tangible et intangible est fondateur de l'identité culturelle, dans le respect des diversités locales et nationales,
- Le patrimoine culturel est un précieux outil de promotion de la diversité culturelle, de développement du sens du civisme, et de réduction de l'exclusion sociale. •

C'est pourquoi les gouvernements doivent s'engager pour que la notion de patrimoine culturel soit inscrite dans les programmes éducatifs destinés aux jeunes.

---

### Considérant que :

- le patrimoine culturel est fragile, qu'il a un caractère singulier et irremplaçable, que nous avons le devoir d'en garantir l'accès aux générations présentes et futures,
- le facteur humain joue un rôle important dans la dégradation de ce patrimoine, mais aussi dans sa sauvegarde,
- il est urgent de sensibiliser et d'impliquer les jeunes à la sauvegarde de ce patrimoine pour en assurer sa pérennité,
- il est indispensable de donner aux jeunes des outils pour comprendre le patrimoine, les modifications qu'il a subies au cours de son histoire et l'incidence des restaurations sur sa lecture,
- des actions sensibilisant les jeunes à la fragilité du patrimoine ont été menées avec succès et qu'elles peuvent servir de source d'inspiration et de référence,

---

## RECOMMENDATIONS COMING OUT OF THE SEMINAR

### “YOUTH AND THE PRESERVATION OF CULTURAL HERITAGE: EUROPEAN EXPERIENCES”

During the seminar “Youth and the Preservation of Cultural Heritage: European Experiences”, the participants shared their experiences in the area of enhancing awareness on the part of young people of the fragility and conservation of heritage, and drew up the following recommendations.

---

#### Premises

- In 1982, the Declaration of the World Conference in Mexico on cultural policies recalled that “every people has a right and a duty to defend and preserve its cultural heritage, since societies recognise themselves through the values in which they find a source of creative inspiration”,
- Tangible and intangible cultural heritage is the foundation of cultural identity, with due respect given to local and national differences,
- The cultural heritage is a precious tool for the promotion of cultural diversity, development of civic consciousness, and reduction of social exclusion,

For this reason governments must see to it that the notion of cultural heritage is written into the education programmes offered to young people.

---

#### In Consideration of the fact that:

- the cultural heritage is fragile, it is unique and cannot be replaced, and we have the duty of guaranteeing access thereto for present and future generations,
- the human factor plays an important role in the deterioration of this heritage, but also in its safeguarding,
- it is urgent to make young people more aware of – and involve them in safeguarding this heritage to ensure its lasting quality,
- it is essential to give young people the tools with which to understand the heritage, the modifications it has undergone in the course of its history and the effect of restoration on its interpretation,
- actions to enhance the awareness of young people of the fact that the heritage is delicate were performed with success and can be a source of inspiration as well as a point of reference,

### **Rappelant enfin que :**

- l'authenticité du patrimoine est constitutive de son identité,
- le patrimoine est porteur de sens et que celui-ci peut changer au cours du temps,
- la sauvegarde du patrimoine, mobilier et immobilier, nécessite des interventions spécifiques menées par des professionnels qui assurent l'intermédiaire indispensable entre le patrimoine et les jeunes,

les participants au séminaire recommandent aux professionnels de l'éducation et du patrimoine, aux décideurs locaux et aux organisations internationales de travailler ensemble pour développer des actions de sensibilisation des jeunes à la fragilité et à la conservation du patrimoine culturel.

Afin d'assurer l'efficacité de telles actions, ils proposent que chacun, dans son domaine, s'inspire des recommandations suivantes :

#### **Conception et mise en place des activités**

- Donner aux jeunes le sentiment que le patrimoine leur appartient ;
- Intégrer et souligner la notion de fragilité dans toute communication relative au patrimoine ;
- S'assurer qu'au travers des activités proposées aux jeunes le message de protection et de conservation du patrimoine culturel soit bien compris ;
- Tenir compte de la propre expérience (culturelle et sociale) des jeunes, et de leurs besoins d'apprendre, dans les activités abordant la notion de fragilité du patrimoine ;
- Encourager des partenariats entre professionnels de l'éducation, professionnels du patrimoine, décideurs locaux et organisations internationales ;
- Travailler en étroite collaboration avec les jeunes eux-mêmes, notamment en impliquant les associations de jeunes dans toutes les actions ;
- Veiller à respecter, dans les activités qui mettent en jeu des éléments authentiques du patrimoine, les recommandations et directives établies par les professionnels du patrimoine ;
- Organiser des campagnes de sensibilisation thématiques pour le jeune public ;
- Pour les organisations internationales, créer des forums internationaux de jeunes et imaginer des méthodes pour définir et promouvoir parmi eux la compréhension du patrimoine culturel dans sa dimension universelle, et de la nécessité de sa préservation ;

---

### Finally, recalling that:

---

- the authenticity of the heritage is part of its identity,
- the heritage conveys meaning and this meaning can change in time,
- the safeguarding of the heritage, both intangible and tangible property, requires specific action carried out by professionals who can act as intermediaries between the heritage and young people,

those participating in the seminar recommend that the professionals dealing with the heritage and didactic matters, local decision makers and international organisations work together to devise actions enhancing awareness on the part of young people of the fragility of and need to conserve their cultural heritage.

In order that these actions may be effective, they propose that each one, in their own domains, draw inspiration from the following recommendations:

#### **Conception and Setting up of the Activities**

- that they give young people the idea that the heritage belongs to them;
- integrate and underscore the notion of fragility in any communication regarding heritage;
- see to it that young people receive the message of protection and conservation of cultural heritage through the activities set up for them;
- take into account the experience (cultural and social) of young people themselves, and their need to learn, in the activities involving the fragility of heritage;
- encourage partnerships among professionals in education, those dealing with heritage, local decision-makers and international organisations;
- work closely with young people themselves, especially by involving associations of young people in every action;
- keep track of the recommendations and guidelines set down by professionals dealing with heritage;
- launch awareness-raising campaigns dealing with particular themes for young people;
- for international organisations, that they set up international youth forums and devise methods to define and promote their understanding of the cultural heritage in its universal dimension, as well as the necessity to preserve it;

Et plus particulièrement pour les professionnels du patrimoine :

- Adopter des principes essentiels pour enseigner le patrimoine aux jeunes : proposer des activités ludiques, se concentrer sur des pédagogies actives, développer le sens créatif des jeunes, susciter leur esprit critique ;
- Travailler en équipe avec les enseignants de toute discipline (langues, mathématiques, sciences naturelles, histoire, etc) pour intégrer transversalement dans les programmes éducatifs la notion du patrimoine et de sa fragilité ;

### **Evaluation et diffusion**

- Evaluer systématiquement l'impact des actions menées ;
- Elaborer pour cela les activités en tenant compte de cette nécessaire évaluation ;
- Publier les résultats des actions menées ;
- Faire connaître ces résultats le plus largement possible, et surtout auprès des professionnels du patrimoine, des décideurs locaux et des organisations internationales, en utilisant des réseaux de diffusion existants ou en en créant de nouveaux (site internet, bibliothèque, etc.).

More specifically for the professionals dealing with heritage:

- that they adopt the basic principles governing the teaching of heritage to young people: by setting up games activities, concentrating on active didactic tools, developing a sense of creativity among young people and stimulating their critical spirit;
- work in teams with teachers of every subject (languages, mathematics, natural sciences, history, etc.) to integrate the notion of heritage and its fragility on a multidisciplinary basis with education programmes.

### **Assessment and Spreading of Activities**

- that they systematically assess the impact of the actions taken;
- devise the activities with this necessary assessment in mind;
- publish the results of the actions taken;
- inform the largest possible number of people of the results, especially professionals dealing with heritage, local decision-makers and international organisations, by using existing means of communication or creating new ones (internet sites, libraries, etc.).

---

ONT CONTRIBUÉ ACTIVEMENT À L'ÉLABORATION DE CES  
RECOMMANDATIONS LORS DU SÉMINAIRE :

---

THE FOLLOWING PEOPLE ACTIVELY CONTRIBUTED TO DRAWING UP THE  
RECOMMENDATIONS DURING THE SEMINAR:

NAOMI AMIT  
Head of Education and Information Unit  
Israel Antiquities Authority (Jerusalem, ISRAEL)

MONICA ARDEMAGNI  
Chef de projet, Programme de sensibilisation du public à la sauvegarde du patrimoine  
ICCROM (Rome, ITALIE)

MARGHERITA BEDELLO  
Directeur archéologique  
Soprintendenza archeologica di Ostia Antica (Rome, ITALIE)

ALAIN BOURDON  
Responsable du secteur "Activités pour le public" au service culturel  
Musée du Louvre (Paris, FRANCE)

MANUS BRINKMAN  
Secrétaire général  
ICOM (Paris, FRANCE)

ODILE CAYLUX  
Animateur du patrimoine  
Mairie d'Arles (Arles, FRANCE)

STELLA CHRYSOULAKI  
Directeur du Département des programmes éducatifs, Direction des antiquités  
Ministère de la Culture (Athènes, GRECE)

ANDREW DURHAM  
Keeper of Conservation  
National Museums & Galleries on Merseyside (Liverpool, U.K.)

**NICOLE GESCHE-KONING**

Coordinatrice du projet européen "Tous les chemins mènent à Rome"  
ICOM-CECA

**GAËL DE GUICHEN**

Assistant du Directeur général  
Responsable du Programme de sensibilisation du public à la sauvegarde du patrimoine  
ICCROM (Rome, ITALIE)

**YVES HANOSSET**

Association "Patrimoine à roulettes" (Genval, BELGIQUE)

**MARIANNE HILKE**

Responsable du service pédagogique  
Parc archéologique de Xanten (Xanten, ALLEMAGNE)

**ELIZABETH HOLLINSHEAD**

Education Officer  
English Heritage (London, U.K.)

**NADIA KECKEIS**

Chargée de médiation culturelle  
Musées d'art et d'histoire (Genève, SUISSE)

**ELISABETH KHAWAJKIE**

Coordinatrice internationale ASPNet  
UNESCO (Paris, FRANCE)

**SIMONETTA MAIONE**

Responsable des services éducatifs des musées de Gênes (Gênes, ITALIE)

**DOMINIQUE MEYRAN**

Coordinatrice de l'action pédagogique  
Musée de la musique (Paris, FRANCE)

**CATHELIN PERIER-D'IETEREN**

Directeur, Centre de recherches et d'études technologiques des arts plastiques  
ULB (Bruxelles, BELGIQUE)

GÉRY DE PIERPONT  
Chargé de mission  
Fondation du Roi Baudouin (Bruxelles, BELGIQUE)

FRANÇOISE PUTMAN  
Responsable du service éducatif  
Musées royaux d'art et d'histoire (Bruxelles, BELGIQUE)

ANICA RIBIČIĆ ŽUPANIĆ  
Conseiller  
Musée Mimara (Zagreb, CROATIE)

SOKO ROMANO  
Co-directrice  
Musée naval - Untzi Museoa (San-Sebastián, ESPAGNE)

CAROL WHITTAKER  
Collections Manager  
Falkirk Museums (Falkirk, U.K.)

SUE WILKINSON  
Education and Audience Development Adviser  
Resource, the Council for Museums, Archives and Libraries (London, U.K.)

BIBLIOGRAPHIE

---

BIBLIOGRAPHY



---

# BIBLIOGRAPHIE

# BIBLIOGRAPHY

---

Cette bibliographie propose une liste de publications, articles et vidéos traitant de la sensibilisation du public, et en particulier des jeunes, à la conservation du patrimoine.

This bibliography suggests publications, articles and videos dealing with public awareness of the conservation of heritage, particularly among young people.

---

## Publications

## Publications

---

NEWBERY Elisabeth, *Your Past Our Future, The Conservation of Historic Buildings*, English Heritage / Accademia Italiana, 1993

NEWBERY Elisabeth, *Your Past Our Future, Guidelines for Teachers*, English Heritage / Accademia Italiana, 1994

NEWBERY Elisabeth, FECHER Sarah, *In the Nick of Time. A practical guide to teaching about Conservation of objects*, London, Museums & Galleries Commission / Newberry & England, 1994.\*

*La ville sous la ville-The city beneath the city*, ICCROM / Conseil de l'Europe, 1995.\*

*SOS ! Maintenance Information Kit – Save Outdoor Sculpture*, Washington, National Institute for the Conservation of Cultural Property, 1996.\*

*Stop al vandalismo grafico. Proposta per una campagna di prevenzione*, Roma, ICCROM/ICR/Comune di Roma, 1996.\*

*Ours for Keeps? A resource pack for raising awareness of conservation and collection care*, London, Museums & Galleries Commission, 1997.\*

*World Heritage in Young Hands. An educational resource kit for teachers*, Paris, ASPNet/World Heritage, UNESCO, 1998.\*

PÉRIER D'ETEREN Catheline, *Public et sauvegarde du patrimoine. Cahier de sensibilisation à l'intention des guides*, Bruxelles, Centre de recherches et d'études technologiques des arts plastiques, Université Libre de Bruxelles, 1999.\*\*

*Caught in Time*, Liverpool, The Conservation Center, National Museums & Galleries on Merseyside, 1999.

PANDOLFI Annamaria, *La conservazione del patrimonio monumentale. Il vandalismo grafico*, Roma, ICR, 2000.\*

---

Articles

Articles

Proceedings of the first meeting on “Making children aware of existence, study and conservation of the archaeological cultural heritage”, *Pact News*, N.15, p. 11-14, June 1985.\*

GONZÁLEZ PENA M. L., MORENO CIFUENTES M. A., “Aproximación del niño al mundo de la restauración”, *Kultur ogasunen kontserbazioari buruzko VII. Kongresua = VII congreso de conservación de bienes culturales*, Vitoria-Gasteiz : Servicio Central de Publicaciones del Gobierno Vasco, Bilbao, p. 33-52, 1991.\*

BURNHAM E., “Preventative Conservation with the Help of Volunteers: a Successful Race Against Time”, *Troisième colloque international de l'ARAAFU : La conservation Préventive*, Paris, p. 251-258, 1992.\*\*

BASILE G., “Les enfants peuvent aussi contribuer à la sauvegarde des œuvres d’art”, *Cahiers d’étude = Study series*, N.1, p. 11-12, 1995.\*\*

“Merseyside puts Conservation on Display”, *Museum Practice*, Vol. 1:3, 1996.\*

STONER J. H., “Conservation Centre Stage”, *Museum News*, May-June 1997.\*

NARDI R., “Going Public : a New Approach to Conservation Education”, *Museums International* 201, Vol. 51, N.1, UNESCO, 1999.\*

---

Vidéos

Videos

*Maintain Outdoor Sculpture Today for Tomorrow*, in “SOS! Maintenance Information Kit”, Washington, National Institute for the Conservation of Cultural Property, 38 mns, 1996.\*

*Contre l’usure du temps : la conservation préventive du patrimoine culturel*, Leuven, Stedelijke Musea, 9 mns, 1997.\*

*Conservation is/est participation*, Roma, ICCROM / ICOM-CC / ICR, 8 mns, 1998.\*

*STOP al vandalismo grafico*, Roma, ICR, 12 mns, 1998.\*

\* en consultation à la bibliothèque de l'ICCROM / can be consulted at ICCROM library.

\*\* en vente à la bibliothèque de l'ICCROM / on sale at ICCROM library.

Bibliothèque de l'ICCROM / ICCROM library

Via San Michele 13

00153 Rome, ITALIE

Tél. : (39) 06 5855 3367

Fax : (39) 06 5855 3349

E-mail : [library@iccrom.org](mailto:library@iccrom.org)







QUELQUES INSTITUTIONS IMPLIQUÉES  
DANS LA SENSIBILISATION DES JEUNES  
À LA SAUVEGARDE DU PATRIMOINE

---

SOME INSTITUTIONS INVOLVED IN RAISING  
YOUNG PEOPLE'S AWARENESS OF THE  
SAFEGUARD OF CULTURAL HERITAGE



---

## QUELQUES INSTITUTIONS IMPLIQUÉES DANS LA SENSIBILISATION DES JEUNES À LA SAUVEGARDE DU PATRIMOINE

---

## SOME INSTITUTIONS INVOLVED IN RAISING YOUNG PEOPLE'S AWARENESS OF THE SAFEGUARD OF CULTURAL HERITAGE

---

### Centre des monuments nationaux Centre des monuments nationaux

---

Le Centre des monuments nationaux (ancienne Caisse nationale des monuments historiques et des sites) est un établissement public chargé par l'Etat français de présenter au public les monuments nationaux. Il a pour principal objectif la qualité de l'accueil dans son réseau de 107 monuments et s'efforce d'élargir son public, dans le respect de la conservation du patrimoine. Pour faire vivre ses monuments, le Centre des monuments nationaux organise de multiples manifestations et expositions. Autant d'événements et d'animations autour de la musique ("*Monuments en musique*"), de l'artisanat ("*Le monument et ses artisans*"), du cinéma, du spectacle ("*Les imaginaires*") ou du théâtre ("*Côté cour, côté jardin*"). Dans le même esprit, il participe aux "Journées du patrimoine" au cours desquelles il ouvre ses monuments et ses sites gratuitement au public. A destination des publics scolaires, il conçoit des actions pédagogiques originales, en particulier les "*Ateliers du patrimoine*".

The Centre des monuments nationaux (formerly Caisse nationale des monuments historiques et des sites) is a public body commissioned by the French State to present the national monuments to the public. Its main goal is to ensure the quality of the reception in its network of 107 monuments, and it attempts to increase its public, while respecting conservation of the heritage. To bring its monuments to life the Centre des monuments nationaux organises many events and exhibitions. There are as many events and activities involving music ("*Monuments in Music*"), arts and crafts ("*The Monument and its Craftsmen*"), the cinema, entertainment ("*Imaginary Creations*") or theatre ("*Courtyard side, garden side*").

In the same spirit, it participates in “*Heritage days*” during which it opens its monuments and sites to the public free of charge. For schoolchildren, it devises original educational events, in particular the “*Heritage workshops*”.

Jacqueline ROBIN

Responsable de la mission de la visite

CENTRE DES MONUMENTS NATIONAUX

Hôtel de Sully

62, rue Saint-Antoine

75 004 Paris, FRANCE

Tél. : (33) 1 4461 2000

Fax : (33) 1 4461 2181

E-mail : [courrier@monuments-france.fr](mailto:courrier@monuments-france.fr)

[www.monuments-france.fr/cnmhs/Pages/edito.html](http://www.monuments-france.fr/cnmhs/Pages/edito.html)

---

## Conseil de l'Europe Council of Europe

---

Fondé en 1949, le Conseil de l'Europe a pour objectif de promouvoir l'unité européenne en protégeant et en renforçant la démocratie pluraliste et les droits de l'homme, tout en trouvant des solutions communes aux problèmes de société. La Convention culturelle européenne définit le cadre de travail du Conseil de l'Europe en matière d'éducation, de culture, de patrimoine, de sport et de jeunesse.

Développer une compréhension mutuelle entre les peuples d'Europe - et à cet égard le patrimoine culturel constitue un outil privilégié - est l'une des missions de l'organisation. Depuis 1989, le Conseil de l'Europe promeut la pédagogie du patrimoine et les activités pour les jeunes. Parmi ces activités, les “*Journées européennes du patrimoine*” permettent de communiquer plus directement avec les citoyens européens – avec une attention particulière pour les jeunes générations – et de les sensibiliser aux aspects multiculturels et interculturels de leur patrimoine et à leur identité culturelle commune. Les “*Classes européennes du patrimoine*” visent à faire acquérir aux jeunes la connaissance du patrimoine et à éveiller leur curiosité.

Founded in 1949, the Council of Europe seeks to promote European unity by protecting and strengthening pluralist democracy and human rights and by working out common solutions to social problems. Another of its aims is to encourage awareness of a common European identity. The European Cultural Convention establishes the framework for the Council of Europe's work on education, culture, heritage, sport and youth.

One of the missions of the organisation is to develop mutual understanding among the peoples of Europe. To accomplish this, cultural heritage is a privileged instrument. Since 1989, the Council of Europe has been promoting education in heritage and activities for young people. Among the activities, the “*European heritage days*” make more direct communication with European citizens possible – with particular attention to the younger generations – raising awareness of the multicultural and intercultural aspects of their heritage and their common cultural identity. The “*European heritage classes*” aim at familiarising young people with their heritage as well as arousing their curiosity.

Annachiara CERRI

Administrateur, Division du Patrimoine culturel

Direction de l’Enseignement, de la Culture et du Sport

CONSEIL DE L’EUROPE

Palais de l’Europe

67 075 Strasbourg, FRANCE

Tél. : (33) 3 8841 2254

Fax : (33) 3 8841 2750

E-mail : [annachiara.cerri@coe.int](mailto:annachiara.cerri@coe.int)

[www.coe.fr](http://www.coe.fr)

## Ecole du patrimoine africain (EPA)

### Ecole du patrimoine africain (EPA)

L’Ecole du patrimoine africain (EPA), située à Porto-Novo au Bénin, est née du programme PREMA, Programme de renouveau par l’éducation dans les musées africains lancé en 1990 par l’ICCROM. Son champ d’activités s’étend à 26 pays africains francophones et lusophones. Elle a réalisé en 1999 une grande enquête sur les relations entre écoles et musées en Afrique auprès de 28 villes : sur les 2,3 millions d’enfants fréquentant l’école primaire dans ces villes, moins de 5% visitent les musées. L’enquête a révélé non seulement les faiblesses structurelles des musées africains, mais également le potentiel éducatif extraordinaire de cette institution pour l’Afrique, si un minimum d’attention lui était accordée.

Le patrimoine culturel africain, contrairement à celui d’autres continents, fait encore partie intégrante de la vie quotidienne des Africains. Il s’agit donc de les sensibiliser, et en particulier les jeunes, à la valeur de ce patrimoine et de les encourager à le protéger. L’EPA a mis en place pour la décennie 2001-2010 un programme majeur intitulé PREMA2 : il vise à développer des actions susceptibles de mieux intégrer le musée à l’école pour l’utiliser comme support didactique dans l’approche des questions de développement durable, notamment pour l’éducation à une culture de la paix et de la citoyenneté sur le continent africain.

The Ecole du patrimoine africain (EPA), located at Porto-Novo in Benin, came out of the PREMA programme, a programme of renewal of African museums through education, launched in 1990 by ICCROM. Its area of activities extends to 26 French- and Portuguese-speaking African countries. In 1999, it carried out an exhaustive investigation into the relations between schools and museums in Africa in 28 cities: out of the 2.3 million children attending primary school in these cities, fewer than 5% visit museums. The enquiry not only revealed the structural weaknesses of African museums, but also the extraordinary educational potential of this institution for Africa, if even a minimum amount of attention were devoted to it.

The African cultural heritage, unlike that of other continents, is still an integral part of the daily life of Africans. They must be made aware – this is true especially for young people – of the value of this heritage and must be encouraged to protect it. For the decade 2001-2010, EPA has set up a major programme called PREMA2: it aims at devising actions to better integrate the museum with schools, to use them for didactic support in an approach towards sustainable development, especially on behalf of a culture of peace and public-spiritedness on the African continent.

Alain GODONOU

Directeur

ECOLE DU PATRIMOINE AFRICAIN

B.P. 2205 Porto-Novo, BENIN

Tél. : (229) 21 48 38

Fax : (229) 21 21 09

E-mail : [epa@epa-prema.net](mailto:epa@epa-prema.net)

[www.epa-prema.net](http://www.epa-prema.net)

[www.epa-prema.net/abomey](http://www.epa-prema.net/abomey) (site du musée d'Abomey)

---

## English Heritage

### English Heritage

English Heritage a pour mission de protéger le patrimoine architectural et historique de l'Angleterre, et mieux le faire comprendre et aimer. Conseil auprès du gouvernement en matière de patrimoine historique, il verse aussi des subventions pour la préservation du patrimoine. Sa responsabilité s'étend à plus de 400 grands domaines historiques anglais ouverts au public. Le service pédagogique de English Heritage a pour but d'aider les enseignants à mieux servir ce patrimoine historique en l'abordant comme ressource éducative. Pour cela, il met à leur service conseils et matériels éducatifs tels que livres, vidéos, posters ou diapositives. Il encourage par ailleurs l'organisation d'activités de sensibilisation à cet environnement.

English Heritage was created to protect and encourage people to understand and enjoy England's architectural and historical heritage. English Heritage gives advice

and grants for conservation and is the government's principal expert adviser on the historic environment. It is also responsible for over 400 of England's greatest historic properties that are open to the public. The Education Service of English Heritage aims to help teachers at all levels make better use of the historic environment as a resource. It has produced a large number of resources for them including books, videos, posters and slide packs. It encourages the organisation of awareness raising activities of the environment.

**Mike CORBISHLEY**

Head of Education

ENGLISH HERITAGE

23 Savile Row

London, W1X 1AB, U.K.

Tél. : (44) 207 973 3442

Fax : (44) 207 973 3443

E-mail : michael.corbishley@english-heritage.org.uk

www.english-heritage.org.uk

---

## Fondation du Roi Baudouin King Baudouin Foundation

---

Créée en 1976, la Fondation du Roi Baudouin est un établissement indépendant d'utilité publique. Son principal objectif est de prendre « toutes initiatives tendant à l'amélioration des conditions de vie de la population, en tenant compte des facteurs économiques, sociaux, scientifiques et culturels ». La Fondation du Roi Baudouin stimule la solidarité et la générosité par de nouvelles formes de collaborations (fonds nominatifs ou d'entreprise, King Baudouin Foundation United States, etc.). Elle met en place des projets et des campagnes pilotes, soutient des initiatives novatrices prises par des tiers, assume une fonction de forum et de pont entre les spécialistes et les citoyens, stimule une réflexion à long terme au moyen d'études de faisabilité, de colloques, de séminaires, et enfin sensibilise la population par des actions destinées au grand public, et notamment aux enfants.

La Fondation du Roi Baudouin souhaite promouvoir auprès des jeunes l'utilisation du patrimoine comme outil de découverte et de compréhension du monde, éveiller la curiosité des enfants par le bout des doigts, susciter le questionnement par un regard critique, faire naître l'émerveillement par une oreille attentive. Le programme "*Sens du patrimoine*" est un exemple d'opération d'envergure menée dans cet esprit, permettant à chacun d'apprendre à faire sien le patrimoine culturel.

Established in 1976, the King Baudouin Foundation is an independent body acting in the public interest. Its principal aim is: to undertake any initiatives leading to an improvement in the living conditions of the population, taking into account

economic, social, scientific and cultural factors. The Foundation is active in Belgium, but it also has ongoing European and international projects. It provides a platform for solidarity and generosity through new forms of collaboration (named or company funds, the King Baudouin Foundation United States, etc.). It sets up pilot projects and campaigns, supports new initiatives by other bodies; it serves as a forum and bridge for experts and citizens; it encourages long-term thinking through feasibility studies, colloquia and seminars; and it increases awareness among the population with activities aimed at the general public, and at youth in particular.

The King Baudouin Foundation wishes to promote among young people the use of heritage as a means to discover and understand the world, to arouse the curiosity of children, stimulate critically-minded questioning, wonderment and an attentive ear. The programme "*Sens du patrimoine*" is an example of a large-scale operation to accomplish this purpose, enabling everyone to learn about and grasp their cultural heritage.

Géry de PIERPONT

Chef de projet

FONDATION DU ROI BAUDOUIIN

---

Rue Brederode, 21

1000 Bruxelles, BELGIQUE

Tél. : (32) 2 549 0246

Fax : (32) 2 500 5446

E-mail : depierpont.g@kbs-frb.be

www.kbs-frb.be

---

## Fondation Pégase Pegasus Foundation

---

La Fondation Pégase, créée en 1991 par des membres du Parlement européen, opère sous les auspices du comité de la culture, de la jeunesse et des médias du Parlement. Sa mission est de promouvoir l'identité européenne à travers des projets éducatifs liés au patrimoine culturel destinés aux jeunes européens.

Le principal projet de la fondation, intitulé "*L'école adopte un monument*", a été mené depuis 1993 dans quinze pays européens, et a impliqué plus de 330 écoles et 160 000 étudiants. L'objectif de ce projet est de sensibiliser les enfants au patrimoine local et européen en proposant des activités pratiques. La Fondation Pégase encourage par ailleurs l'utilisation des technologies dans les écoles pour l'expérimentation. Elle développe un grand nombre d'initiatives dans ce domaine. L'une d'entre elles implique la coopération de musées européens et de sociétés industrielles et technologiques afin de rendre les collections de musées plus accessibles aux écoles. Elle s'occupe par ailleurs du développement de la qualité de matériaux multimédias comme véhicule de promotion du patrimoine européen.

The Pegasus Foundation was created in 1991 by a group of Members of the European Parliament and operates under the auspices of the Parliament's Culture, Youth and Media Committee. The mission of the Pegasus Foundation is to promote the European identity through educational projects in cultural heritage targeted to European youth.

The major project of the Foundation is called "*Schools Adopt Monuments*". Since 1993 this project has been implemented in fifteen European countries involving more than 330 schools and 160,000 students. The goal of this project is to acquaint children with their local and European heritage in an innovative, "hands on" way. The Pegasus Foundation is interested in implementing enabling technologies for experimentation in schools. To this end they are launching a number of initiatives, including one project involving the co-operation of major European museums and IT industries with the aim of making museum collections accessible to schools. They are also concerned with the development of quality multimedia materials as a means of promoting European heritage and developing citizenship.

Donatella DONATI

Françoise JURION

FONDATION PÉGASE

Rue Belliard, 135

1047 Bruxelles, BELGIQUE

Tél. : (32) 02 284 3436

Fax : (32) 02 284 9009

E-mail : [fpegase@europarl.eu.int](mailto:fpegase@europarl.eu.int)

[www.ispo.cec.be/infosoc/educ/pegase.html](http://www.ispo.cec.be/infosoc/educ/pegase.html)

## Fondo per l'Ambiente Italiano (FAI)

### Fondo per l'Ambiente Italiano (FAI)

La fondation privée FAI (Fondo per l'Ambiente Italiano) promeut la conservation du patrimoine appartenant au domaine de l'art, de l'histoire, du paysage et de la nature (monastères, châteaux, demeures riches de fresques et de collections, jardins, parcours côtiers, etc.). La fondation acquiert ses biens par achats ou donations, puis se charge de les restaurer et de les ouvrir au plus large public. Les jeunes sont les réels destinataires de toutes ces activités de conservation du patrimoine culturel, et font donc partie intégrante des programmes du FAI.

Ses initiatives impliquent les établissements scolaires : le FAI organise pour les plus petits les "*Dimanches des enfants*", des fêtes, des laboratoires, et crée des événements pour l'apprentissage et le divertissement des plus jeunes. Lors de l'ouverture exceptionnelle des monuments, la fondation donne la possibilité aux enfants d'assurer eux-mêmes les visites guidées, préparées préalablement dans leurs écoles.

The private foundation FAI (Fondo per l'Ambiente Italiano) promotes the conservation of heritage belonging to the domain of art, history, landscape and nature (monasteries, chateaux, wealthy estates, frescoes and collections, gardens, coastal itineraries, etc.) The foundation acquires its items through purchases or donations, then takes it upon itself to restore them and open them to a more general public. All these activities of conservation of cultural heritage are aimed especially at young people and are thus an integral part of the FAI programmes.

Its initiatives involve schools: FAI arranges "*Sundays for children*" for the very young, special occasions, workshops, and promotes events for the apprenticeship and amusement of the younger set. For special opening days of certain monuments, the foundation offers schoolchildren the possibility of participating as guides, for which they have to prepare their explanations at school in advance.

D.ssa Vittoria DAL VERME  
Responsabile Settore Scuola-Educazione  
FONDO PER L'AMBIENTE ITALIANO  
Viale Coni Zugna, 5  
20144 Milano, ITALIA  
Tél. : (39) 02 4676 151  
Fax : (39) 02 4819 3631  
E-mail : [info@fondo-ambiente.it](mailto:info@fondo-ambiente.it)  
[www.fondo-ambiente.it/fai.htm](http://www.fondo-ambiente.it/fai.htm)

---

## Getty Conservation Institute

---

### Getty Conservation Institute

Le J. Paul Getty Trust est une institution culturelle et philanthropique internationale consacrée aux arts visuels et aux sciences humaines. Grâce à son musée et à son travail dans le domaine de la conservation, de l'éducation, de la recherche et de l'information technologique, le J. Paul Getty Trust permet de mieux comprendre, d'expérimenter, d'évaluer, et de préserver le patrimoine artistique et culturel mondial. Parmi les différents instituts du J. Paul Getty Trust, le Getty Conservation Institute se charge de la préservation du patrimoine culturel mondial. Il conduit des recherches dans la conservation, et diffuse ses résultats en proposant des cours, des conférences, en publiant des ouvrages et enfin en animant une base de données. Il organise des projets sur des sites de première importance dans le monde entier, et s'efforce de sensibiliser le public à l'importance de la conservation.

The J. Paul Getty Trust is an international cultural and philanthropic institution devoted to the visual arts and the humanities that includes an art museum as well as programs for education, scholarship and conservation. Through its Museum and work in conservation, education, research, information technology and grant-making, the Getty provides opportunities for people to more fully understand,

experience, value, and preserve the world's artistic and cultural heritage. Part of the Getty Trust is the Getty Conservation Institute, which is committed to the preservation of the world's cultural heritage. The Institute conducts conservation research and shares its findings through training courses, conferences, publications, and a worldwide database. It undertakes field projects at important sites worldwide, and works to raise public awareness of conservation's importance.

---

**THE GETTY CONSERVATION INSTITUTE**

1200 Getty Center Drive  
 Los Angeles, CA 90049, USA  
 Tél. : (1) 310 440 6717  
 Fax : (1) 310 440 7714  
[www.getty.edu/gci/](http://www.getty.edu/gci/)

---

**ICCROM**  
**ICCROM**

Le Centre international d'études pour la conservation et la restauration des biens culturels (ICCROM) a été fondé par l'UNESCO en 1959. Cette organisation intergouvernementale a pour objectif de créer ou d'améliorer sur le plan mondial les conditions de conservation des biens culturels : monuments et demeures historiques, sites archéologiques, musées et collections, bibliothèques et archives. L'ICCROM intervient dans cinq domaines : la documentation, la recherche, les conseils et recommandations, la formation, et enfin l'éveil au patrimoine. C'est dans le cadre de cette dernière mission que l'ICCROM a développé depuis 1990 un grand nombre de programmes destinés à sensibiliser les jeunes à la fragilité et à la conservation du patrimoine. En faisant participer le plus grand nombre d'institutions et de pays, l'ICCROM souhaite encourager des initiatives afin d'impliquer les jeunes dans la sauvegarde du patrimoine culturel.

The International Centre for the study of the preservation and restoration of Cultural Property (ICCROM) was founded by UNESCO in 1959. This inter-governmental organisation is concerned with every aspect of cultural property, that is the physical testimony of human activity, thought and artistic expression. This heritage includes historic buildings and monuments, archaeological sites, museum collections of all kinds, and library or archival material. Its tasks are defined in five principal areas : documentation, research, advice and recommendations, training and heritage awareness. For this latter mission, ICCROM has, since 1990, been devising a large number of programmes devoted to making young people aware of the fragility and conservation of heritage. By encouraging the participation of the largest possible number of institutions and countries, ICCROM hopes to encourage initiatives in order to involve young people in safeguarding cultural heritage.

Monica ARDEMAGNI

Chef de projet

Programme de sensibilisation du public à la sauvegarde du patrimoine

ICCROM

Via San Michele, 13

00153 Rome, ITALIE

Tél. : (39) 06 5855 3324

Fax : (39) 06 5855 3349

E-mail : ma@iccrom.org

www.iccrom.org

---

## ICOM-CECA

### ICOM-CECA

---

Le CECA, Comité pour l'éducation et l'action culturelle de l'ICOM (Conseil international des musées), est composé de professionnels de musées impliqués dans l'aspect éducatif de ces institutions, mais aussi dans d'autres domaines : recherche, management, expositions, évaluation et médias. Les objectifs de l'ICOM-CECA sont multiples : échanger l'information concernant l'éducation dans les musées au niveau international, assurer l'intégration de l'aspect éducatif dans les règlements et programmes de l'ICOM, prôner le rôle éducatif des musées dans le monde, et promouvoir un niveau professionnel élevé dans l'éducation au musée. Il apporte son soutien à des institutions dans le cadre de programmes destinés aux enfants les sensibilisant au patrimoine culturel : c'est le cas du projet "*Mélina*" en Grèce (visites d'artistes dans les écoles, formations d'enseignants, publications pédagogiques, etc.), ou du programme "*Tous les chemins mènent à Rome*".

CECA is the Committee for Education and Cultural Action, one of the largest committees of the International Council of Museums (ICOM). It is made up of museum educators and other museum professionals with an interest in education, particularly concerned with all aspects of museum education, research, management, interpretation, exhibitions, evaluation, and media. The aims of ICOM-CECA consist in exchanging information about museum education at an international level, ensuring representation education in the policy and programs of ICOM, advocating the educational museums worldwide, and promoting high professional standards in museum education. It offers support to institutions for programmes aimed at raising young people's awareness of cultural heritage : the "*Melina Project*", in Greece, which promotes visits of artists to schools, training seminars for teachers, educational publications and educational visits to museums and heritage sites, or the programme "*All roads lead to Rome*", an international CECA cultural heritage awareness and protection campaign aimed at young people.

**ICOM**

Maison de l'UNESCO  
1, rue Miollis  
75 732 Paris cedex 15, FRANCE  
Tél. : (33) 1 4734 0500  
Fax : (33) 1 4306 7862  
E-mail : [secretariat@icom.org](mailto:secretariat@icom.org)  
[www.icom.org](http://www.icom.org)

Mr. Ganga S. RAUTELA

**ICOM-CECA President**

Director, Nehru Science Centre  
Dr. E. Moses Road  
Worli  
100 018 Mumbai, INDIA  
Tél. / Fax : (91) 22 493 2668  
E-mail : [nscm@giasbm01.vsnl.net.in](mailto:nscm@giasbm01.vsnl.net.in)  
[www.imj.org.il/ceca/](http://www.imj.org.il/ceca/)

---

## ICOMOS International

---

L'ICOMOS, Conseil international des monuments et des sites, est une organisation non-gouvernementale internationale de professionnels qui se consacre à la conservation des monuments historiques et des sites dans le monde. L'organisation a été fondée en 1965 suite à l'adoption internationale de la Charte pour la conservation et la restauration des monuments et des sites à Venise (1964). Aujourd'hui, elle compte des comités nationaux dans plus de 90 pays. L'ICOMOS est le principal conseiller de l'UNESCO en matière de conservation et de protection des monuments et des sites.

Parmi ses activités, on peut mentionner son rôle dans la collecte, l'évaluation et la diffusion d'informations sur les principes, les techniques et les politiques de conservation, mais aussi dans la sensibilisation du public à la conservation par l'utilisation des médias et la célébration de la "*Journée internationale pour les monuments et les sites*" (18 avril). Certains comités ont par ailleurs collaboré à d'autres programmes de sensibilisation des jeunes (au Costa Rica par exemple).

ICOMOS, International Council on Monuments and Sites, is an international non-governmental organisation of professionals, dedicated to the conservation of the world's historic monuments and sites. The organisation was founded in 1965, as a result of the international adoption of the Charter for the Conservation and Restoration of Monuments and Sites in Venice in 1964. Today the organisation has National Committees in over 90 countries. ICOMOS is UNESCO's principal advisor in matters concerning the conservation and protection of monuments and sites. ICOMOS seeks to establish international standards for the preservation, restoration, and management of the cultural environment.

Part of its activities is to collect, evaluate and disseminate information on conservation principles, techniques and policies; to work for the adoption and

implementation of international conventions on the conservation and enhancement of architectural heritage; to awake public interest in conservation by encouraging media coverage and the celebration of the “*International Day for Monuments and Sites*” (18 April). Some committees have collaborated with other youth awareness raising programmes (in Costa-Rica for instance).

---

## ICOMOS

49-51, rue de la Fédération  
75015 Paris, FRANCE  
Tél. : (33) 1 4567 6770  
Fax : (33) 1 4566 0622  
E-mail : [secretariat@icomos.org](mailto:secretariat@icomos.org)  
[www.international.icomos.org](http://www.international.icomos.org)

---

## UNESCO

---

## UNESCO

L’objectif principal de l’UNESCO est de contribuer au maintien de la paix et de la sécurité dans le monde. L’organisation encourage, par l’éducation, la science, la culture et la communication, la collaboration entre les nations, afin d’assurer le respect universel de la justice, de la loi, des droits de l’homme et des libertés fondamentales pour tous.

La politique de l’UNESCO à l’égard de la jeunesse intègre les notions de préservation et de gestion du patrimoine culturel. Amener les jeunes à comprendre leur patrimoine culturel et celui des autres permet de les aider à définir leur identité. A cet égard, l’UNESCO donne aux jeunes la possibilité de découvrir et de comprendre leur patrimoine culturel (à travers l’éducation dispensée dans une institution ou non, la création de musées pour les jeunes, l’organisation de forums sur le patrimoine...), et de participer activement à sa conservation et à sa gestion. L’organisation leur offre aussi la possibilité d’étudier les différences culturelles au sein de leur propre société comme entre les autres en échangeant leurs expériences. Le projet “*Participation des jeunes à la préservation et à la promotion du patrimoine mondial*” lancé en 1994 et coordonné par le Réseau du système des écoles associées (ASPNet) en est un exemple.

The main goal of UNESCO is to contribute to the maintenance of peace and security in the world. Through education, science, culture and communication, it encourages collaboration among nations, in order to ensure universal respect for justice, law, the rights of man, and fundamental liberties for everyone.

UNESCO policy, as far as young people are concerned, harmonises the notions of preservation and management of cultural heritage. Getting young people to

understand their cultural heritage and that of others helps them to establish their own identity. UNESCO thus offers young people the possibility of discovering and understanding their cultural heritage (through formal and non-formal education, museums for young people, forums on heritage ...), and to participate actively in its conservation and management. The organisation also offers them the possibility of studying cultural differences within their own society as well as others while sharing their experiences. One example of this is the project "*Participation of young people in the preservation and promotion of worldwide heritage*" launched in 1994 and coordinated by the Associated Schools Project Network (ASPNet).

Elisabeth KHAWAJKIE  
Coordinatrice internationale ASPNet  
UNESCO

7, Place de Fontenoy  
75352 Paris 07 SP, FRANCE  
Tél. : (33) 1 4568 1089  
Fax : (33) 1 4568 5639  
E-mail : [e.khawajkie@unesco.org](mailto:e.khawajkie@unesco.org)  
[www.unesco.org/education/asp/](http://www.unesco.org/education/asp/)



Nous remercions particulièrement les personnes ayant collaboré à la réalisation de cette publication :

Particular thanks go to the people who collaborated in producing this publication:

Catherine AN TOMARCHI, Gaël de GUICHEN, Susie INMAN, Philippe JARJAT, Terry LITTLE, Tracy SATIN, Marie-Christine UGINET (ICCROM)  
Fiorenza MECOZZI, Michela FERRARI

ainsi que tous les participants au séminaire :

as well as to the participants in the seminar:

Naomi AMIT, Margherita BEDELLO, Alain BOURDON, Manus BRINKMAN, Odile CAYLUX, Stella CHRYSSOULAKI, Andrew DURHAM, Nicole GESCHE-KONING, Yves HANOSSET, Marianne HILKE, Elizabeth HOLLINSHEAD, Nadia KECKEIS, Elisabeth KHAWAJKIE, Simonetta MAIONE, Dominique MEYRAN, Catheline PERIER-D'ETEREN, Géry de PIERPONT, Françoise PUTMAN, Anica RIBIČIĆ ŽUPANIĆ, Soko ROMANO, Carol WHITTAKER, Sue WILKINSON.



**Achevé d'imprimer en Italie en juin 2000 par**  
**Printed in Italy in June 2000 by**  
Colorsprint, Rome

**Conception graphique**  
**Graphic design**  
Lithocrom, Rome

**Traductions et relectures**  
**Translations and proofreading**  
Christopher Mc Dowall  
Philip Rand  
Dominique Reviller

**Couverture / Cover :**

Affiche réalisée par les élèves de la Scuola Media Statale E. Fermi, Scandicci (Florence), MEDIA SAVE ART '91  
Poster designed by the pupils of the Scuola Media Statale E. Fermi, Scandicci (Florence), MEDIA SAVE ART '91







**Avec le soutien financier de la Commission européenne (DG X)**  
With the financial support of the European Commission (DG X)